



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



DOCTRINE ET DEVOIRS

DE LA

RELIGION MUSULMANE.

DOCTRINE

ET DEVOIRS

DE LA

RELIGION MUSULMANE;

TIRÉS TEXTUELLEMENT DU CORAN,

SUIVIS DE L'EUCOLOGE MUSULMAN,

TRADUIT DE L'ARABE

PAR M. GARCIN DE TASSY,

Des Sociétés Asiatiques de Paris, de Londres et de Calcutta.



PARIS,

A LA LIBRAIRIE ORIENTALE

DE DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS,

Rue St.-Louis, N^o 46, au Marais, et rue Richelieu, N^o 47 bis.

M DCCC XXVI.

IMPRIMERIE DE DONDET-DUPRÉ.

PRÉFACE.

MAHOMET naquit au sein du paganisme ; mais, dès l'âge le plus tendre, il montra, avec beaucoup de génie, une grande horreur pour le vice, un ardent amour pour la vertu, une sincérité et une bonne foi peu communes, au point que ses compatriotes lui donnèrent le surnom d'*Amin*, l'*homme sûr*. Dans les voyages qu'il fit en Syrie, pour le commerce d'échanges auquel il se livrait, il connut de bons Chrétiens, il lut leurs livres sacrés, et put ainsi s'abreuver à la source de l'éternelle vérité. Dès lors son ame élevée, qui pliait en gémissant sous le joug de la superstition, se réveilla comme d'un songe ; éclairé par la Bible, il se convainquit qu'il ne pouvait y avoir qu'une seule vraie religion dont les dog-

mes fondamentaux (l'existence d'un Dieu unique et la vie future), avaient été annoncés chez les différens peuples par des prophètes envoyés de Dieu (1). Jetant un regard sur l'Arabie, il la vit adonnée au culte le plus grossier, quoique les noms d'Abraham et d'Ismaël, que ses habitans prononçaient quelquefois dans leurs prières, pût leur rappeler qu'ils avaient jadis reçu le dépôt sacré de la foi. Après quinze années de méditations profondes, il entreprend la conversion de son pays. Sa prédication est couronnée du plus brillant succès; bientôt les temples des idoles croulent de toutes parts, bientôt les religions mythologiques rendent leur dernier soupir. En quelques siècles la moitié du monde reconnaît la loi de Mahomet.

(1) Les Musulmans, suivant ce système, donnent le nom de prophètes à Zoroastre, à Brahma, etc.

Le Coran est le dépositaire de cette loi. Mahomet l'annonça par portions détachées, toutes écrites d'un style vivant et animé, toutes empreintes de cette éloquence persuasive qui sait entraîner les cœurs. Ces fragmens furent réunis en corps d'ouvrage après la mort du prophète ; mais on négligea de les disposer selon l'ordre du tems où ils avaient paru (1), et, au lieu de procéder avec critique et goût, on se borna presque à rapprocher les versets qui sont terminés par une même rime, en plaçant d'abord les plus clairs, puis ceux qui le sont moins, et dans les dernières pages ceux qui présentent un sens obscur. Dans ce confus assemblage, les préceptes religieux, moraux et civils, les narrations bibliques, les traditions arabes, les al-

(1) Ainsi, par exemple, les cinq premiers versets du chapitre xcvi sont les premiers qui furent apportés à Mahomet.

lusions aux événemens du tems, les versets abrogés, les abrogéans, tout se trouve pêle-mêle au milieu de répétitions sans nombre. Si ces défauts ne sauraient obscurcir dans l'original les beautés de pensées, que le charme et l'harmonie du style font ressortir, il n'en est pas de même dans nos pâles traductions. Aussi le Coran est-il généralement inconnu à ceux qui ne sont pas à même de le lire en arabe, presque personne ne pouvant soutenir la fatigante lecture des versions européennes.

Pour que l'on pût apprécier enfin cet ouvrage célèbre, et les véritables principes d'une religion qui compte au moins autant de sectateurs que la chrétienne, j'avais formé le dessein de publier une traduction du Coran dans l'ordre chronologique des matières; mais, après y avoir réfléchi, j'ai cru que j'atteindrais plus aisément le but que je me proposais, en ne donnant que les fragmens:

qui ont trait à la doctrine religieuse prêchée par Mahomet. En effet, il est tout à fait inutile que la généralité des lecteurs connaisse la partie historique du Coran. Mahomet ne se piquait point d'être historien ; il s'est borné à répéter, avec les traditions de ses compatriotes, les récits de la Bible développés par les traditions juives ou chrétiennes. Son seul but était d'éclairer les hommes sur la religion universelle annoncée par les prophètes, et de les engager à sortir des épaisses ténèbres que l'ignorance avait entassées autour d'eux. Quant à ce qui, dans le Coran, a trait à l'époque où vivait Mahomet, c'est dans l'histoire du Prophète qu'il doit trouver sa place, et non dans un ouvrage du genre de celui-ci.

Quoique j'aie eu l'occasion de reconnaître, dans les nombreuses lectures que j'ai faites du Coran, que la traduction de Savary ne mérite pas toujours une

aveugle confiance, je m'en suis cependant servi pour les extraits réunis ici, en y faisant simplement quelques corrections pour ne pas changer en travail, ce que je n'ai considéré que comme un délassement d'études plus sérieuses.

On m'accusera peut-être d'avoir présenté le livre sacré des Musulmans sous un jour favorable, en faisant un choix des passages les plus remarquables, et de ceux qui se rapprochent le plus de nos idées. J'avoue qu'effectivement, comme il y a un grand nombre de répétitions dans le Coran, j'ai choisi, sur plusieurs versets qui expriment le même sens, celui qui m'a paru le meilleur, comme aussi j'ai dû élaguer ceux que les Musulmans eux-mêmes nomment *obscurs*. Je ne me suis pas cependant fait une loi de ne point laisser subsister de répétitions; plusieurs étaient nécessaires, et ceux qui connaissent le Coran

savent qu'il aurait été impossible de les éviter entièrement.

L'Euclologe musulman *sunnite*, qui suit la série des textes du Coran que je publie, a été imprimé en arabe et en hindostani à Calcutta, sous le titre de *Hidaytool-Islam* (1). C'est sur ce double texte que j'ai fait ma traduction. Pour rendre plus complet ce recueil de prières musulmanes, j'y ai ajouté quelques autres prières extraites du Tableau de l'Empire Ottoman de M. d'Ohsson, et le chapelet musulman qui jusqu'ici n'avait paru en français que, d'une manière plus qu'imparfaite, dans la mauvaise traduction du bon ouvrage italien sur la *Littérature turque*, par *Toderini*. Je pense qu'on me saura gré d'avoir fait connaître les prières tant publiques que particulières du culte musulman. C'était

(1) *Hindoostanee press*, 1804, in-8°.

un complément nécessaire et de l'*Exposition de la doctrine du Coran*, que je donne ici, et du *Catéchisme musulman sunnite* (1), que j'ai publié il y a quelques années, et que le public a bien voulu recevoir avec intérêt.

Je m'estimerai heureux si la lecture réfléchie du petit ouvrage que je publie aujourd'hui, peut convaincre le lecteur que les Musulmans sont beaucoup plus animés du véritable esprit du christianisme, que plusieurs sectes qui usurpent le nom de *chrétiennes*.

(1) *Exposition de la Foi Musulmane*, traduite du turc, suivie d'un poème à la louange de Mahomet, in-8°.

PASSAGES

DE

LA SAINTE BIBLE,

QUI, D'APRÈS L'OPINION DES DOCTEURS MUSULMANS,
SE RAPPORTENT A MAHOMET OU A SA MISSION.

1. DIEU dit à Abraham..... « Je t'ai aussi exaucé touchant Ismaël : je le bénirai, et je lui donnerai une postérité très-grande et très-nombreuse : douze princes (1) sortiront de lui, et je le rendrai le chef d'un grand peuple. »

Genèse, XVII, 20.

2. Le Seigneur dit à Moïse : « Je leur susciterai du milieu de leurs frères (2), un prophète semblable à toi ; je lui mettrai mes paroles dans

(1) Les Musulmans pensent que ces douze princes, dont il est ici parlé, sont les douze *imams* par excellence, c'est-à-dire Aly, ses deux fils Hassan et Hussein, et neuf autres princes descendants de Hussein, qui ont eu un droit plus réel et plus légitime que les khalifes *Ommiades* et *Abassides*.

(2) On sait que les Arabes descendent d'Ismaël, frère d'Isaac.

la bouche, et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai. » *Deutéronome*, XVIII, 18.

3. « Moïse..... avant sa mort dit : Le Seigneur est venu de Sinaï, il s'est levé sur nous de Seïr, il a paru sur le mont Pharan (1). »

Ibid., XXXIII, 2.

4. « Voici ce que le Seigneur m'a dit : Va poser une sentinelle qui vienne te dire tout ce qu'elle verra. Et la sentinelle vit un chariot conduit par deux hommes, montés, l'un sur un âne (J.-C.), et l'autre sur un chameau (Mahomet). »

Isaïe, XXI, 6, 7.

5. « Voici mon serviteur dont je prendrai la défense; voici mon élu dans lequel mon ame a mis toute son affection : je répandrai mon esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations.... Je t'ai envoyé pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux aux aveugles..... Ceux qui mettent leur confiance en des images taillées retournent en arrière : ils seront couverts de

(1) Ceci désigne évidemment, disent les Musulmans, le Pentateuque donné sur le mont Sinaï, l'Évangile sur le mont Seïr, et le Coran sur le Pharan ; nom générique de toutes les montagnes qui enveloppent la Mecque.

confusion, ceux qui disent à des images de fonte : Vous êtes nos dieux. »

Ibid., XLII, 1, 7, 17, et tout le chap.

6. « Qui est celui qui vient d'Edom, de Bosra avec sa robe teinte ; qui éclate dans la beauté de ses vêtemens, et qui marche avec une force toute puissante ? C'est moi dont la parole est la parole de justice, qui viens pour défendre et pour sauver..... J'ai foulé aux pieds les peuples dans ma fureur..... J'ai renversé leur force par terre. *Ibid.*, LXIII, 1, 6, etc.

7. « Dieu viendra du côté du midi, et le saint de la montagne de Pharan (1) ».

Habacuc, III, 3, etc.

8 « Je prierai mon père, et il vous donnera un autre consolateur (2). »

Évangile de St-Jean, XIV, 16, et XV, 26.

9. « Il vous est utile que je m'en aille, parce

(1) C'est-à-dire, la Mecque. Voyez la note qui précède.

(2) Au lieu de *παράκλητος*, les Musulmans lisent dans ces deux passages *περικλυτός*, mot qui, comme Mahomet (Mohammed), signifie *illustre, recommandable*, etc.

XVI PASSAGES DE LA SAINTE BIBLE.

que, si je ne m'en vais point, le consolateur ne viendra point à vous..... Il vous enseignera toute vérité; car il ne parlera pas de lui-même; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. »

Ibid., XVI, 7, 13, etc.

DOCTRINE ET DEVOIRS

DE LA

RELIGION MUSULMANE.

CHAPITRE PREMIER.

DE DIEU.

DIEU est le seul Dieu, le Dieu vivant et éternel. Le sommeil n'approche point de lui. Il possède ce qui est dans les cieux et sur la terre. Il sait ce qui était avant le monde, et ce qui sera après. Les hommes ne connaissent de sa majesté suprême, que ce qu'il veut bien leur en apprendre. Il conserve sans effort la création entière. Il est le Dieu grand, le Dieu très-haut, II, 255 ; le maître du passé, du futur, du présent. Il ne connaît point l'oubli. Les cieux, la terre, ce que renferme l'espace qui les sépare, forment son domaine, XIX,

65, 66. Les créatures et le droit de les gouverner lui appartiennent.

Béni soit le Dieu souverain du monde, VII, 52. Il tient en ses mains les clefs de l'avenir : lui seul le connaît. Il sait ce qui est sur la terre et au fond des mers. Il ne tombe pas une feuille qu'il n'en ait connaissance. Vous lui devez le sommeil de la nuit et le réveil du matin, VI, 60. Il est le centre où tout se réunira, III, 104. Il est le terme de toutes choses, XL, 3. Il est le commencement et la fin. Il est apparent et caché. Il est avec vous en quelque lieu que vous soyez ; il connaît le fond des cœurs, LVII, 3-6. Votre Dieu est le Dieu unique. Il n'y en a point d'autre. La miséricorde est son partage.... La création des cieux et de la terre, la succession de la nuit et du jour, le vaisseau qui fend les flots pour l'utilité des humains, la pluie qui descend des nuages, et rend la vie à la terre inféconde, les animaux qui couvrent sa surface, la vicissitude des vents, et des nuages balancés entre le ciel et la terre, sont, aux yeux de ceux qui ont la science, des marques de la puissance du Très-Haut, II, 158, 159.

Tout ce qui est sur la terre passera ; la face seule de Dieu restera permanente. La gloire et la majesté l'environnent. Tous les êtres qui peuplent le ciel et la terre lui adressent des vœux, LV, 26-29. Quand tous les arbres seraient des plumes, quand sept océans réunis rouleraient des flots d'encre, ils ne suffiraient pas pour tracer les merveilles du Tout-Puisant, XXXI, 26. Si les eaux de la mer se coloraient en noir, pour décrire les louanges du Seigneur, ils seraient épuisés avant d'avoir célébré ses merveilles. Un autre océan semblable ne suffirait point encore, XVIII, 109.

Les plus beaux noms appartiennent à Dieu ; sers-t'en pour l'invoquer (1), VII, 179.

Il n'y a de Dieu que le Dieu vivant et éternel, III, 1. Il n'y a de Dieu que le souverain du ciel et de la terre. Il donne la vie et la mort, VII, 158. Il juge, et ses arrêts sont irrévocables, XIII, 42. Vous n'avez de patron et de protecteur que lui, IX, 118. Le Seigneur est plein de bonté pour ses créatures, et la

(1) Ces noms, au nombre de quatre-vingt-dix-neuf, forment le chapelet musulman. Voyez ci-après.

plupart ne le paient que d'ingratitude, I, 59. C'est lui dont la science embrasse tout l'univers, II, 27. Soit que vous cachiez ce qui est dans vos cœurs, soit que vous le produisiez au grand jour, Dieu le saura, III, 27. Celui qui parle dans le secret, celui qui parle en public, celui qui s'enveloppe des ombres de la nuit, et celui qui paraît au grand jour, lui sont également connus, XIII, 11. Si trois personnes s'entretiennent ensemble, il est le quatrième. Si cinq personnes sont réunies pour converser, il est le sixième. Quelque nombre qu'on soit, en quelque lieu qu'on se trouve, il est toujours présent, LVIII, 8. Rien de ce qui est dans les cieux et sur la terre ne lui est caché. C'est lui qui vous forme comme il lui plaît dans le sein de vos mères. Il n'y a point d'autre Dieu que lui ; il est puissant et sage, III, 4. Il voit l'œil, et l'œil ne saurait l'apercevoir. Tout est plein de sa bonté et de sa science, VI, 103.

En quelque état que vous soyez, nous (1)

(1) En faisant parler Dieu, les Orientaux se servent souvent du pluriel par un sentiment de respect. Cet usage paraît fort ancien, puisqu'il a été suivi dans le Pentateuque.

vous accompagnons. Nous sommes présents lorsque vous lisez le Coran. Nous assistons à toutes vos actions.... Le poids d'une fourmi, sur la terre ou dans les cieux, le poids le plus petit comme le plus grand, n'échappe point à la connaissance du Très-haut. Tout est écrit dans le livre de l'évidence, x, 60.

Vous n'avez point de protection ni d'asile contre le Tout-Puissant, xi, 114. Rien ne peut changer les décrets de celui qui voit et qui entend, vi, 115.... Tout vient de Dieu, iv, 80. Il donne la science à qui il lui plaît. Celui qui reçoit cette faveur possède le plus grand des trésors, ii, 271. Dieu est l'auteur du bien qui t'arrive ; le mal vient de toi, iv, 81. Il est la vérité suprême. Les autres dieux qu'on invoque ne sont que mensonge, xxii, 61. Dieu est un. Il est éternel. Il n'a point enfanté et n'a point été enfanté. Il n'a point d'égal, cxii, 1-4.

Ne dites pas qu'il y a une trinité en Dieu, iv, 169. Ceux qui soutiennent la trinité de Dieu sont blasphémateurs (1). Il n'y a qu'un

(1) Malgré l'anathème lancé par Mahomet contre ceux qui

seul Dieu. S'ils ne changent de croyance, un supplice douloureux sera le prix de leur impiété. Ne retourneront-ils point au Seigneur? Il est indulgent et miséricordieux, v, 79. Ils disent que Dieu a un fils : ils profèrent un blasphème. Peu s'en faut que les cieux ne se fendent à ces mots ; que la terre ne s'entr'ouvre, et que les montagnes brisées ne s'é-

soutiennent le mystère de la trinité, les poètes mystiques musulmans parlent quelquefois de ce dogme chrétien avec un respectueux enthousiasme. Tel est Hamed-Hatif, poète persan, dans l'ode dont la traduction suit :

« Je rencontraï un jour dans une église une jeune et belle Chrétienne : O toi, qui es maîtresse de mon cœur, lui dis-je, toi dont les charmes semblent avoir attaché chacun de mes cheveux aux fils de ta ceinture sacrée; quoi ! tu n'as point encore trouvé le chemin de l'unité de Dieu ? Comment peux-tu donner les noms sacrilèges de *père*, de *fils*, et de *esprit saint* au Dieu unique en son essence ?

« Elle ouvrit alors ses douces lèvres pour me répondre, et laissa couler ces paroles à travers un charmant sourire : Si tu connais réellement les mystères de l'unité divine, ne te permets pas de nous traiter d'impies ; car l'Éternel, objet de notre amour, peut bien lancer dans ces trois miroirs les rayons de sa face éblouissante. Mais, dis-moi, la soie change-t-elle de nature, parce que tu l'appelles brocart, satin et taffetas ? »
(*Mines de l'Orient*, tom. II, pag. 311 et 312, texte ; et traduction par M. Jouannin.).

croulent, XIX, 91, 92. Dieu ne saurait avoir un fils.... Il commande, et le néant s'anime à sa voix, XIX, 37. Il se suffit à lui-même. Sur quel fondement établissez-vous votre croyance? Ne dites-vous point de Dieu ce que vous ne savez pas? X, 67. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre lui appartient; tous les êtres obéissent à sa voix. Il a formé les cieux et la terre. Veut-il produire quelque ouvrage, il dit : Sois fait, et il est fait, II, 110, 111.

Nous sommes les enfans chéris de Dieu, disent les Juifs et les Chrétiens. Réponds-leur : Pourquoi vous punit-il donc de vos crimes? Vous êtes une portion des hommes qu'il a créés. Il pardonne ou châtie à son gré, V, 21. Mortels, vous êtes bien pauvres devant Dieu. Lui seul possède la richesse. Il peut vous faire disparaître de la terre, et produire une création nouvelle. Ce prodige n'est point au-dessus de sa puissance, XXXV, 16-18. L'orient et l'occident appartiennent à Dieu. Vers quelque lieu que se tournent vos regards, vous rencontrerez sa face. Il remplit l'univers de son immensité et de sa science, II, 109.

C'est Dieu qui vous a donné l'ouïe, la vue, et un cœur pour sentir ; combien peu reconnaissent ces bienfaits ! xxiii, 79. Votre nourriture est un don du ciel, xl, 13. Il vous serait impossible de nombrer ses faveurs, xvi, 18.

La création du ciel, de la terre et de tout l'univers, est notre ouvrage. Ce n'est point un jeu du hasard, comme le pensent les incrédules, xxxviii, 24. Nous avons tiré tous les êtres du néant ; c'est une vérité incontestable, xlv, 38, 39. Dieu a formé d'eau tous les animaux.... Il crée ce qu'il désire, parce que rien ne limite sa puissance, xxiv, 44. Il donne à qui il lui plaît des filles et des fils. Il commande, et la mère met au jour deux jumeaux de différens sexes. Il rend stériles celles qu'il veut, xlii, 48, 49. C'est Dieu qui fait descendre la pluie pour faire éclore les fruits divers qui servent à votre nourriture. Il a soumis les fleuves à votre utilité. Il a ordonné au soleil et à la lune de vous dispenser libéralement leur lumière. Il a formé la nuit et le jour pour servir à vos besoins. Il vous a donné tous les biens que vous lui avez demandés. Ses bienfaits sont innombrables, xiv, 38. C'est

lui qui a placé les astres au firmament , pour vous conduire au milieu des ténèbres , sur la terre et les mers. Le sage voit dans tout l'univers l'empreinte de la puissance de l'Éternel. C'est lui qui vous a formés d'un seul homme. C'est lui qui vous prépare un lieu de repos dans le sein de vos mères , et qui vous dispose dans les reins de vos pères. C'est lui qui envoie la pluie féconder les germes des plantes, qui couvre la terre de verdure , qui forme les grains rassemblés dans l'épi , qui fait croître les palmiers et leur fruit suspendu en grappes. Vous lui devez ces raisins , ces olives , ces grenades qui enrichissent vos jardins. Considérez la naissance et la maturité des fruits , et , si vous avez la foi , vous y reconnaîtrez la puissance du Très-Haut , VI , 97-99.

Il a suspendu au firmament la lune pour réfléchir la lumière , et le soleil pour la communiquer , LXXI , 15. Il a réglé les phases de la lune ; elles servent aux hommes à partager le tems et à compter les années (1). Il a créé tout l'univers avec vérité. Il offre partout , aux

(1) On sait que , chez les Musulmans , l'année est lunaire.

yeux du sage , des marques de sa puissance. L'harmonie de tous les corps créés , aux cieux et sur la terre , sont des signes éclatans pour ceux qui craignent le Seigneur , x , 5 , 6. Il a déployé la terre sous vos pas comme un tapis , LXXI , 18. Elle offre partout un tableau diversifié : ici sont des jardins ornés de vignes et de légumes ; là croissent des palmiers isolés ou réunis. Tous les fruits sont arrosés par la même eau. Cependant ils diffèrent en bonté. Ainsi nous donnons des marques de notre puissance à ceux qui comprennent , XIII , 3 , 4.

Votre Seigneur est le Dieu qui , après avoir créé le ciel et la terre en six jours , s'assit sur son trône pour gouverner l'univers. On ne peut intercéder auprès de lui sans sa volonté. Il est votre Dieu. Adorez sa majesté suprême , x , 3. Il a parlé , et à sa voix , la nuit , le jour , le soleil , la lune et les étoiles , se sont empressés de servir à vos besoins : prodige éclatant pour ceux qui réfléchissent ! Il a formé les diverses couleurs que la terre étale à vos yeux : signe manifeste pour ceux qui pensent ! Il a soumis la mer à votre usage. Les poissons qu'elle renferme dans son sein , devien-

nent votre nourriture. Vous y pêchez des ornemens qui décorent vos habits. Vois le vaisseau fendre les flots, et le navigateur chercher l'abondance, et rends grâces au Très-Haut. Il a posé de hautes montagnes sur la terre; il y a tracé le cours des rivières, et des chemins pour vous conduire. Il a placé au firmament les étoiles où l'homme lit la route qu'il doit suivre..... xvi, 10-17. Il envoie les vents, avant-coureurs de ses grâces, et fait descendre la pluie des cieux.... Par elle nous vivifions la terre stérile. Elle sert à désaltérer nos créatures, les animaux et les hommes. Nous la versons sur leurs campagnes, afin qu'ils se souviennent de nos bienfaits; mais la plupart oublie tout, excepté d'être ingrats. xxv, 50-52. N'as-tu pas vu comment Dieu abaisse les nuages qui versent la pluie? Comment il la rassemble en ruisseaux qui coulent à travers les campagnes? L'eau pénètre dans le sein de la terre et fait éclore les plantes, dont les couleurs sont variées à l'infini. La chaleur jaunit les moissons. Elles tombent sous le tranchant de la faux. Tous ces effets servent à l'instruction du sage, xxxix, 22. La

diversité de vos langues et de vos couleurs, sont pour l'univers un monument de sa puissance.... La foudre qu'il fait briller à vos yeux au milieu de vos craintes et de votre espérance, annonce sa grandeur à ceux qui comprennent, xxx, 21-23. Il fait sortir la vie de la mort et la mort de la vie, vi, 95. Architecte des cieux et de la terre, lorsqu'il veut donner l'existence aux êtres, il dit : Soyez, et ils sont, vi, 72. Il fait subsister l'harmonie de tout ce qui existe, xxv, 2.

Ceux qui debout, assis, couchés, pensent à Dieu et méditent sur la création de l'univers, s'écrient : Dieu n'a point formé en vain ces ouvrages, iii, 187. Mon Dieu est le dispensateur de toutes choses. C'est lui qui a tiré tous les êtres du néant, et qui les gouverne, xx, 52.... Le Tout-Puissant donne les diadèmes à son gré, ii, 247. Le Seigneur élève ceux qu'il lui plaît. Il est savant et sage, vi, 83. Les clefs du ciel et de la terre sont dans ses mains. Il dispense ou retire ses trésors à son gré, xlii, 10. La terre appartient au Très-Haut. Il en donne l'héritage à ceux qu'il lui plaît, vii, 125. Tout ce qui est dans les

cieux et sur la terre rend à l'Éternel un hommage volontaire ou forcé. L'ombre du soir et du matin l'adore, XIII, 16. Le tonnerre célèbre ses louanges, XIII, 14. Tout ce que renferme l'univers publie ses grandeurs; mais vous ne sauriez comprendre leurs cantiques, XVII, 46.

CHAPITRE II.

DES ANGES.

LES anges sont les messagers de Dieu, XXXV, 1. Ils ne dédaignent point de s'humilier devant lui, et ne se lassent point de l'adorer. Ils le louent le jour et la nuit. Ils ne cessent de publier ses grandeurs, XXI, 19, 20.

L'homme est environné d'anges qui se succèdent sans cesse. Dieu les a chargés de veiller à sa conservation, XIII, 12. Chacun a un ange gardien qui l'observe, LXXXVI, 4.

CHAPITRE III.

DU DÉMON.

SATAN est l'ennemi de l'homme, XII, 5. Oppose à ses pièges l'assistance du Très-Haut, VII, 199. Si le tentateur te sollicite au crime, cherche un asile dans le sein de Dieu ; il voit et entend, XLI, 36. Satan n'a point de pouvoir sur le croyant qui met sa confiance en Dieu, XVI, 101 ; mais il est le patron des incrédules. Il les conduit de la lumière dans les ténèbres, et ils seront précipités dans un feu éternel, II, 258.

Que ceux qui craignent le Seigneur, se rappellent ses bienfaits quand ils seront tentés, et Dieu les éclairera. Les infidèles ne pourront dissiper le nuage ténébreux que Satan épaissira autour d'eux, VII, 200, 201. Il flatte ses adorateurs par de vaines espérances. Il allume dans leurs cœurs le feu des passions :

mais la tromperie sera le fruit de ses promesses , iv , 119. Nous avons donné pour ennemi aux prophètes , le tentateur des hommes. Il emploie des discours séduisans pour corrompre , vi , 112.

Dieu le chargea de sa malédiction , iv , 118.
 « Sors du Paradis , lui dit-il , tu seras réprouvé. Ma malédiction te poursuivra jusqu'au jour du jugement , » xv , 34 , 35. — « Puisque tu m'as chassé , ajouta l'esprit rebelle , je rendrai le mal agréable aux hommes , et je les séduirai tous. » — Dieu dit : « Je suis la voie du salut ; tu n'auras aucune puissance sur mes élus ; les infidèles seuls t'obéiront : l'enfer est leur unique promesse , » xv , 39-43.

Je mets ma confiance dans le Seigneur des hommes , afin qu'il me délivre des séductions de Satan , qui souffle le mal dans les cœurs , cxiv , 1 , 4 , 5.

CHAPITRE IV.

DES LIVRES INSPIRÉS.

Nous donnâmes à Abraham , à Isaac , à Jacob , et à leurs descendans , les prophéties et les écritures , **xxix** , 26. Nous révélâmes le Pentateuque à Moïse , pour conduire les enfans d'Israël , et nous leur défendîmes de rechercher d'autre protection que celle de Dieu , **xvi** , 2. C'est à sa lumière que doit marcher le peuple hébreu , **xxxii** , 23. Ce livre distingue le bien du mal. Il est la lumière et la règle de ceux qui sont pieux ; de ceux qui craignent le Seigneur dans le secret , et qui redoutent l'heure fatale , **xxi** , 49 , 50. Nous avons envoyé le Pentateuque pour diriger et éclairer les hommes. Les prophètes qui suivaient l'islamisme (1) , s'en servirent pour juger les Juifs.

(1) Dans le vrai sens , c'est-à-dire , le culte de Dieu seul.

Les docteurs et les pontifes guidèrent par ses lois le peuple confié à leur garde , v , 49.

Nous élevâmes les prophètes, les uns au-dessus des autres. Nous donnâmes à David le Livre des Psaumes , xvii , 57.

Tous ceux qui ont reçu les écritures ne se ressemblent pas. Il en est dont le cœur est droit. Ils méditent les préceptes de Dieu pendant la nuit , et sont ses adorateurs. Ils croient en Dieu et au dernier jour ; ils commandent le bien et défendent le mal. Ils se livrent avec ardeur aux œuvres de piété , et pratiquent la justice. Le bien qu'ils font ne leur sera point ôté. Dieu connaît ceux qui le craignent , iii , 108-110.

CHAPITRE V.

DE L'ÉVANGILE.

L'ÉVANGILE est le flambeau de la foi , et met le sceau à la vérité des anciennes Écritures.

Ce livre éclaire et instruit ceux qui craignent le Seigneur. Les Chrétiens seront jugés d'après l'Évangile. Ceux qui les jugeront autrement seront prévaricateurs , v , 51, 52.

CHAPITRE VI.

DU CORAN.

Nous avons envoyé successivement nos ministres. Chaque nation a nié la mission de son apôtre. Elles ont disparu les unes après les autres. Nous avons apporté un livre nouveau. Loin de nous ceux qui n'y croiront pas, xxxiii, 45. Dans ce livre brille la science qui doit éclairer les fidèles , et leur procurer la miséricorde divine , vii, 58.... Le Coran est ce dépôt de la foi , envoyé aux mortels pour les instruire , lxxviii, 52. Il promet , il menace , xli, 2, 3. Il n'y a point de doute sur ce livre , il est la règle de ceux qui craignent le Sei-

gneur, de ceux qui croient aux vérités sublimes, qui font la prière et versent dans le sein des pauvres une portion des biens que nous leur avons donnés; de ceux qui sont fermement attachés à la croyance de la vie future, II, 1-3..... Les livres sacrés et anciens en font mention (1), XXV, 191. Sa doctrine est simple et claire. Il prêche la crainte du Seigneur, XXXIX, 29.

Nous t'avons dicté le Coran en arabe, afin que tu l'annonces à la Mecque et dans les villes voisines, XLIII, 5. La vérité éternelle te l'a envoyé pour prêcher la foi à un peuple qui n'avait point encore eu d'apôtre, et pour l'éclairer de son flambeau, XXXII, 2. Pour les tirer des ténèbres et les conduire dans la voie excellente et glorieuse, XIV, 1. Pour rappeler aux autres hommes la doctrine qu'ils ont reçue, afin qu'ils en gardent le souvenir, XVI, 46... Pour éclaircir les dogmes contestés de la religion, pour conduire les fidèles et leur annoncer les grâces du Seigneur, XVI, 56.

Le Coran est l'ouvrage de Dieu. Il confirme

(1) Voyez les textes de la Bible cités en tête de cet ouvrage.

la vérité des écritures qui le précèdent. Il en est l'interprétation. On n'en saurait douter. Direz-vous que Mahomet en est l'auteur? Réponds-leur : Apportez un chapitre semblable à ceux qu'il contient, et appelez à votre aide tout autre que Dieu, si vous êtes véridiques. Ils accusent de fausseté un livre dont ils ne comprennent pas la doctrine, et dont ils n'ont pas encore vu l'accomplissement. C'est ainsi que les prophètes venus avant eux furent traités d'imposteurs; mais attendez la fin des impies, x, 38, 40. Lorsque nous dévoilons l'islamisme, les incrédules disent : Apportez-nous un autre Coran, ou change celui-ci. Réponds-leur : Je ne puis rien changer. Je n'écris que ce qui m'est révélé; si je désobéissais à Dieu, j'aurais à craindre le supplice du grand jour. Si Dieu eût voulu, je ne vous aurais point lu ses commandemens, je ne vous les enseignerais pas. N'ai-je pas vécu au milieu de vous un grand nombre d'années (1) avant le Coran? x, 16, 17.

(1) Mahomet avait quarante ans lorsqu'il commença à prêcher l'islamisme.

O enfans d'Israel ! croyez au livre que j'ai envoyé (le Coran) : il confirme vos écritures : ne soyez pas les premiers à lui refuser votre croyance ; ne corrompez pas ma doctrine pour un vil intérêt ; ne couvrez pas la vérité du mensonge : ne dérobez pas son éclat.... Vous lisez les écritures, ne les comprenez-vous donc pas ? II , 38-41. Je ne vous prêche que ce que le ciel m'a révélé. Ce livre renferme les principes divins ; il est la lumière des croyans et le gage de la miséricorde céleste , VII , 202. Parmi les versets qui le composent , les uns renferment des préceptes évidens et sont la base de l'ouvrage ; les autres sont allégoriques. Ceux qui ont du penchant à l'erreur , s'attachant à ces derniers , formeront un schisme en voulant les interpréter. Dieu seul en a l'explication. Mais les hommes , consommés dans la science , diront : Nous croyons au Coran. Tout ce qu'il renferme vient de Dieu. Ce langage est celui des sages , III , 6. Le ciel l'a envoyé le plus excellent des livres. Le Coran est la lumière de Dieu. Par elle il dirige les élus , XXXIX , 24. Il est la règle de la foi , et l'exhortation de ceux qui sont pieux , III , 151.

CHAPITRE VII.

DES PROPHÈTES.

IGNOREZ-VOUS l'histoire des nations qui vous ont précédés? Ces peuples eurent des prophètes qui leur offrirent l'évidence ; mais , voués à l'infidélité, ils s'écriaient ; Nous nions votre mission , et nous doutons de votre doctrine. — Pouvez-vous douter de Dieu? leur représentaient nos envoyés. Il est l'architecte du ciel et de la terre. Il vous appelle pour vous pardonner. Il vous attend jusqu'au tems marqué.— Vous n'êtes que des hommes comme nous , leur répondait-on. Voulez-vous nous faire abandonner le culte de nos pères? Montrez-nous des miracles. — Nous ne sommes que des hommes comme vous ; mais Dieu favorise de ses grâces ceux qu'il veut. Nous ne pouvons opérer de miracles sans sa permission. Que les fidèles mettent en lui leur con-

fiance ! Il nous a tracé le chemin qu'il faut suivre, XIV, 9-15. La plupart des anciens peuples étaient plongés dans les ténèbres ; nous leur envoyâmes des apôtres pour les instruire, XXXVII, 70, 71 ; pour annoncer la vérité. Nous chargeâmes Noé et Abraham de la prédication. D'autres prophètes leur ont succédé, LVII, 26, 27. Tous les prodiges qu'ils opérèrent furent l'effet de nos ordres, XI, 78. Les ministres que Dieu chargea de ses volontés, le craignaient, et n'avaient point d'autre crainte ; son approbation leur suffisait, XXXIII, 39. Nous les élevâmes les uns au-dessus des autres. Dieu fit entendre sa voix à ceux-ci. Il favorisa ceux-là de dons particuliers, II, 253.

Tous les peuples eurent des prophètes qui les jugèrent avec équité. Ils n'ont point été traités injustement, I, 48. Il n'est point de nation qui n'ait eu son apôtre, XXXV, 22. Chaque peuple a eu son guide, XIII, 8.

Abraham est le chef des croyans. Il fut soumis à Dieu : il adora son unité, et refusa de l'encens aux idoles. Reconnaisant des grâces du ciel, il fut l'élu du Seigneur, qui

le conduisit dans la voie du salut. Comblé sur la terre des faveurs célestes, il sera dans l'autre monde au nombre des justes, *xvi*, 121-123. Il adressa à Dieu cette prière : Seigneur, éloigne-moi, éloigne ma postérité, du culte des idoles. Elles ont couvert de ténèbres une partie de la terre. Celui qui me suivra sera ton adorateur. Celui qui s'éloignera de moi... Seigneur, tu es indulgent et miséricordieux, *xiv*, 29, 30. Louange à Dieu qui, dans ma vieillesse, m'a donné Ismaël et Isaac ! Il exauce les vœux des mortels, *Ibid.* 42.

Parmi les descendants d'Abraham, nous favorisâmes de notre lumière David, Salomon, Job, Joseph, Moïse et Aaron. C'est ainsi que nous récompensons la vertu. Zacharie, Jean, Jésus, Élie furent au nombre des justes. Nous élevâmes au-dessus de leurs semblables Ismaël, Élisée, Jonas et Lot, *vi*, 84-86. Ne doute pas de rencontrer dans le ciel le conducteur des Israélites, *xxxii*, 24.

Tous les prophètes qui t'ont devancé reçurent cette révélation : « Je suis le Dieu unique. Adorez-moi, » *xxi*, 24. Interroge les apôtres qui t'ont précédé. Leur avons-nous

prescrit d'autre culte que celui du miséricordieux ? XLIII, 44. Prophètes du Seigneur.... votre religion est une. Je suis votre Dieu ; craignez-moi , XXIII, 53.

Nous n'avons point envoyé de prophètes que Satan n'ait mêlé des erreurs dans leur doctrine ; mais Dieu détruit ses artifices , et les préceptes divins restent dans leur pureté , XXII, 51.... Si Dieu eût voulu , ceux qui sont venus après ses ministres , n'auraient point disputé. L'esprit de discussion s'est emparé d'eux lorsqu'ils ont vu la vérité. Une partie a cru , une partie a été infidèle , II, 253. Toutes les fois qu'un messager de la foi prêcha nos menaces dans les murs d'une ville coupable , les principaux citoyens l'accusèrent de mensonge. Enivrés de leurs richesses , ils se crurent à l'abri de notre vengeance , XXXIV, 33 , 34. Noé fut traité d'imposteur ; nous le sauvâmes avec ceux qui étaient dans l'arche ; les aveugles qui avaient nié notre doctrine furent ensevelis dans les eaux , VII, 62.

Toutes les fois que les envoyés du Très-Haut vous apporteront une doctrine que rejettent vos cœurs corrompus , leur résisterez-

vous orgueilleusement? Accuserez-vous les uns de mensonge? massacrerez-vous les autres? II, 81. Nous envoyâmes nos prophètes, avec des promesses et des menaces, afin que les hommes n'eussent plus d'excuse devant le Dieu puissant et sage, IV, 163. Ceux qui, rebelles à Dieu et à ses envoyés, veulent mettre de la différence entre eux, croyant aux uns et niant la mission des autres, se font une religion arbitraire; ceux-là sont les vrais infidèles, destinés à subir un supplice ignominieux. Mais ceux qui croiront en Dieu et en ses envoyés indistinctement, seront récompensés, IV, 149-151. Pour nous, Musulmans, nous ne mettons point de différence entre eux, II, 284. La paix soit avec tous les ministres du Seigneur, XXXVII, 182.

CHAPITRE VIII.

DE JÉSUS-CHRIST.

ZACHARIE se mit en prière et s'écria : Seigneur, ouvre-moi les trésors de ta libéralité ; donne-moi un enfant béni, ô toi qui exauces nos vœux ! L'ange l'appela tandis qu'il pria dans le sanctuaire. Le Très-Haut, lui dit l'ange, t'annonce la naissance de Jean ; il confirmera la vérité du verbe de Dieu ; il sera grand, chaste, et élevé entre les prophètes, III, 33, 34.

Jésus est l'envoyé du Très-Haut et son verbe (1). Il l'a fait descendre dans Marie. Il est son souffle, IV, 169. L'ange dit à Marie :

(1) Les Musulmans disent qu'ils conçoivent parfaitement que J.-C., ayant annoncé la parole de Dieu, puisse être considéré comme son verbe, et qu'ils le nommeraient même comme nous *fils de Dieu*, dans le sens spirituel ; c'est-à-dire, envoyé spécial de Dieu, si cette expression n'avait été entendue un peu matériellement par un grand nombre de

Dieu t'a choisie , il t'a purifiée (1) ; tu es élue entre toutes les femmes. Sois dévouée au Seigneur ; adore-le ; courbe-toi devant lui avec ses serviteurs , III, 37, 38. Dieu t'annonce son verbe. Il se nommera Jésus , le Messie ; il sera grand dans ce monde et dans l'autre et le confident du Très-Haut. Il fera entendre sa parole aux hommes , et sera au nombre des justes. — Seigneur , répondit Marie , comment aurais-je un fils ? Aucun homme ne s'est approché de moi. — Il en sera ainsi , reprit l'ange. Dieu forme des créatures à son gré. Veut-il qu'une chose existe , il dit : Sois faite , et elle est faite. Il lui enseignera l'écriture et la sagesse. Jésus sera son envoyé auprès des enfans d'Israël. Il leur dira : Des pro-

Chrétiens ; malgré que J.-C. lui-même ait expliqué la signification de ce titre dans un passage de l'Évangile de Saint-Jean : « Si l'Écriture appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée..... pourquoi dites-vous que je blasphème , moi que le père a sanctifié et envoyé dans le monde , parce que j'ai dit que je suis le fils de Dieu ? » *Évang. selon Saint-Jean* , x ; 35 , 36.

(1) Hossain Vaez , commentateur persan du Coran , et les autres glossateurs entendent par ce mot l'immaculée conception de la Sainte Vierge

diges divins vous attesteront ma mission : je guérirai les aveugles de naissance et les lépreux, je ferai revivre les morts, par la permission de Dieu. Tous ces faits seront des signes pour vous si vous êtes croyans. Craignez Dieu et obéissez-moi. Il est mon Seigneur et le vôtre. Servez-le, c'est le chemin du salut, III, 40-44. La parole du Très-Haut est le garant de ce que je t'annonce, continua l'ange. Ton fils sera le prodige et le bonheur du monde. Tel est l'ordre du ciel, XIX, 20, 21.

Chante la gloire de Marie qui conserva sa virginité intacte. Nous soufflâmes sur elle notre esprit. Elle et son fils furent l'admiration de l'univers, XXI, 92. Gabriel lui transmit le souffle divin. Elle crut à la parole du Seigneur, aux écritures, et fut obéissante, LXVI, 12.

Nous accordâmes à Jésus, fils de Marie, la puissance des miracles, nous le fortifiâmes par notre esprit, II, 81 et 253. Nous lui donnâmes l'Évangile, LVII, 27. Je suis l'apôtre de Dieu, répétait-il aux Juifs. Je viens confirmer la vérité du Pentateuque qui m'a pré-

cédé, et vous annoncer l'heureuse venue du prophète qui me suivra. Ahmed (1) est son nom, LXI, 6. Nous mîmes dans le cœur des disciples de Jésus-Christ la piété, la miséricorde, et le désir de la vie monastique. Ils l'instituèrent pour se rendre agréables au Seigneur. Nous ne leur en avons point fait un précepte, LVII, 27.

Jésus sera le signe certain de l'approche du jugement. Gardez-vous de douter de sa venue, XLIII, 61. Ceux qui disent que le Christ, fils de Marie, est Dieu, profèrent un blasphème. Réponds-leur : Qui pourrait arrêter le bras du Tout-Puissant, s'il voulait perdre le Messie fils de Marie, sa mère, et tous les êtres créés ? Dieu est le souverain des cieux, de la terre et de l'immensité de l'espace. Il tire à son gré les êtres du néant, parce que sa puissance est infinie, v, 20. Jésus est aux yeux

(1) Mahomet portait deux noms, celui d'Ahmed et celui de Mohammed. L'un et l'autre signifient *loué, illustre*, comme περικλυτός que les Musulmans lisent au lieu de παράκλητος, dans les passages de l'Évangile de Saint-Jean, que les Chrétiens appliquent au Saint-Esprit, xiv, 16 et 26; xv, 26; xvi, 7; passages auxquels fait allusion ce verset du Coran.

du Très-Haut un homme comme Adam. Adam fut créé de poussière. Dieu lui dit : Sois, et il fut, III, 52. Le Messie n'est que le ministre du Très-Haut ; d'autres envoyés l'ont précédé, V, 80. N'a-t-il pas dit lui-même : O enfans d'Israël ! adorez Dieu, mon Seigneur et le vôtre, V, 77.

Un jour Dieu rassemblera les prophètes, et leur demandera ce que les peuples ont répondu à leurs exhortations. Seigneur, diront les prophètes, la science n'est point notre partage ; toi seul connais les secrets. Dieu dira à Jésus, fils de Marie : Souviens-toi des grâces que j'ai répandues sur toi et sur celle qui t'a enfanté. Au milieu des miracles que tu fis éclater aux yeux des Juifs obstinés dans leur incrédulité, ils s'écriaient : Tout cela n'est que prestige. J'inspirai aux apôtres de croire en moi et en Jésus mon envoyé, et ils dirent : Nous croyons, V, 109-112.

Dieu ayant ensuite demandé à Jésus, fils de Marie, s'il avait commandé aux hommes de l'adorer, lui et sa mère (1), comme des

(1) On ne doit pas oublier que Mahomet parle ici des Chrétiens orientaux, à qui le reproche d'adorer la Sainte-

Dieux : Seigneur, répondit-il, leur aurais-je ordonné un sacrilège?... Je ne leur ai fait entendre ma voix que pour leur annoncer tes commandemens. Je leur ai dit : Adorez mon Seigneur et le vôtre. J'ai été témoin auprès d'eux, tant que je suis resté sur la terre. Lorsque la mort est venue, par ton ordre, trancher le fil de mes jours, tu as été leur gardien, *Ibid.*, 117, 118. Jésus ne rougira pas d'être le serviteur de Dieu. Les anges qui environnent son trône lui obéissent, *iv*, 170.

CHAPITRE IX.

DE MAHOMET.

DIEU a fait éclater sa bienfaisance pour les fidèles. Il leur a envoyé un apôtre d'entre eux pour leur annoncer ses merveilles, les purifier, leur enseigner le livre et la sagesse, *iii*, 157; et leur apprendre ce qu'ils igno-

Vierge peut bien s'adresser. Ils lui rendent en effet généralement un culte dont tout bon Chrétien a droit d'être scandalisé lui-même.

raient, II, 146. Mahomet est l'envoyé du Seigneur et le sceau des prophètes, XXXIII, 40. Le Pentateuque et l'Évangile en font mention(1), VII, 157. Il n'est point éclairé par la science humaine ; suivez-le , et vous marcherez dans le chemin du salut , VII, 158. O vous qui reçûtes les écritures ! notre apôtre va vous éclairer sur la cessation des prophètes. Vous ne direz plus : Ils ont cessé ces jours où les ministres du ciel venaient nous annoncer ses menaces et ses promesses. Un d'eux est au milieu de vous , parce que la puissance de Dieu est sans bornes , v , 22.....

Nous t'avons envoyé avec la vérité , pour être l'organe de nos promesses et de nos menaces , et tu ne seras pas obligé de rendre compte de ceux qui seront précipités dans l'enfer , II , 113. Nous t'avons inspiré comme nous inspirâmes Noé , les prophètes Abraham , Ismaël , Isaac , Jacob , Jésus , Job , Jonas , Aaron et Salomon. Nous t'avons fait connaître une partie de nos envoyés ; il en est d'autres que nous te laissons ignorer , IV ,

(1) Voyez les passages de la Bible cités en tête de cet ouvrage.

161, 162. La miséricorde divine t'a choisi pour prêcher un peuple à qui il n'était point encore venu d'apôtre, afin qu'il ouvre les yeux à la lumière, xxviii, 46....

Du milieu de vous s'est levé un prophète distingué. Il est chargé de vos fautes. Le zèle de votre salut l'enflamme, et les fidèles ne doivent attendre de lui qu'indulgence et miséricorde. S'ils refusent de croire la doctrine que tu leur enseignes, dis-leur : Dieu me suffit. Il n'y a point d'autre Dieu que lui. J'ai mis en lui ma confiance, ix, 130, 131.

Nous t'avons révélé le Coran en langue arabe. Après la science dont le ciel t'a favorisé, si tu suivais les désirs des infidèles, quel asile trouverais-tu contre un Dieu vengeur ? D'autres prophètes t'ont précédé..... Chaque livre sacré a son tems marqué. Dieu efface et laisse subsister ce qu'il veut.... Ton emploi se borne à la prédication. A nous appartient le droit de juger, xiii, 40. Que l'indulgence soit ton partage. Commande la justice, et fais les ignorans de la science d'en haut, vii, 19. Manifeste nos préceptes, xv, 94. Emploie la voix de la sagesse et la force de la persuasion.

pour appeler les hommes à Dieu. Combats-les avec le charme de l'éloquence , xvi , 126.

Nous n'avons point enseigné la poésie au Prophète. Cet art ne lui convient pas. Son ministère est la prédication. Il doit exhorter celui qui a la vie , et menacer l'infidèle des vengeances célestes , xxxvi , 69 , 70. Nous t'avons envoyé pour être témoin , et pour annoncer nos promesses et nos menaces. Tu appelleras les hommes à Dieu ; tu seras la lumière qui les éclairera. Annonce aux croyans les trésors de la libéralité divine. N'obéis ni aux infidèles , ni aux impies.... Ne leur nuis point.... Mets ta confiance en Dieu , sa protection est un sûr asile , xxxiii , 44 , 47. Il en est qui écouteront ta doctrine ; mais peux-tu faire entendre les sourds ? Ils sont privés d'intelligence. Les uns attacheront sur toi leurs regards ; mais peux-tu éclairer les aveugles ? Leurs yeux sont fermés à la lumière , x , 42 , 43.

Si l'on nie ta doctrine , les prophètes venus avant toi subirent le même sort , quoique les miracles , la tradition et les livres divins attestassent la vérité de leur mission , xxxv , 25.

Souffre patiemment la calomnie. Sépare-toi des idolâtres, LXXIII, 10. Elle ne t'épargnera pas plus que les prophètes qui t'ont précédé. Si Dieu est indulgent, il est terrible dans ses vengeances, XLI, 43. La protection de Dieu est un asile suffisant pour toi et pour les fidèles qui te suivront, VIII, 65, contre ceux qui se moquent de la religion, XV, 94, 95. S'ils t'accusent de mensonge, réponds-leur : J'ai pour moi mes œuvres. Que les vôtres parlent en votre faveur, X, 42....

Dieu m'a commandé de me dévouer à son culte, et d'embrasser l'islamisme. Il m'a chargé de lire le Coran. Ceux qui recevront la lumière, jouiront de cet avantage précieux, et je dirai à ceux qui persisteront dans l'erreur : Ma mission se borne à vous prêcher, XXVII, 93, 94. Le Seigneur m'a conduit dans le droit chemin. Il m'a enseigné une religion sainte, le culte d'Abraham qui crut en l'unité de Dieu, et qui refusa de l'encens aux idoles. Ma prière, ma foi, ma vie et ma mort sont voués à l'Éternel. Chercherai-je un autre Seigneur que celui qui gouverne le monde ? VI, 161-163. Le témoignage de Dieu

et de ceux qui possèdent les écritures, est une preuve suffisante en ma faveur, XIII, 43. Je ne demande pour prix de mon zèle, que de vous voir marcher dans les voies du salut, XXV, 59.

Je suis un homme comme vous; mais j'ai été favorisé des révélations divines, XVIII, 100. Je ne vous dis pas que je possède les trésors célestes, que je connais les mystères, ni que je sois un ange. Je ne prêche que ce qui m'est révélé, VI, 49. Je suis l'interprète du ciel, ma mission est divine; elle embrasse tout le genre humain, VII, 158. Dieu m'a commandé de l'adorer lui-seul. J'invoque son nom. Je retournerai à lui, XIII, 36. Le culte de vos idoles m'est interdit. En suivant vos désirs je me plongerais dans l'erreur, et je cesserais d'être éclairé. La volonté de Dieu est ma loi. Vous y êtes rebelles, VI, 55, 56. J'adresse au Seigneur un pur hommage, nul autre ne partage mon encens, LXXII, 20. Chercherai-je un autre protecteur que Dieu? Il a formé les cieus et la terre. Il nourrit et n'est point nourri. J'ai reçu l'ordre d'embrasser le premier l'islamisme, et de ne point

donner d'égal au Très-Haut. Si je suis rebelle à sa voix, je dois craindre la peine du grand jour. Celui qui l'évitera en sera redevable à la miséricorde divine ; son bonheur sera assuré. VI, 14, 15.

Lorsque les idolâtres entendent la doctrine divine, ils disent : Mahomet n'est qu'un homme, il veut nous détourner du culte de nos pères. Le Coran n'est qu'une fable fausement inventée. Aveuglés par l'impiété, ils traitent de mensonge la vérité qui brille à leurs yeux. Avant toi, nous ne leur avons envoyé ni livre ni apôtre. Ceux qui les ont précédés accusèrent d'imposture les messagers de la foi, et les empêchèrent de remplir leur mission. Un châtiment épouvantable fut le prix de leur impiété.... Un jour vous serez convaincu que Mahomet, votre concitoyen, n'était point inspiré par un démon. Son ministère est de vous annoncer les menaces divines, avant que la punition arrive, xxiv, 42-45. Votre compatriote n'est point dans l'erreur ; il n'a point été séduit. Il ne suit point ses propres lumières, LU, 2, 3. Quoi de plus impie que de faire Dieu complice

d'un mensonge? Que de s'attribuer des révélations qu'on n'a point eues? VI, 93.

CHAPITRE X.

DE LA CRÉATION ET DE LA CHUTE DE L'HOMME.

DIEU dit aux anges : J'enverrai mon représentant sur la terre. — Enverrez-vous, répondirent les esprits célestes, un être qui se livrera à l'iniquité et versera le sang, tandis que nous célébrons vos louanges, et que nous vous glorifions? II, 28.

L'Éternel forma l'homme du noir limon de la terre, xv, 26. Il le commença de boue; il accomplit son ouvrage en lui soufflant une portion de son esprit.... Il vous a donné l'ouïe, la vue, et une ame sensible; combien peu d'hommes reconnaissent ces bienfaits, xxxii, 6-8. Il vous a créé d'un seul homme. Il tira la femme de ses flancs pour être sa

compagne, xxxix, 8. Il vous fait multiplier par le mariage, xlii, 9.

Nous dîmes à Adam : Habite le Paradis avec ton épouse ; nourris-toi des fruits qui y croissent, étends tes désirs de toutes parts ; mais ne t'approche pas de cet arbre, de peur que tu ne deviennes coupable, ii, 33. Le diable les rendit prévaricateurs, et leur fit perdre l'état où ils vivaient, ii, 34. Il leur dit : Dieu vous a défendu de goûter du fruit de cet arbre, de peur que vous ne deveniez deux anges, et que vous ne soyez immortels. Il leur assura avec serment que c'était la vérité, et qu'il était un conseiller fidèle. Trompés par cette ruse, ils mangèrent du fruit défendu. Aussitôt ils virent leur nudité. Ils se couvrirent avec des feuilles. — Ne vous avais-je pas interdit l'approche de cet arbre ? leur dit le Seigneur. Ne vous avais-je pas avertis que Satan était votre ennemi ? — Seigneur, nous sommes coupables, et si ta miséricorde n'éclate en notre faveur, notre perte est certaine. — Quittez ce séjour, leur dit Dieu ; vous avez été ennemis l'un de l'autre. La terre sera votre habitation jusqu'au tems. Vous y vivrez, vous

y mourrez, et vous en sortirez ensuite, vii, 19-24. Un jour je vous enverrai un guide. Celui qui le suivra ne s'égarera point, et le malheur ne sera point son partage, xx, 122. Sortez du Paradis (terrestre); je vous enseignerai la voie du salut : celui qui la suivra sera à l'abri de la crainte et de la douleur, ii, 36.

Ainsi le premier homme fut désobéissant et prévaricateur. Dans la suite Dieu reçut sa pénitence. Il eut compassion de lui et il l'éclaira, xx, 121. Le Seigneur apprit à Adam la manière d'implorer son pardon. Il écouta la voix de son repentir, parce qu'il est indulgent et miséricordieux, ii, 35.

CHAPITRE XI.

DE LA JUSTIFICATION PAR LA FOI.

CEUX qui croient, et qui ne revêtent point leur foi du manteau de l'erreur, possèdent la paix. Ils marchent dans la voie du salut, vi,

83. Cette vie n'est qu'un jeu frivole ; mais la foi et la crainte du Seigneur auront leur récompense , XLVII , 37. Vous aurez le mérite du bien que vous ferez ; mais vous ne devez le faire qu'en vue de Dieu , II , 273. Vos trésors et vos enfans ne vous approchent point de l'Éternel ; il ne récompense que la foi et les bonnes œuvres , XXXIV , 36. Ne savez-vous pas à quoi Dieu compare la parole de la foi ? à un arbre salutaire qui a poussé des racines profondes , et dont les rameaux s'élèvent dans les ciens. Il produit du fruit dans toutes les saisons , XIV , 30, 31. Les hommes pensent-ils qu'il suffit de dire , Nous croyons , sans donner des preuves de leur foi ? XXXIX , 1. Il ne suffit pas , pour être justifié , de tourner son visage vers l'orient ou l'occident ; il faut encore croire en Dieu , au jour dernier , aux anges , au Coran , aux prophètes ; il faut , pour l'amour de Dieu , secourir ses proches , les orphelins , les pauvres , les voyageurs , les captifs et ceux qui demandent ; il faut faire la prière , garder sa promesse , supporter patiemment l'adversité et les maux de la guerre ; tels sont les devoirs des vrais croyans , II , 172.

Dieu vous connaît parfaitement. Ne vous justifiez donc point vous-mêmes. Il sait ceux qui ont sa crainte, LIII, 32. Dieu lit au fond de vos cœurs. Il sait si vous êtes justes. Il pardonnera à ceux qui reviendront à lui, XVIII, 26, 27. Il justifie qui il lui plaît, IV, 52. Ignores-tu que Dieu punit et pardonne à son gré, parce que sa puissance est sans bornes? V, 45. Ceux que Dieu éclaire marchent dans la voie du salut, VII, 177. Mets ta confiance en Dieu. Sa protection est un bouclier puissant, XXXIII, 3. La protection du ciel est assurée aux croyans; mais les impies n'ont point de protecteurs, XLVII, 12. Dieu affermira les croyans, dans cette vie et dans l'autre, par sa parole immuable, XIV, 33. Il versera ses grâces sur les croyans qui s'attacheront fermement à lui. Il les conduira dans le chemin du salut, IV, 174. Dieu accordera un mérite à vos actions, et expiera vos fautes, XXXIII, 71. Le croyant vertueux n'aura point à craindre un sort injuste et rigoureux, XX, 3. Ceux qui croiront et qui feront le bien, seront en possession du bonheur éternel, XCV, 6. Dieu promet sa miséricorde, et une

récompense éclatante à ceux qui joindront à la foi, le mérite des bonnes œuvres, v, 12. Ils seront introduits dans les jardins, séjour d'éternelles délices, iv, 60.

Les Musulmans, les Juifs, les Payens et les Chrétiens qui croiront en Dieu et au jour dernier, et qui auront pratiqué la vertu, seront exempts de la crainte et des tourmens, v, 74. Tous ceux qui réuniront la foi et la bienfaisance, en recevront le prix. Ils seront comblés des faveurs du ciel, iv, 172, 173. Nous ne laissons point périr le prix dû à la vertu. La récompense de l'autre vie, bien plus magnifique, sera le partage de ceux qui ont la foi et la crainte du Seigneur, xii, 56, 57. Les croyans que la parole de Dieu pénètre de crainte, qui sentent augmenter leur foi au récit de ses merveilles, qui mettent en lui leur unique confiance, qui font la prière, et versent dans le sein de l'indigent une portion des biens que nous leur avons dispensés, sont les vrais fidèles. Ils occuperont des degrés sublimes dans le royaume céleste. Ils jouiront de l'indulgence et des bienfaits de Dieu, viii, 2-4. Si vous mourez, ou si vous êtes tués en

défendant la foi, songez que la miséricorde divine vaut mieux que les richesses que vous auriez amassées, III, 150....

Ceux qui, après être tombés par ignorance, se convertiront et pratiqueront la vertu, éprouveront la miséricorde divine, XVI, 120. Il n'y a que les infidèles qui en désespèrent, XII, 87.... J'écouterai ceux qui m'adresseront leurs vœux; mais qu'ils ne soient point sourds à ma voix, qu'ils croient en moi, afin que ma grâce les éclaire, II, 182. O mes serviteurs qui avez péché! ne désespérez point de la bonté divine. Elle peut pardonner tous les crimes. Le Seigneur est indulgent et miséricordieux. Revenez à lui avant que vous éprouviez la punition après laquelle il n'y a plus d'espoir, XXXIX, 54, 55. Ceux qui, touchés de repentir, retourneront à la vertu, auront lieu d'espérer la miséricorde divine, XXIV, 5. Ceux qui, après avoir marché dans le sentier du vice et de l'erreur, se rappellent le souvenir du Seigneur, implorent le pardon de leurs crimes (quel autre que Dieu a le droit de pardonner?), et abandonnent l'iniquité après l'avoir connue, éprouveront la clémence du Seigneur, III, 128, 129. Au

lieu des maux qui l'attendaient, le pécheur converti qui croira, qui pratiquera la vertu, jouira de la félicité, parce que Dieu est clément et miséricordieux. Pénétré d'un vrai repentir, il fera le bien, et sa conversion sera sincère, xxv, 70, 71... Je pardonnerai à ceux qui joindront au repentir la foi et les bonnes œuvres. Ils marcheront dans la voie du salut, xx, 84. Dieu reçoit la pénitence de ses serviteurs. Il pardonne leurs offenses, et connaît leurs œuvres. Il exauce les croyans qui font le bien. Il les comble de ses faveurs, xlii, 24, 25.

CHAPITRE XII.

DE LA SANCTIFICATION.

DIEU nous a mis sur la terre pour gagner le séjour éternel, xxxix, 74.... La vie mondaine ressemble à la pluie que nous faisons tomber des nuages pour féconder les plantes. Elles brillent un instant; mais tout d'un coup, desséchées, elles deviennent le jouet des vents,

xviii, 43. Les richesses et les enfans font l'ornement de la vie ; mais les vrais biens , ceux qui sont agréables à Dieu , et dont la récompense est certaine , sont les bonnes œuvres , xviii, 44. Celui qui soupire après les biens célestes , jouira d'un bonheur infini. Celui qui demande les biens terrestres , les recevra ; mais il n'aura point de part à la vie future. xlii , 19. Les fleurs qui parent le sentier de la vie , sont une épreuve. Les biens que Dieu promet sont plus précieux et plus durables , xx , 131. Le prévaricateur qui aura préféré les plaisirs terrestres , aura l'enfer pour réceptacle , lxxix , 37-39. L'orgueilleux qui dédaignera de porter mon joug , descendra dans l'enfer , couvert de mépris , xl , 62. La fin des pécheurs sera épouvantable. L'enfer sera leur habitation. Ils y gémiront sur un lit de douleur , xxxviii , 53 , 54.

Si Dieu surprenait l'homme dans son péché , il ne laisserait point de créatures sur la terre. Il diffère ses châtimens jusqu'au terme marqué , que l'on ne saurait ni hâter ni retarder d'une heure , xvi , 69.... Nous avons embelli l'habitation des hommes. Nous leur

avons offert des jouissances pour les éprouver, et voir qui d'entre eux en ferait meilleur usage, XVIII, 6. L'homme est enclin au mal. Ceux que le ciel favorise de ses grâces peuvent seuls l'éviter, XII, 53.... O mortels ! vous acquerez au prix de votre ame les jouissances terrestres (1), X, 24.

Ceux qui rompent le pacte du Seigneur, qui violent ses lois et s'abandonnent à la corruption, seront au nombre des réprouvés, II, 25. Dieu ne conduit point les pervers. Leur récompense sera la malédiction de Dieu, des anges et des hommes. Ils en seront éternellement couverts. Leur supplice ne s'adoucirait point, et Dieu ne les regardera jamais, III,

(1) « Ceux qui vivent sobrement, soit parmi les gens du Désert, soit parmi ceux des villes, qui pratiquent le jeûne, qui se privent de tous les plaisirs du monde, ceux-là s'acquittent mieux du service divin ; ils s'y livrent avec plus de piété que les gens accoutumés aux plaisirs et à l'abondance. Que dis-je ? il y a peu de gens religieux parmi ces derniers, à cause de l'insouciance et de l'endurcissement du cœur, qui sont une suite de l'abondance de la nourriture et des plaisirs matériels. » Ibn Khaldoun, *Introduction à l'Étude de l'Histoire*, liv. I, chap. v. (Manuscrit arabe de la Bibliothèque du Roi, fol. 34, recto.)

79-81. Certainement ils descendront, environnés de leurs crimes dans les flammes de l'enfer, II, 75. Dieu n'est point injuste envers les hommes, ils le sont envers eux-mêmes, X, 45. La nature mit dans le cœur de l'homme l'impatience. Dans l'adversité, il devient timide : dans la prospérité il est dur et avare, LXX, 20-22.Les maux qui vous assiègent sont le fruit de vos crimes, XLII, 29.

Ceux que la grâce de Dieu éclaire, seront les seuls unis. L'esprit de dissension divisera le reste^e des mortels, XI, 119.... Gardez-vous de préférer un mensonge. Les menteurs ne prospéreront point. Après de courtes jouissances, ils seront livrés à des peines éternelles, XVI, 117, 118.

Mortels, craignez le Seigneur qui vous a tous créés d'un seul homme, dont il forma la femme, et qui a couvert la terre de leur postérité, IV, 1. Si la miséricorde divine ne veillait sur ses créatures, aucun de vous n'eût conservé son innocence.... Dieu préserve du vice ses élus, XXIV, 21. Ceux dont les œuvres n'ont point la vertu pour objet, resteront dans leur aveuglement, XXIII, 64. Ceux au contraire

6.

que la crainte de Dieu rend circonspects , ceux qui croient à ses commandemens , ceux qui ne lui donnent point d'égal , ceux qui font l'aumône et que la pensée du jugement tient dans la crainte , ceux-là , animés par un saint zèle , devancent les autres dans la voie du salut , **XXIII** , 58-62.... Le fidèle qui aura réglé les desirs de son cœur , habitera les jardins de délices , **LXXIX** , 40. Celui qui souffrira avec patience , et qui pratiquera la vertu , recevra notre indulgence et une récompense glorieuse , **XI** , 13. Ceux qui persévèrent dans la prière , qui donnent la portion prescrite de leurs biens à l'indigent qui sollicite , et à celui que la honte retient ; ceux qui confessent la vérité du jugement ; qui évitent avec soin de mériter le courroux du ciel , dont personne ne peut se croire à l'abri ; ceux qui gardent la continence ; qui n'ont de commerce qu'avec leurs femmes ; ceux qui sont fidèles à leurs sermens et à leurs traités ; qui , dans leurs témoignages , ne s'écartent jamais de la vérité ; ceux qui accomplissent avec zèle la prière , seront tous environnés de gloire dans le jardin des délices , **LXX** , 23-35. Le Tout-Puissant accomplira les desirs de ceux

qui auront fait le bien. Il les lavera de leurs fautes, et leur accordera le Paradis, xxxix, 35. Les fidèles des deux sexes qui ont la piété, la justice, la patience, l'humilité en partage, qui font l'aumône, qui observent le jeûne, qui, pénétrés du souvenir du Seigneur, vivent dans la chasteté, évitent toute parole deshonnête; chéris du ciel, recevront le prix glorieux de leurs vertus, xxxiii, 1 et 35. Le zèle du croyant ne sera point sans récompense. Nous écrivons ses bonnes œuvres, xxi, 95. Je ne laisserai point périr les actions des hommes; chacun recevra sa rétribution, iii, 191.

Dieu est le patron des fidèles. Il les conduira des ténèbres à la lumière, ii, 257. Le Seigneur sera leur guide, et la félicité leur partage, ii, 4. Celui qui était mort, et à qui nous avons donné la vie pour se conduire parmi les hommes, sera-t-il semblable à celui qui est plongé dans l'ignorance d'où il ne sortira point, vi, 122. Sois docile aux inspirations divines, et attends le jugement de ton Dieu. Il est le plus agréable des juges, x, 1-6. Offre-lui une religion sincère, xxxix, 2.... Les justes seront comblés de nos faveurs, ii, 55.

Chacun prend ses désirs pour loi ; mais Dieu sait celui qui marche dans le sentier du salut , xvii, 86. Suivez la lumière ou les ténèbres (1), c'est pour vous que vous travaillez. Vous ne porterez point le fardeau d'autrui , xvii, 16.

Quiconque est soumis à la voix de Dieu, quiconque nourrit dans son cœur la crainte et la piété , sera sauvé , xxiv , 51. Celui que Dieu conduit marche dans le vrai chemin , xvii, 99. Le Très-Haut gouverne ses serviteurs , vi , 18. Il fait grâce à qui il lui plaît , et punit qui il veut , parce que rien ne borne sa puissance , ii , 283. Il montre ses prodiges aux hommes , afin qu'ils gardent son souvenir , ii , 220..... O mortels ! Dieu a envoyé la lumière et la mi-

(1) Ce texte et une foule d'autres non moins saillans, prouvent que les Musulmans reconnaissent comme nous le libre arbitre dans l'homme. Un fetva du grand moufti fut donné sur cette matière, il y a quelques années. Nous croyons faire plaisir au lecteur en le transcrivant ici. *Demande* : « Si un Musulman nie l'existence du libre arbitre dans l'homme, en donnant Dieu, le créateur lui-même, pour l'auteur de toutes les actions de la créature, à quoi la loi sacrée le condamne-t-elle ? » — *Réponse* : A renouveler sa profession de foi et la cérémonie de son mariage ; et, s'il ne revient pas de son erreur, s'il y persiste, il est digne de mort. » *Ta-bleau de l'Empire Ottoman*, tom. V, pag. 520.

séricorde pour les fidèles. Dons précieux de sa libéralité et de sa clémence. Que leur possession vous comble de joie ! Combien est-elle préférable aux richesses du monde ! x, 58.

Les croyans qui pratiquent la vertu, sont ce que le ciel a créé de plus parfait. Leur récompense est dans les mains de Dieu. Il mit en eux ses complaisances. Ils placèrent en lui leur amour. La félicité sera le partage de ceux qui le craignent, xcvi, 6-8. La pensée de Dieu fera régner la paix dans l'ame des croyans. Son souvenir n'est-il pas la paix des cœurs ? xiii, 28. Ayez sa crainte toujours présente : sachez que vous retournerez à lui, ii, 198. Désirez les grâces du ciel : cherchez à plaire au Tout-Puissant. Efforcez-vous de mériter l'indulgence divine et le Paradis, lviii, 20, 21. Heureux ceux qui, au sein du malheur, s'écrient : « Nous sommes les enfans de Dieu ; nous retournerons à lui ! (1) » Ceux-là recevront les bénédictions du Seigneur. Pour eux, il fera éclater sa miséricorde. Il les guidera dans le sentier du salut, ii, 151, 152.

(1) Voyez l'*Eucologe*.

Celui qui a livré son cœur à l'islamisme et à la vertu, a saisi une colonne inébranlable. Il est appuyé sur Dieu, le terme de toutes choses, xxxi, 21. Celui qui s'attache fortement au Seigneur, marche dans le droit chemin. O croyans ! ayez de Dieu une juste crainte, et vous mourrez fidèles, iii, 95, 96. Oui, craignez-le, et vous serez heureux, iii, 124. Dieu fortifiera les fidèles qui professent la vraie religion. Leurs bonnes œuvres auront un mérite permanent à ses yeux, et seront magnifiquement récompensées, xix, 78, 79. Dieu dirigera dans leur foi les croyans vertueux, x, 9. Il est avec ceux qui le craignent et qui sont charitables, xvi, 128. La réprobation ne sera pas le partage des bienfaisans, ii, 272.

Nous n'exigerons de chacun que ce qu'il peut, vii, 40. Chacun aura en sa faveur ses bonnes œuvres, et contre lui le mal qu'il aura fait, ii, 285. Travaille suivant tes forces, vi, 135. Nous accorderons nos grâces aux uns et aux autres. Elles ne seront refusées à personne, xvii, 21. Dieu ne retire ses grâces que quand l'homme est perverti, xiii, 2. Ceux qui évitent l'iniquité, et qui ne commettent que les fautes

inévitables à la nature humaine, éprouveront combien la miséricorde divine est étendue, LIII, 32.

CHAPITRE XIII.

DU CULTE DE DIEU SEUL, OU DE L'ISLAMISME.

DIEU pouvait vous réunir tous sous une même religion. Il a voulu éprouver si vous seriez fidèles à ses divers commandemens. Efforcez-vous de faire le bien. Vous retournerez tous à lui, et il vous montrera en quoi vous avez erré, v, 54. Si le Seigneur eût voulu, une même croyance aurait uni tous les mortels. Veux-tu forcer la terre à embrasser l'islamisme? La foi est un don que le ciel dispense à son gré, x, 96, 97. Nous avons prescrit à chaque peuple ses rites sacrés. Qu'ils les observent, et qu'ils ne disputent point sur la religion, xxi, 66. Tous les hommes n'avaient originairement qu'une croyance. Ils se livrèrent dans la suite aux dis-

putes religieuses, x, 20. De toutes les sectes qui couvrent la terre, aucune n'est mécontente de la doctrine qu'elle suit, xxx, 31. Ne faites point de violence aux hommes, à cause de leur foi. La voie du salut est assez distincte du chemin de l'erreur, II, 256. Certainement les Musulmans, les Juifs, les Chrétiens et les Payens qui croiront en Dieu et à la vie future, et qui feront le bien, en recevront la récompense de ses mains : ils seront exempts de la crainte et des supplices, II, 59.

La plupart des hommes disputent de Dieu, sans être guidés par sa lumière, xxxii, 3. Vous éprouverez que les Juifs et les idolâtres sont vos plus violens ennemis, et, parmi les Chrétiens, vous trouverez des hommes humains et attachés aux Musulmans. Lorsqu'ils entendent la lecture du Coran (1), vous les voyez pleurer de joie d'avoir connu la vérité : Seigneur, s'écrient-ils, nous croyons. Écris-nous au nombre

(1) Ce verset fut révélé à l'arrivée des ambassadeurs du roi d'Éthiopie. Mahomet leur ayant lu un chapitre du Coran, ils versèrent des larmes de joie et se firent Musulmans. Ces ambassadeurs étaient Chrétiens avant d'embrasser l'islamisme.

de ceux qui rendent témoignage. Pourquoi ne croirions-nous pas à la vérité que Dieu a manifestée ? v, 86-88.

Ne disputez avec les Juifs et les Chrétiens qu'en termes honnêtes et modérés. Confondez ceux d'entre eux qui sont impies, xxix, 145. Lorsqu'ils vous disent : Embrassez notre croyance, si vous voulez être dans le chemin du salut ; répondez-leur : Nous suivons la foi d'Abraham, qui refusa de l'encens aux idoles, et n'adora qu'un Dieu. Dites : Nous croyons en Dieu, au livre qui nous a été envoyé (le Coran), et à ce qui a été révélé à Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, et aux douze tribus ; nous croyons à la doctrine de Moïse, de Jésus et des prophètes ; nous ne mettons aucune différence entre eux, et nous sommes Musulmans (1), ii, 129, 130, iii, 77. Que la paix règne parmi nous. L'Éternel prononcera sur notre sort, xlii, 14. Disputerez-vous avec nous de Dieu ? Il est notre Seigneur et le vôtre ; nous avons nos actions, vous avez les vôtres ; mais notre foi est pure. Direz-vous qu'Abra-

(1) C'est-à-dire, consacrés au culte de Dieu seul.

ham, Ismaël, Isaac, Jacob, et les pères des tribus d'Israël étaient Juifs ou Chrétiens? II, 133, 134.

Dis aux Juifs et aux Chrétiens : La vraie lumière vient du ciel ; chacun en a reçu sa portion comme vous. Les trésors sont dans les mains de l'Éternel ; il les distribue à son gré. Il fera miséricorde à qui il voudra, III, 66, 67. Dis-leur : Terminons nos différends, n'adorons qu'un Dieu, ne lui donnons point d'égal : qu'aucun de nous n'ait d'autre Seigneur que lui, III, 57.... Oui, vous n'avez point d'autre Seigneur que le Dieu unique, qui embrasse l'univers de l'immensité de la science, XI, 98. L'oublieriez-vous pour chercher des patrons impuissans . qui ne peuvent ni protéger ni nuire? XIII, 17.

N'adorez point le soleil ni la lune. Adorez Dieu qui les a tirés du néant, si vous êtes un nombre de ses serviteurs. Si l'orgueilleux lui refuse son hommage, les esprits qui sont en sa présence le louent nuit et jour. Ils ne s'ennuient jamais de célébrer ses louanges, XII, 37, 38. Les idoles, à qui vous offrez votre encens, ne peuvent vous secourir. Elles ne

sauraient se secourir elles-mêmes, VII, 196.

Donneront-ils pour égaux à l'Éternel, des dieux qui ne sauraient rien créer, qui ont été créés, qui sont incapables de les aider, et de s'aider eux-mêmes? VII, 191. Ont-ils des pieds avec lesquels ils puissent marcher, des mains pour saisir, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre? VII, 194.... Qui vous délivre des tribulations de la terre et des mers, lorsque, invoquant Dieu en public, ou dans le secret de vos cœurs, vous vous écriez : Seigneur, si tu écarter de nous ces maux, nous en serons reconnaissans? C'est le Très-Haut qui vous en délivre. C'est sa bonté qui vous soulage de la peine qui vous oppresse ; et ensuite vous retournerez à l'idolâtrie, VI, 63, 64.

La prière des pervers se perd dans les ténèbres, XL, 53. Vous ne pouvez avoir d'autre patron, d'autre protecteur que Dieu, XXXII, 3. Ne vendez pas la religion pour un vil intérêt, XVI, 97. Ceux que l'amour insensé des richesses rend apostats, ne nuisent point au Tout-Puissant. L'enfer sera leur habitation, III, 170. Dieu t'a révélé, il a révélé aux peu-

ples anciens, que l'idolâtrie rend les œuvres vaines, et assure la réprobation, xxxix, 65. Il vous a manifesté sa religion. Celui qui a ouvert les yeux aura pour partage la lumière. Celui qui les a fermés restera dans les ténèbres, vi, 104.

Quelle religion plus sainte que l'islamisme ! Quoi de plus agréable au Seigneur, que de tourner son front vers lui, de faire le bien, de suivre la croyance d'Abraham, qui n'adora qu'un dieu, et mérita d'être son ami (1) ! iv, 24. Dieu vous manifeste ses volontés. Il veut vous ramener sous les lois de vos pères, et vous donner des marques de son indulgence, iv, 31. Il ne vous a rien commandé de difficile dans votre religion. C'est la foi de votre père Abraham que vous professez. C'est lui qui vous nomma *Musulmans*. Le Coran vous confirme ce titre glorieux, xxii, 77. Ce saint patriarche n'était ni Juif ni Chrétien, il était orthodoxe, Musulman (2) et adorateur d'un seul Dieu. Ceux qui professent sa religion sui-

(1) Les Orientaux nomment Abraham l'ami de Dieu.

(2) Dans le vrai sens, c'est-à-dire, résigné à Dieu.

vent de plus près ses traces. Tel est le Prophète et ses disciples, III, 61... Qui rejettera la religion d'Abraham, si ce n'est l'insensé! Nous l'avons élu dans ce monde, et il sera dans l'autre au nombre des justes. Dieu lui dit : « Embrasse l'Islamisme (1). Abraham répondit : « Je l'ai embrassé, ce culte du souverain des hommes. » Abraham et Jacob recommandèrent cette croyance à leur postérité. O mes enfans! dirent-ils; Dieu vous a choisi une religion, soyez-y dévoués jusqu'au trépas.... Lorsque la mort vint visiter Jacob, il dit à ses fils: Qui adorerez-vous après mon décès? — Nous adorerons, répondirent-ils, ton Dieu, le Dieu de tes pères, Abraham, Ismaël et Isaac, Dieu unique; nous serons fidèles Musulmans (2).... Ils ne sont plus; mais leurs œuvres ne passeront point, II, 124-128.

(1) Ce mot signifie simplement *résignation à Dieu*. Dans la suite on a entendu par *Islamisme* la religion fondée par Mahomet. On voit que Mahomet veut prouver que tous les patriarches et les prophètes ont enseigné les mêmes doctrines religieuses, doctrines qu'il a développées à son tour aux descendans d'Ismaël fils d'Abraham.

(2) Ce mot doit être aussi entendu ici dans la vraie si-

Dieu vous a fait une loi de son culte sacré, de ce culte qu'il prescrivit à Noé, qu'il t'a révélé, qu'il recommanda à Abraham, Moïse, Jésus, XLII, 11.... Notre religion vient du ciel, et nous y sommes fidèles, II, 132.

Les impies seuls disputent contre la religion sainte. Que leurs succès ne t'en imposent pas. Le peuple de Noé accusa ses prophètes d'imposture. Les peuples qui l'ont suivi, révoltés contre leurs apôtres, attentèrent à leurs jours. Armés du mensonge, ils voulurent anéantir la vérité. Le courroux du ciel les a fait disparaître, XL, 4, 5.

Les serviteurs du Miséricordieux sont ceux qui, marchant avec modestie, répondent avec bonté à l'ignorant qui leur parle; qui passent la nuit à adorer le Seigneur, prosternés ou debout; qui disent: « Seigneur, éloigne de nous les peines de l'enfer, qui tourmentent sans relâche, en quelque posture qu'on soit; » qui, dans leurs largesses, ne sont ni prodigues ni avarés, mais économes; et qui, adorateurs

gnification du mot, c'est-à-dire, dans le sens de *résignés à Dieu*.

d'un Dieu unique, ne transgressent point les préceptes divins, xxv, 64-68.

Les fidèles forment une société d'amis. Ils font fleurir la justice, proscrivent l'iniquité, sont assidus à la prière, paient le tribut sacré, et obéissent à Dieu et à son envoyé. Ils obtiendront la miséricorde du Seigneur, parce qu'il est puissant et sage. Introduits dans les délicieuses demeures d'Éden, ils jouiront éternellement des grâces du Seigneur, et goûteront la volupté suprême, ix, 72, 73.

Le souverain des créatures est le Dieu qui m'a créé et qui me conduit. C'est lui qui me nourrit et qui me désaltère. Lorsque je serai malade, c'est sa main qui me guérira. C'est lui qui m'enverra la mort, et qui me ressuscitera. Il est mon espérance, xxvi, 77-82.... Dieu nous suffit; il est le dispensateur de toutes choses, iii, 166.

Ne dis jamais : « Je ferai cela demain, » sans ajouter : « Si c'est la volonté de Dieu, » xviii, 23. Éleve vers lui ta pensée, et dis : « Peut-être qu'il m'éclairera et qu'il me fera connaître la vérité, » xviii, 23. C'est en lui que tout croyant doit mettre son appui, xii,

67. Songe qu'il a l'œil ouvert sur tes actions ,
 XI, 121. O mortels ! adorez le Seigneur qui
 vous a créés vous et vos pères ; qui vous a donné
 la terre pour lit , et le ciel pour toit ; qui a fait
 descendre la pluie des cieus pour produire
 tous les fruits dont vous vous nourrissez , II, 20.

Enfans d'Adam , que le commerce et le soin
 de vos affaires ne vous fassent point oublier le
 souvenir de Dieu , XXIV , 37. Mettez votre con-
 fiance dans celui qui vit et qui ne mourra point.
 Publiez ses louanges , XXV , 60.... N'invogue
 point un autre que Dieu , de peur que tu ne
 sois réprouvé , XXVI , 208.... Invoquerons-nous
 des divinités qui ne sauraient nous servir ni
 nous nuire ? Semblables à ceux que Satan a
 séduits , retournerons-nous sur nos pas , après
 avoir été éclairés ?.... La religion du Seigneur
 est la véritable. Nous avons reçu l'ordre d'em-
 brasser l'islamisme , c'est le culte du Dieu de
 l'univers , VI , 70. Servez le Seigneur.... Crai-
 gnez-le , ce sera pour vous une source d'avan-
 tages , XXIX , 15.

Conservez mon souvenir , je garderai le
 vôtre. Rendez-moi des actions de grâces. Ne
 soyez pas ingrats , II , 147.

.. Dieu comble les humains de ses faveurs, et le plus grand nombre ne l'en remercient pas, xxviii, 75.... Il vous a tirés du sein de vos mères, dépourvus de connaissances. Il vous a donné un cœur pour lui rendre grâce, xvi, 80. O croyans ! implorez le secours du ciel par la prière et la persévérance ; Dieu est avec les patiens , ii , 148.

Ne voyez-vous pas que les cieux et la terre s'unissent pour publier les louanges de l'Éternel ? Les oiseaux dans les bois les célèbrent à leur manière. Tous les êtres créés connaissent l'hommage qu'ils lui doivent.... Ne voyez-vous pas comme il agite légèrement les nuages, comme il les pousse dans les airs, les rassemble, les entasse ? Alors la pluie tombe de leur sein entr'ouvert..... La grêle frappe où il veut. Il la détourne à son gré, et l'éclat de la foudre éblouit les faibles yeux des mortels , xxiv , 41-43. Tout ce qu'il y a de créatures au ciel et sur la terre, adorent le Seigneur. Les anges le révèrent et ne se livrent point à l'orgueil. Ils craignent Dieu élevé au-dessus d'eux, et exécutent ses volontés, xvi, 51, 52.

Dieu conduit à la vérité; il dirige les hommes

au chemin du salut. N'est-il donc pas plus digne d'avoir des adorateurs que ceux qui, étant eux-mêmes dans les ténèbres, ne sauraient éclairer personne? x, 36.

CHAPITRE XIV.

DU CULTE EXTÉRIEUR.

ENTRETIENS dans ton cœur le souvenir de Dieu. Prie-le avec crainte, avec humilité, et sans l'ostentation des paroles, vii, 204. Célèbre les louanges de ton Dieu; adore sa majesté suprême. Sers le Seigneur jusqu'à l'instant qui terminera tes jours, xv, 99. Exalte le nom de Dieu, la vérité par excellence, xx, 113. Fais la prière. Elle écarte de l'impureté et de l'injustice. Le souvenir de Dieu est le premier des biens, xxix, 44. Publie la gloire du Très-Haut avant le coucher et le lever du soleil, pendant la nuit[•] et aux extrémités du jour (1), afin que ton cœur soit content de lui-

(1) Les Musulmans prient cinq fois le jour. Ils n'ont point

même, **xx**, 130. Tourne ton front en priant vers le temple antique qu'Abraham, aidé d'Ismaël, consacra au Seigneur (1). En quelque lieu que tu sois, porte tes regards vers ce sanctuaire auguste, **ii**, 139... O croyans ! ayez toujours présente la pensée de Dieu : il est plein de bonté pour vous, **xxxiii**, 41, 42. Accomplissez exactement la prière, surtout celle du midi, **ii**, 236. Avant de la commencer, lavez-vous le visage et les mains jusqu'au coude. Essuyez-vous la tête et les pieds jusqu'aux talons (2), **v**, 9. O enfans d'Adam, prenez vos plus beaux habits quand vous allez au temple, **vii**, 29. Priez Dieu avec crainte et espérance, sa miséricorde est proche des bienfaisans, **vii**, 54. Invoquez le Seigneur en public et en secret ; mais évitez l'ostentation, il hait les superbes, **vii**, 53.

de cloches : des crieurs annoncent, du haut des minarets, la prière au peuple. Voyez l'*Eucologe*.

(1) La *Caaba*, ou le temple de la Mecque.

(2) C'est ce que l'on nomme les ablutions. Les Musulmans ne pensent pas que ces purifications puissent effacer leurs péchés ; ils sont persuadés, comme nous, que le repentir seul peut attirer sur le pécheur la miséricorde de Dieu. Voyez l'*Eucologe*.

Faites l'aumône (1) en secret et en public des biens que nous vous avons départis, avant le jour où l'on ne pourra plus acquérir, et où les liens de l'amitié seront rompus, XIV, 37.

Le mois de *Ramadan* dans lequel le Coran est descendu du ciel, pour être le guide, la lumière des hommes et la règle de leurs devoirs, est le tems destiné à l'abstinence. Quiconque verra ce mois, doit observer le précepte. Celui qui sera malade ou en voyage, jeûnera dans la suite un nombre pareil de jours, II, 181. Ceux qui, pouvant supporter l'abstinence, la rompent, auront pour peine expiatoire la nourriture d'un pauvre, II, 180.

Le premier temple consacré à Dieu est celui de la Mecque; temple béni, séjour où brille la vraie lumière. Ce lieu saint est fécond en merveilles. C'est là qu'Abraham s'arrêta. Il est

(1) Afin de prévenir les prétextes que l'avarice trouve toujours pour refuser de soulager le malheur, la religion musulmane a sagement déterminé ce que chacun doit donner aux pauvres. Les règles de la théologie musulmane sur l'aumône obligatoire, nommée *dîme*, entrent dans les détails les plus minutieux. On peut consulter, à ce sujet, le *Tableau de l'Empire Ottoman* de M. d'Ohs-on, t. II, p. 403-436 de l'édit. in-8°.

devenu l'asile inviolable des peuples. Tous les hommes qui peuvent en faire le pèlerinage, doivent y venir rendre hommage à l'Éternel (1), III, 89, 90. Accomplissez le pèlerinage de la Mecque, et la visite du temple en l'honneur de Dieu. Si vous en êtes empêchés, offrez au moins un léger présent, II, 191.

O croyans ! le vin, les jeux, de hasard, les idoles, sont une abomination inventée par Satan. Abstenez-vous-en, de peur que vous ne deveniez pervers. Le démon se servirait du vin et du jeu pour allumer parmi vous le feu des dissensions, et vous détourner du souvenir de Dieu et de la prière. Voudriez-vous devenir prévaricateurs ? V, 93, 94.

Les animaux morts, le sang, la chair du porc, les animaux suffoqués, assommés, tués par quelque chute ou d'un coup de corne ;

(1) On voit que c'est à la Mecque, et non à Médine, que les Musulmans vont en pèlerinage ; et que c'est la *Caaba*, et non point le tombeau de Mahomet, qu'ils visitent. Il est vrai que bien des pèlerins vont prier sur la tombe du Prophète, en revenant de la Mecque ; mais c'est une pratique de surrogation. Il est bon d'observer aussi que le cercueil n'est point suspendu en l'air par la vertu d'une pierre d'aimant, comme on le croit vulgairement.

ceux qui sont devenus la proie d'une bête féroce, ceux qu'on a immolés aux autels des idoles, et sur lesquels on a invoqué un autre nom que celui de Dieu (1) ; tout cela vous est défendu, v, 4.... Celui qui, pressé par la nécessité, et non par le désir de se satisfaire, aurait transgressé la loi, n'aura point à subir de peine expiatoire, parce que le Seigneur est indulgent et miséricordieux, II, 168..... Les croyans trouveront nos préceptes faciles, xviii, 87.

Ceux qui font pénitence, qui servent le Seigneur, qui le louent, le prient, l'adorent, qui jeûnent, qui commandent la justice, qui empêchent le crime et gardent les commandemens divins, seront heureux, ix, 114.

(1) Voyez l'*Eucologe*.

CHAPITRE XV.

DES DEVOIRS SOCIAUX.

Ne mettez point votre semblable à mort, excepté en justice ; le Seigneur vous en fait la défense expresse, VI, 152. Ne vous donnez point la mort à vous-même (1). L'impie qui violera ces commandemens, sera jeté dans les flammes, IV, 33, 34. Évitez le crime en public et en secret, VI, 152. Évitez la débauche, c'est un crime et le chemin de l'enfer, XVII, 34.

Remplissez le boisseau. Pesez avec justice. Ne touchez point au bien d'autrui, et ne répandez pas la corruption sur la terre, XI, 85. Remplissez la mesure et n'en retranchez rien. Pesez avec une balance juste. Ne trompez point vos semblables, XXVI, 176. Malheur à ceux qui pèsent à faux poids ! qui, en achetant, exi-

(1) Les théologiens musulmans pensent que le suicide est beaucoup plus coupable que l'homicide.

gent une mesure pleine; et qui, quand ils vendent, trompent sur la mesure ou sur le poids, LXXXIII, 1-3.

Ne reste pas assis sans gloire et sans vertu, XVII, 23.... Le Seigneur ne laisse point périr la récompense de ceux qui font le bien, IX, 123.

Dieu te prescrit la bienfaisance pour les auteurs de tes jours, soit que l'un d'eux ait atteint la vieillesse, ou qu'ils y soient parvenus tous deux. Garde-toi de leur marquer du mépris ou de les reprendre; ne leur parle qu'avec respect. Sois pour eux tendre et soumis, et adresse au ciel cette prière : « Seigneur, fais éclater ta miséricorde pour ceux qui m'ont nourri dans mon enfance, » XVII, 24, 25. Dieu défend le crime, l'injustice et la calomnie, XVI, 92. Rends à tes proches ce que tu leur dois. Fais l'aumône aux pauvres, aux voyageurs, et ne dissipe point follement tes richesses, XVII, 28. Ne fais point de violence à l'orphelin. Ne réprimande point le malheureux qui demande, XCIII, 9, 10. Suis la justice qui t'a été recommandée, XI, 113.

Soyez bienfaisans envers vos proches, les orphelins et les pauvres; ayez de l'humanité

pour tous les hommes, II, 77. Quiconque tournera sa face vers le Seigneur, et exercera la bienfaisance, aura sa récompense auprès de lui, et sera exempt de la crainte et des tourmens, II, 106.... Tout le bien que vous ferez sera connu de Dieu, IV, 126.

La reconnaissance est agréable à ses yeux, XXXIX, 9. Les ingrats ne prospéreront point, XII, 23.

Malheur aux hypocrites ! Ils prient avec négligence, et seulement par ostentation. Ils refusent de tendre à leurs semblables une main secourable, CVII, 5-7.

Nous avons partagé les biens de la terre ; nous avons établi les rangs qui distinguent les hommes, qui les élèvent, les abaissent, qui donnent à l'un la supériorité, et prescrivent à l'autre l'obéissance, XLIII, 31.

O croyans ! faites l'aumône des biens que vous avez acquis, et des productions que nous faisons sortir de la terre ; ne choisissez pas ce que vous avez de plus mauvais pour le donner. N'offrez point ce que vous ne voudriez pas recevoir, II, 268, 269. Faites l'aumône le jour, la nuit, en secret, en public. Vous en rece-

vrez le prix des mains de l'Éternel, et vous serez à l'abri des frayeurs et des tourmens, II, 274. Celui qui exerce cette vertu par ostentation, et qui ne croit pas en Dieu et au jour dernier, est semblable au rocher recouvert d'une légère couche de terre. Une pluie abondante survient et ne laisse que sa dureté. Ses actions n'auront aucun mérite aux yeux de l'Éternel, parce qu'il ne dirige point les infidèles, II, 265..... On peut manifester ses bonnes œuvres; mais il est mieux de les cacher. Le Très-Haut est le témoin des actions; II, 272.

Que le riche proportionne ses largesses à son opulence, et le pauvre à ses facultés. Dieu n'oblige personne à faire plus qu'il ne peut.... A la pauvreté il fera succéder l'aisance, LXV, 7. Annonce le bonheur à ceux qui exercent la bienfaisance, XXII, 38. O croyans! soulagez les malheureux des biens que nous vous avons départis, avant le jour où l'on ne pourra plus acquérir, où il n'y aura plus d'amitié, plus d'intercession, II, 254. Donnez votre superflu. II, 216. Le bien que vous ferez, vous le trouverez auprès de Dieu, II, 104. Dieu est avec

les bienfaisans , xxx , 69... Ne donnez point à dessein de recevoir davantage , lxxiv , 6.

Que l'avare ne regarde pas les biens qu'il reçoit comme une faveur , puisqu'ils causeront son malheur , iii , 174.... O croyans ! ne multipliez point votre fortune par l'usure , ii , 124. L'usure par laquelle l'homme veut augmenter ses richesses , ne produira rien auprès de Dieu. L'aumône que vous faites dans l'espoir de mériter sa présence , multipliera au centuple , xxx , 38. Donnez aux orphelins ce qui leur appartient. Ne consommez pas leur héritage pour grossir le vôtre. Cette action est un crime , iv , 2. Faites fructifier l'héritage de l'orphelin , ii , 217. Ceux qui le dévorent injustement , se nourrissent d'un feu qui consumera leurs entrailles , iv , 11....

Ne portez point des regards avides sur les biens d'autrui , xx , 131....

Ne faites pas présider la fraude à vos engagements , parce qu'une partie des contractans est plus puissante que l'autre , xvi , 94.

Il est des Juifs à qui tu peux confier un trésor : il te sera fidèlement rendu. Il en est d'autres des mains desquels tu n'arracherais qu'avec

peine un denier que tu leur aurais prêté. La loi ne nous ordonne pas, disent-ils, d'être justes avec les infidèles. Ils mentent à la face du ciel, et ils le savent ! III, 68, 69.

L'homme généreux qui pardonne, a sa récompense assurée auprès de Dieu qui hait la violence, XLII, 38. Défendez-vous contre ceux qui vous attaqueront ; mais n'entreprenez pas la guerre les premiers. Dieu déteste les agresseurs, II, 186.

O croyans ! que l'équité règle vos témoignages, dussiez-vous prononcer contre vous-mêmes, contre un père, un parent, un riche ou un pauvre. Que la passion ne vous écarte jamais de la vérité ; qu'elle ne vous fasse pas refuser votre témoignage, IV, 134. O croyans ! ne vous moquez point de vos frères. Souvent celui qui est l'objet de vos railleries est plus estimable que vous. Et vous, femmes, évitez ce défaut. Celle qu'attaquent vos médisances peut valoir mieux que vous. Ne vous diffamez pas mutuellement. Ne vous donnez point de noms vils. Un terme de mépris ne convient point à celui qui a la foi. Ceux qui ne se corrigent pas de ces vices, sont prévaricateurs.

O croyans ! soyez circonspects dans vos jugemens. Souvent ils sont injustes. Mettez des bornes à votre curiosité. Ne déchirez point la réputation des absens , XLIX , 11, 12.

Ne détourne point orgueilleusement tes regards des hommes. Ne marche point avec faste sur la terre. Sois modeste dans ta conduite , XXXI , 17, 18. Les vrais croyans ne se livrent point à l'orgueil , XXXII , 15. Le Tout-Puissant hait l'homme dur et altier , IV , 40.

Dieu n'aime point qu'on publie le mal , à moins qu'on ne soit la victime de l'oppression , IV , 147.

Celui qui rejette les fautes ou l'injustice dont il est coupable sur un innocent , est calomniateur et se charge d'un crime infame , IV , 112.

Si votre débiteur a de la peine à vous payer, donnez-lui du tems ; ou, si vous voulez mieux faire , remettez-lui sa dette , II , 279.

L'humanité , dans les paroles et les actions, est préférable à l'aumône que suit l'injustice, II , 264.

Ne dissipez point vos richesses inutilement. Ne les offrez point aux juges , pour ravir in-

justement l'héritage de vos frères, II, 184.

Que ceux que l'indigence éloigne du mariage, vivent dans la continence, jusqu'à ce que le ciel leur ait donné des richesses, XXIV, 33.

Les mères allaiteront leurs enfans deux ans complets, s'ils veulent têter pendant ce tems, II, 232..... Les animaux vous offrent des exemples propres à vous instruire, XVI, 68.

Commande aux fidèles de contenir la licence de leurs regards, et d'être chastes, XXIV, 30 Ordonne aux femmes de baisser les yeux, de conserver leur pureté, et de ne montrer de leur corps que ce qui doit paraître..... Qu'elles aient le sein couvert, XXIV, 31.

Souffre patiemment les maux qui t'arrivent. Ils sont une suite des décrets éternels, XXXI, 16.... Que l'infortune ne vous abatte point. Que la prospérité ne vous enivre pas. Dieu hait le superbe et le glorieux, LVII, 23.

CHAPITRE XVI.

DES INFIDÈLES.

O ARABES ! vous êtes le peuple le plus excellent de l'univers. Vous commandez l'équité, vous défendez le crime, vous croyez en Dieu. Si les Juifs et les Chrétiens embrassaient votre foi, ils auraient un sort plus heureux. Quelques-uns d'entre eux croient ; mais le plus grand nombre est perverti, III, 105. La plupart des hommes ne croient point en Dieu sans mêler à son culte celui des idoles, XII, 106. Les chrétiens appellent *Seigneur*, leurs pontifes, leurs moines, et le Messie, fils de Marie ; et il leur est commandé de servir un seul Dieu, IX, 31. Quelques-uns d'entre eux corrompent le sens des Écritures, et veulent vous faire croire que c'est le véritable. Ils vous disent que c'est la parole de Dieu, et ce n'est point la parole de Dieu. Ils prêtent un mensonge au Très-Haut, et ils le savent, III, 72.

Dieu ne vous commande pas de rendre un culte aux anges (1) et aux prophètes. Vous ordonnerait-il l'impïété, à vous qui avez la foi? III, 74.... Nous opposerons la vérité au mensonge, et elle le fera disparaître, XXI, 18.

Dis aux Juifs et aux Chrétiens : Vous n'êtes appuyés sur aucun fondement, tant que vous n'observerez pas le Pentateuque, l'Évangile, et les commandemens de Dieu, V, 73. Les Juifs incrédules ont été maudits par la bouche de David et de Jésus, fils de Marie. Malheur à leurs œuvres ! Vous les voyez courir en foule dans le parti des infidèles. Dieu, dans sa colère, les précipitera pour toujours dans l'horreur des tourmens, V, 83, 84.... L'opprobre entassé sur les têtes des Juifs, les suivra partout. Dieu a imprimé sur leur front le sceau de sa colère. La pauvreté s'est appesantie sur eux, parce qu'ils ont refusé de croire aux prodiges divins ; qu'ils ont injustement mis à mort les prophètes, et qu'ils sont rebelles et prévaricateurs, III, 107. Nous avons retiré nos

(1) Voyez l'Épître de Saint-Paul aux Colossiens, ch. II, vers. 18.

grâces des Juifs, parce qu'ils ont été perfides, et qu'ils écartent leurs semblables des voies du salut. Ils ont exercé l'usure, qui leur avait été défendue (1), et consumé injustement l'héritage d'autrui, iv, 158. Auront-ils leur part dans le royaume céleste, eux qui regretteraient une obole donnée à leurs semblables ? iv, 56. Nous avons préparé des châtimens terribles à ceux d'entre eux qui sont infidèles; mais les Juifs qui sont fermes dans la foi, qui font la prière et l'aumône, qui croient en Dieu et au jour dernier, recevront une récompense éclatante, iv, 159, 160.

Nous avons reçu l'alliance des Chrétiens : mais ils ont oublié une partie de nos commandemens. Nous avons semé entre eux la discorde et la haine. Elles ne s'éteindront qu'au jour de la résurrection, v, 17.

Ouvre ton cœur à la croyance de l'unité de Dieu, et refuse de l'encens aux idoles. N'invoque point des dieux chimériques, qui ne peuvent ni te servir ni te nuire. Si tu violes

(1) - Si vous prêtez de l'argent à ceux qui sont pauvres, vous ne les accablerez point par des usures. » *Exode*, xxii, 25.

ma défense, tu seras au nombre des réprouvés, **x, 102, 103**. Que celui qui croit à l'assemblée universelle, ne partage point le culte qu'il doit à l'Éternel, **xviii, 110**.

Le Seigneur parle aux hommes en parabole pour les instruire. Il compare la doctrine de l'infidèle à un arbre mauvais dont les racines sont à fleur de terre, et qui n'a point de stabilité, **xiv, 31, 32**. Les œuvres de l'infidèle ressemblent à la vapeur qui s'élève dans le désert (1) ; le voyageur altéré y court chercher de l'eau, et lorsqu'il s'en est approché, l'illusion a disparu, **xxiv, 39**.

Le croyant qui, après être tombé dans l'infidélité, en est sorti pour s'y enfoncer plus profondément, n'a plus à espérer de pardon de la part de Dieu. Il ne l'éclairera plus, **iv, 136**.... Le repentir est inutile pour ceux qui, vieillissant dans le crime, disent aux portes du tombeau : Je me repens ; il est inutile pour ceux qui meurent dans l'infidélité. Nous leur avons préparé un tourment douloureux, **iv, 22**.

(1) Les voyageurs donnent à ce phénomène le nom de *mirage*.

A Dieu appartient l'empire de l'univers. Les dieux que vous adorez ne sauraient, dans leur puissance, disposer de la pellicule qui enveloppe le noyau de la datte. Quand vous les invoquez, ils ne vous entendent pas; et quand ils vous entendraient, ils ne pourraient exaucer vos vœux. Au jour de la résurrection, ils nieront votre hommage, xxxv, 14, 15.

Celui qui donne un égal à l'Éternel, ne saurait justifier sa croyance. Il lui rendra compte de son impiété. Le bonheur ne sera point le partage des idolâtres, xxiii, 118. Leur avons-nous envoyé un livre divin, sur lequel ils puissent établir l'idolâtrie? xxx, 54.... Lorsqu'on les presse d'embrasser la religion que Dieu a envoyée du ciel, ils répondent : Nous suivons le culte de nos pères. Le suivraient-ils si Satan les appelait au feu de l'enfer? xxxi, 20. Peu leur importe que leurs pères n'aient eu ni science ni lumière pour se conduire, v, 104, 105. Si Dieu eût voulu, disent les idolâtres, nous et nos pères n'aurions adoré que lui; nous n'aurions interdit que ce qu'il a défendu.... Tous les peuples ont eu des prophètes qui leur ont re-

commandé le culte de Dieu, et défendu celui des idoles. Les uns ouvrirent les yeux à la lumière ; les autres restèrent dans l'aveuglement. Parcourez la terre, et voyez quelle fut la fin de ceux qui accusèrent nos apôtres d'imposture, **xvi, 37, 38.**

Donner un égal au Très-Haut, c'est le comble de l'aveuglement, **iv, 116.** Celui qui ose se livrer à une parcelle d'impiété, n'entrera point dans le jardin de délices. Sa demeure sera le feu.... **v, 77.** Errans dans le vague du doute, les infidèles se jouent de notre doctrine, **xliv, 8.** Soit que tu leur prêches ou non l'islamisme, ils persisteront dans leur aveuglement. Dieu a imprimé son sceau sur leurs cœurs ; leurs oreilles et leurs yeux sont couverts d'un voile, et ils sont destinés à la rigueur des supplices, **ii, 5, 6.** Ils ne cesseront de douter qu'au moment où l'heure fatale les surprendra, et où ils verront les châtimens du jour terrible, **xxii, 54.** Nous leur avons apporté la vérité, et ils persistent dans le mensonge..... Dieu n'a point de fils. Il ne partage point l'empire avec un autre Dieu, **xxiii, 93.**

Le Seigneur ne pardonnera point aux ido-

lâtres. Il remet à son gré les autres crimes ; mais l'idolâtrie est le plus grand des attentats, iv, 51. Les idolâtres seuls n'ont rien à espérer de sa miséricorde, iv, 116. Ils adorent des divinités dépourvues de puissance, qui ne peuvent leur ouvrir les trésors du ciel, ni ceux de la terre, xvi, 75. Ils offrent à des êtres inconnus, une partie des biens que nous leur avons dispensés, xvi, 58. Ils rendent des honneurs divins à des idoles qui ne peuvent leur nuire, ni les secourir, et ils disent : Voilà nos protecteurs auprès de Dieu, x, 19.

Ceux qui mettent leur appui dans les idoles, ressemblent à l'araignée qui se construit un édifice fragile qu'un souffle détruit, xxix, 40. Pourquoi adorez-vous donc des simulacres impuissans, dont vous ne pouvez attendre ni bien ni mal? Malheur à vous et aux objets de votre culte! N'ouvrirez-vous point les yeux? xxi, 69, 70. Est-il quelqu'un de vos dieux qui vous conduise à la vérité? x, 36. Est-il quelqu'un de vos dieux qui puisse former une créature, et la faire reparaître devant lui? x, 35. Vos dieux ne sont que de vains noms que vous avez inventés ou reçus de vos pères.

Dieu seul a le pouvoir de juger. Il a commandé qu'on n'adorât que lui. C'est la vraie religion ; mais la plupart des hommes ne la connaissent pas , XII , 40.... Si vous êtes infidèles , Dieu n'en sera pas moins le souverain des cieux et de la terre. Il est riche , et sa louange est en lui-même. L'univers est son domaine , IV , 130 , 131.

Dieu ne conduit point les infidèles. Il a scellé leurs cœurs , leurs oreilles et leurs yeux. Ils sont ensevelis dans le sommeil de l'insouciance. Leur réprobation est certaine , XVI , 109-100. Malheur aux idolâtres ! malheur à ceux qui rejettent le précepte de l'aumône , et qui nient la vie future ! XLI , 5, 6. Nous donnerons aux infidèles l'enfer pour demeure. Leurs yeux furent couverts d'un voile , et leurs oreilles fermées à la vérité , XVIII , 100, 101. Que leur prospérité ne te séduise point. Leurs jouissances seront de courte durée , III , 194.... Lorsque le vaisseau les porte sur la mer , ils invoquent le Seigneur et lui montrent une foi sincère. A peine les avons-nous ramenés au port , qu'ils adorent de fausses divinités. C'est ainsi qu'ils paient d'ingratitude nos bienfaits

signalés, xxxix, 65, 66.... Anathème contre les idoles! xvi, 2. Anathème contre les dieux chimériques! xvi, 3.

CHAPITRE XVII.

DES INCRÉDULES.

CEUX qui ne croient point à la vie future, sont les méchants, xvi, 62.... Les incrédules sont semblables à celui qui entend les sons de la voix sans rien comprendre. Sourds, muets et aveugles, ils n'ont point d'intelligence, ii, 165, 166. Les œuvres de l'incrédule sont semblables à la poussière qu'un vent violent disperse dans un jour orageux. Ils n'en retireront aucune utilité, xiv, 21.... Le juste qu'éclaire la lumière céleste, sera-t-il semblable à l'impie pour qui le crime a des charmes, et qui suit le torrent de ses passions? xlvii, 15.

Les incrédules ont le mensonge pour guide: les croyans marchent au flambeau de la foi, xlvii, 3. La vue des miracles ne vaincra point l'incrédulité de l'impie. La vraie doctrine

lui paraîtra fausse. Il prendra le chemin de l'erreur pour celui de la vérité. Cet aveuglement sera le prix de ses impostures, et du mépris de nos commandemens. Les actions de celui qui blasphème contre la religion, seront vaines. Serait-il traité autrement qu'il a agi? VI, 144-146.... En vain, tu veux les instruire. Leurs cœurs rejettent l'instruction; s'ils voyaient des prodiges, ils s'en moqueraient; ils les attribueraient aux effets de la magie, XXXVII, 13-15. Le spectacle merveilleux des cieux et de la terre, les miracles et les prédications ne serviront de rien à ceux qui ne croient pas, X, 98. Ils voudraient éteindre de leur souffle le flambeau de la foi; mais Dieu fera briller sa lumière malgré l'horreur qu'elle leur inspire, LXI, 10.

Dieu hait les fourbes et les impies; ils se déguisent devant les hommes; mais ils ne peuvent se cacher aux yeux de l'Éternel. Il est avec eux quand, au milieu des ombres de la nuit, ils profèrent des discours qu'il abhorre. Il environne de sa science toutes leurs actions, IV, 107, 108. L'erreur est le partage de celui qui refuse de croire et qui s'écarte des voies

du Seigneur, IV, 165. Oh! combien le nombre des croyans est petit! II, 82.... Malheur à ceux qui, endurcis dans le crime, rejettent les préceptes divins; ils sont plongés dans l'aveuglement, XXXIX, 23.

Dis aux incrédules : Bientôt vous serez rassemblés dans l'enfer, séjour des tourmens, III, 10. Annonce à ceux qui nient la foi, qu'ils seront la proie des flammes; ils ont rendu vain le mérite de leurs œuvres dans ce monde et dans l'autre. Ils n'ont plus de secours à espérer, III, 20, 21.... Attendent-ils la venue des anges, l'apparition de Dieu ou les signes de ses vengeances? Le jour où il les manifestera, la foi sera inutile à celui qui n'aura pas cru et fait le bien auparavant, VI, 158.

Malheur à vous qui blasphémez contre Dieu. Les cieux et la terre composent son domaine, XXI, 19. Vos yeux seront-ils donc toujours fermés à la lumière? XXIII, 91.... La conversion des incrédules serait pour eux une source d'avantages. S'ils la diffèrent, Dieu les punira dans cette vie et dans l'autre, IX, 75. Ceux qui nieront la doctrine divine ne doivent s'at-

tendre qu'ils des suppliques... Dieu est puissant et la vengeance est dans ses mains, III, 3.

Avant vous, notre justice fit disparaître des nations criminelles, après que nous leur eûmes envoyé des prophètes pour les appeler à la foi; c'est ainsi que nous récompensons les prévaricateurs, X, 14. Ne suis pas celui dont le cœur nous a oublié, et qui n'a pour guide que ses désirs et ses passions dérégées, XVIII, 27. Que leurs richesses et le nombre de leurs enfans ne t'éblouissent pas : Dieu s'en servira pour les châtier dans ce monde, et ils mourront dans leur iniquité, IX, 86.

Fuyez ceux qui déchirent la religion, jusqu'à ce qu'ils changent de discours, VI, 67. Ceux qui recherchent l'amitié des mécréans, plutôt que celle des fidèles, prétendent-ils se faire un appui de leur puissance? Toute vraie puissance vient de Dieu, IV, 138. Songez que vous ne devez pas vous asseoir avec les incrédules. Que ceux qui craignent le Seigneur n'aient pour eux que du mépris; qu'ils ne se rappellent leur souvenir que pour les éviter.... Éloigne-toi de ceux qui, aveuglés par les charmes de la vie, se jouent de la religion,

VI, 67-69. Si quelqu'un d'entre eux meurt, ne prie point pour lui, ne t'arrête point sur sa tombe; parce qu'ils ont refusé de croire en Dieu, et qu'ils sont morts dans leur iniquité, IX, 85. L'impie qui aura détourné ses semblables de la voie du salut, subira des peines plus rigoureuses, parce qu'il aura été corrupteur, XVI, 90.

Les impies s'unissent pour commander le crime et abolir la justice. Leurs mains sont fermées pour l'aumône. Ils oublient Dieu dont ils sont oubliés, parce qu'ils sont prévaricateurs. Dieu a promis aux scélérats et aux impies le feu de l'enfer. Ils y expieront leurs forfaits, chargés de sa malédiction, et dévorés par des tourmens éternels, IX, 68, 69. Les incrédules sont unis entre eux. Si une semblable union ne règne parmi vous, le schisme et la corruption couvriront la terre, VIII, 74. L'homme est libre de croire, ou de persister dans l'incrédulité! XVIII, 28. Mais celui qui refuse de croire est plus abject que la brute aux yeux de l'Éternel, VIII, 57.

Combien nous avons créé d'hommes dont l'enfer sera le partage! Ils ont un cœur et ils

ne sentent point ; ils ont des yeux et ils ne voient point ; ils ont des oreilles , et ils n'entendent point. Semblables aux vils animaux , ou plus aveugles qu'eux , ils restent dans leur abrutissement , VII , 178. Ceux qui , attachés à la vie du monde , désireront ses plaisirs , y recevront le prix de leurs œuvres , et ils ne seront point trompés ; mais leurs œuvres seront vaines et sans prix pour la vie future. Le feu sera leur récompense , XI , 17, 18... Nos faveurs ne servent qu'à les rendre ingrats , XVI , 57. Ils se livrent aux jouissances de cette vie ; mais qu'elles sont faibles en comparaison de la félicité éternelle ! XIII , 26.

Songez que la vie du monde n'est qu'un jeu frivole. Son éclat , votre émulation pour la gloire , le désir de vous surpasser mutuellement en richesses et en enfans , ressemblent à la pluie : la plante qu'elle fait éclore réjouissait l'œil du cultivateur ; un vent brûlant l'a desséchée ; elle jaunit et devient une paille aride , LVII , 19. Vous êtes dans un état florissant , mais je crains pour vous la peine du grand jour , XI , 84. Vous chérissez une ombre fugitive , et vous abandonnez la vie future , LXXV , 20.

Vous êtes semblables aux impies qui vous ont précédés. Ils jouirent des biens terrestres que le ciel leur départit. Vous avez joui comme eux de votre portion. Vous avez parlé comme ils parlèrent. Leurs actions ont été vaines dans ce monde et dans l'autre, et ils ont été dévoués à la réprobation, ix, 70. Les cieux et la terre leur offrent des merveilles sans nombre. Ils passent, et ne veulent pas ouvrir les yeux, xii, 105. Ils cherchent à fixer les regards des hommes, et peu d'entre eux pensent au Seigneur. Flottans entre la foi et l'infidélité, ils ne s'attachent ni à l'une ni à l'autre, iv, 141, 142.

L'infortune a-t-elle visité l'homme : couché, assis, debout, il élève vers nous sa voix plaintive. A peine l'avons-nous délivré du fardeau qui l'opprimait, qu'il passe comme si nous ne l'avions pas soulagé. Ainsi l'impie se plaît dans son ingratitude, x, 13. Lorsque les flots couvrent le navire comme des montagnes ténébreuses, les mariniers invoquent le nom de Dieu ; ils lui montrent une foi sincère. A peine les avons-nous sauvés et conduits au port, que le plus grand nombre flotte dans le

doute ; xxxi , 31. L'homme comblé de nos fa-
veurs , s'éloigne de nous dans son ingratitude.
Est-il en proie au malheur ? il se livre au dé-
sespoir , xvii , 85. Quelques-uns d'entre eux
ont promis à Dieu que , s'il ouvrait pour eux
les trésors de sa bienfaisance , ils feraient l'au-
mône et embrasseraient le parti de la vertu.
Dieu a comblé leurs désirs : l'avarice , l'éloi-
gnement de la foi , ont été le prix de ses bien-
faits , ix , 76, 77.

Il est des hommes qui disent : Nous croyons
en Dieu et au jour dernier ; et ils n'ont point
la foi. Ils veulent en imposer à Dieu , et aux
croyans ; mais ils ne trompent qu'eux-mêmes,
et ils ne le comprennent pas. Leur cœur est
gangrené. Une peine déchirante sera le prix de
leur mensonge , ii , 7-9. A l'abord des fidèles,
ils disent : Nous professons la même religion
que vous. Avec les impies ils tiennent un autre
langage ; ils se déclarent de leur parti , et se
jouent des croyans , ii , 13. Ils seront jetés au
fond de l'abîme de feu. Ils n'auront plus de se-
cours à attendre , iv , 144.

Ceux qui font l'aumône par ostentation , et
qui n'ont point la foi , seront les compagnons

du diable, IV, 42. L'impie qui se sera efforcé d'abolir le culte du Seigneur, sera la proie des plus cruels supplices, XXXIV, 5. Quel spectacle lorsque les pervers seront dans les angoisses de la mort, lorsque l'ange (1), étendant ses bras sur eux, prononcera ces mots : « Rendez-moi vos ames ! aujourd'hui vous allez subir un supplice ignominieux, digne prix de vos blasphèmes, et de l'orgueil avec lequel vous méprisiez le culte du Très-Haut, » VI, 93. Dieu anéantira les œuvres des infidèles qui écartent leurs semblables du chemin du salut, XLVII, 1.

Ceux qui blasphèment contre sa majesté suprême, n'arriveront point au séjour du bonheur. Après de courtes jouissances, nous les citerons à notre tribunal, et nous punirons leur incrédulité par des tourmens éternels, X, 68. Le mensonge préside à leurs œuvres. Elles seront sans poids au jour du jugement, XVIII, 105. L'impie qui, dans son orgueil, accusera notre doctrine de fausseté, trouvera

(1) *Asraïl* l'ange de la mort. Voyez l'*Exposition de la Foi musulmane*, que j'ai publiée, pag. 8.

les portes du ciel fermées. Il n'y entrera que quand un chameau passera dans le trou d'une aiguille (1). L'enfer sera leur lit, le feu leur couverture ; juste prix de leurs attentats , VII, 38, 39. Ils ont acheté l'erreur pour la vérité. Quel avantage en ont-ils retiré!... Ils n'ont point suivi la lumière , II, 15.

Un jour les incroyables regretteront de n'avoir pas eu la foi. Laisse-les jouir des délices de la vie, et nourrir dans leurs cœurs de douces espérances. Bientôt ils verront, XV, 2, 3... Ils les verront un jour, ces peines dont ils se moquaient, et personne ne les en délivrera, X, 10. Les flammes, objets de leurs railleries, les envelopperont, XXXIX, 50. Si tu les apercevais à l'instant où ils y descendront, tu les entendrais s'écrier : « Plût à Dieu que nous puissions retourner sur la terre ! Nous ne blasphémerions plus contre la religion, et nous croirions en elle » Ils ont vu la vérité qu'ils célaient ; quand ils reviendraient sur la terre, ils retourneraient à

(1) Voyez *St-Matth.*, XII, 24 ; *St-Marc*, X, 25 ; *St-Luc*, XVIII, 25.

l'erreur. Leurs cœurs sont livrés au mensonge,
VI, 26, 27.

CHAPITRE XVIII.

DE LA MORT.

DIEU donne la vie et la mort, III, 149. Il vous a donné la vie. Il vous l'ôtera, XVI, 72. L'homme ne meurt que par la volonté de Dieu, III, 138. Tout fils d'Adam doit payer le tribut au trépas. Nous vous éprouverons par l'infortune et par la prospérité, et vous reviendrez à nous, XXI, 36. Le terme de la vie est fixé. Nul ne saurait le prévenir, ni le différer d'un instant, VII, 32. La vie du monde est semblable à la pluie que nous faisons tomber des nuages. Elle pénètre dans la terre pour féconder le germe des plantes qui servent de nourriture aux hommes et aux animaux. Les plantes croissent, la terre s'embellit de leur parure, et ses habitans comptent sur de nouvelles richesses. Alors, soit dans l'ombre de

la nuit, soit à la clarté du jour, nous envoyons la désolation, et les moissons ont disparu comme si la veille elles n'avaient pas enrichi les campagnes, *x*, 25.

Les jouissances du monde sont passagères; la vie future est le vrai bien, pour ceux qui craignent Dieu. Là, personne ne sera trompé. En quelque lieu que vous soyez, la mort vous surprendra. Les tours élevées (1) ne vous défendront point contre ses coups, *iv*, 79, 80. Tous les hommes subiront la mort, *iii*, 181. Vous revenez à nous dépouillés de tout, tels que nous vous créâmes..... Ils ne paraissent point ces intercesseurs que vous égaliez au Tout-Puissant. La protection que vous attendiez d'eux s'est évanouie, *vi*, 94.

Ils l'interrogeront sur l'ame. Dis-leur : Dieu s'en est réservé la connaissance. Il nous a laissé bien peu de lumières, *xvii*, 87. A la mort, l'ame est portée devant l'Éternel, *lxxv*, 30.

Ne croyez pas que ceux qui ont succombé

(1) *Pallida mors æquo pulsat pede pauperum tabernas,
Regumque turres.*

HORACE, Od. I, 4.

dans le combat (1) soient morts ; au contraire, ils vivent, et reçoivent leur nourriture des mains du Tout-Puissant. Enivrés de joie, comblés des grâces du Seigneur, ils se réjouissent de ce que ceux qui marchent sur leurs traces, et qui ne les ont pas encore atteints, seront à l'abri des frayeurs et des peines, III, 162, 163.

CHAPITRE XIX.

DE LA RÉSURRECTION.

Nous vous avons créés de terre. Vous y retournerez ; et nous vous en ferons sortir une seconde fois, xx, 57. Vous étiez morts, Dieu vous a donné la vie ; il éteindra vos jours, et il en rallumera le flambeau. Vous retournerez à lui, II, 26. Vous reparaitrez devant le

(1) Mahomet parle ici du combat d'*Ahed*. Voyez la *Vie de Mahomet*, par Savary.

Très-Haut, et il vous montrera vos œuvres, VI, 60. Il vous rassemblera tous au jour de la résurrection, IV, 89. Un jour la terre sera ébranlée ; les montagnes réduites en poussière deviendront le jouet des vents, LXXIII, 14.

La vie humaine n'est qu'un jeu frivole ; une vie plus précieuse sera le partage de ceux qui craignent le Seigneur, VI, 31. Le séjour éternel est la vraie vie, XXIX, 64. La vie future est la meilleure. Ceux qui craignent le Seigneur l'ont choisie. Ne le comprenez-vous pas ? XII, 109.... Dieu fait jaillir la vie du sein de la mort, et la mort du sein de la vie. Il fait éclore au sein de la terre stérile les germes de la fécondité. C'est ainsi que vous sortirez de vos tombeaux..... Il a formé toutes les créatures, il ranimera leurs cendres, XXX, 18-26. Dieu a créé tout le genre humain dans un seul homme. La résurrection universelle ne lui coûtera pas davantage, XXXI, 27. Considérez la terre que la sécheresse a rendue stérile. Nous y versons la pluie. Son sein s'émeut, et elle produit toutes les plantes qui composent sa richesse et sa parure. Ces merveilles s'opèrent, parce que Dieu est la vérité ; parce

qu'il donne la vie aux morts, et que sa puissance embrasse l'univers. L'heure viendra ; on ne peut en douter. Dieu ranimera les cendres qui sont dans les tombeaux, xxii, 5-7.... Le jour où les hommes sortiront du sépulcre, ils ne pourront se cacher aux regards de l'Éternel, xl, 16.

Quel spectacle lorsque les méchans se lèveront tremblans de leurs cercueils sans pouvoir trouver un asile ! Ils diront : Nous croyons ; mais comment leur foi serait-elle méritoire ? Ils ne l'avaient pas sur la terre. Ils y vécurent dans l'impiété, et se moquèrent de notre doctrine sublime. Un intervalle immense les séparera de l'objet de leurs vœux. Ils subiront le sort de leurs prédécesseurs, parce qu'ils ont erré dans le vague du doute, xxxiv, 50-54. L'homme ignore-t-il que nous l'avons créé de boue ? Cependant il dispute opiniâtrément. Il propose des argumens ; et, oubliant sa création, il s'écrie : Qui pourra ranimer des os réduits en poussière ? Réponds : Celui qui leur a donné l'être, la première fois, les ranimera, xxxvi, 78, 79. Ignorent-ils que Dieu, qui a créé le ciel et la terre sans effort, peut aussi faire re-

vivre les morts? Son pouvoir n'a point de bornes, XLVI, 32. Dieu n'a-t-il pas tiré du néant les deux premiers époux? Manquerait-il de puissance pour rendre à la vie le genre humain! LXXV, 39, 40.

Malheur à ceux qui nient la résurrection! L'impie et le scélérat rejettent seuls cette vérité. La religion n'est à leurs yeux qu'une fable qu'enfanta l'antiquité. Le crime a endurci leurs cœurs. Au jour du jugement Dieu les précipitera dans l'enfer. Voilà, leur dira-t-il, les tourmens que vous traitiez de chimère. Ces menaces sont véritables, LXXXIII, 11-18. Eh quoi! dit l'incrédule, lorsque je serai mort ma cendre se ranimera-t-elle de nouveau? XIX, 67, 68. Il n'y a point d'autre vie que celle dont nous jouissons; nous ne ressusciterons point, tel fut leur langage. Lorsqu'ils paraîtront devant l'Éternel, il leur demandera: N'est-ce pas là une véritable résurrection? Goûtez, ajoutera le Très-Haut, la peine de votre incrédulité. Ceux qui niaient la résurrection ne sont plus. La mort les surprit tout d'un coup, et ils s'écrièrent: Malheur à nous, pour avoir oublié ce moment fatal!... Ils

porteront le fardeau de leurs crimes; malheureux fardeau! VI, 28-30.

CHAPITRE XX.

DU JUGEMENT.

CRAIGNEZ le jour où vous reviendrez à Dieu, où chacun recevra le prix de ses œuvres, et où l'exacte équité présidera aux jugemens. II, 280. Craignez le jour où une ame ne satisfera point pour une autre, où il n'y aura ni intercession, ni compensation, ni secours à attendre, II, 45. (Ceux-là seuls, qui ont reçu l'alliance divine, auront des intercesseurs (1), XIX, 90.) Craignez le jour où les cœurs et les yeux seront dans la consternation. Dieu vous

(1) Les Musulmans pensent qu'au jour du Jugement, les prophètes et les saints pourront intercéder auprès de Dieu, pour les croyans qui auront des fautes à se reprocher; et que le Très-Haut, se rendant aux vœux de ses élus, daignera admettre dans le paradis ceux pour qui ils intercèderont.

donnera le prix fortuné de vos mérites , il vous comblera de ses bienfaits. Il les dispensera à son gré , et sans compte , xxiv, 37, 38. Chacun , dans ce jour, dont on ne peut douter, recevra la rétribution de ses œuvres , iii, 24. J'en atteste l'Éternel , celui qui connaît les secrets viendra vous demander compte. L'atome n'échappera point à sa pénétration. Les moindres choses comme les plus grandes sont écrites dans le livre de l'évidence , xxxiv , 3.

Pensez-vous que celui qui aura fait la volonté de Dieu , sera traité comme le coupable qui aura mérité sa colère , et qu'il sera livré aux tourmens de l'enfer, séjour du désespoir ? Le Tout-Puissant les traitera différemment. Il pèse les actions des mortels , iii , 155 , 156. Les croyans qui auront fait le bien seraient-ils traités comme les impies , qui n'ont connu d'autre loi que la violence ? L'homme vertueux et le scélérat , l'aveugle et celui qui voit, éprouveraient-ils le même sort ? xxxviii , 25 : xl , 60. Chacun aura pour soi ses œuvres , personne ne portera le fardeau d'autrui , vi , 163. Vous paraîtrez au tribunal de celui de-

vant qui tous les secrets sont dévoilés. Il vous montrera vos œuvres, IX, 107. Vous retournerez tous à lui. Ses promesses sont infailibles. Celui qui a formé l'homme le fera réparaître devant son tribunal. Il récompensera avec justice les croyans qui auront pratiqué la vertu. Les infidèles subiront des tourmens dignes de leur incrédulité, X, 4... Vous trouverez dans les mains de Dieu le bien que vous aurez fait. Vous recevrez la récompense de vos vertus, LXXIII, 20.

Ils te demanderont quand viendra le jour du jugement ; réponds : Dieu s'en est réservé la connaissance. Il veut te laisser ignorer si sa venue est prochaine, XXXIII, 63..... En ce jour tous les hommes seront rassemblés, XVIII, 99. Nul mortel ne pourra se dérober aux regards de Dieu, LXIX, 18. Lorsque le son de la trompette retentira, tout ce qui est dans les cieus et sur la terre sera saisi d'effroi, excepté les élus du Seigneur. Tous les humains paraîtront devant lui, humblement prosternés, XXVII, 89. Alors qu'ils seront réunis, le séjour qu'ils ont fait sur la terre ne leur paraîtra avoir duré qu'une

heure. Ils se reconnaîtront mutuellement ,
x, 46.

Le jugement universel ne durera qu'un clin d'œil, ou sera plus prompt encore ; parce que rien ne limite la puissance de Dieu , xvi, 79..... Ceux qui se présenteront avec de bonnes œuvres recevront un prix glorieux , et seront exempts des frayeurs du grand jour. Ceux qui n'apporteront que des crimes seront précipités dans le feu, le visage prosterné. Seriez-vous traités autrement que vous auriez agi ? xxvii, 91, 92. Dieu rendra à chacun selon ses œuvres. Rien n'échappe à sa connaissance, xi, 112. Dans ce jour, l'excuse des coupables sera vaine, la malédiction les environnera, et l'enfer sera leur partage, xii, 55. Dieu séparera les bons d'avec les méchants, viii, 38. Les justes rassemblés formeront le cortège du miséricordieux. Les scélérats descendront dans l'enfer, xix, 87, 88. Le jour où le tems s'arrêtera, sera l'instant de la séparation. Les croyans, qui ont exercé la bienfaisance, habiteront le paradis. Les infidèles, qui auront nié la foi et la résurrection, seront destinés aux tourmens, xxx, 11-15.

Au jour du jugement, la justice sera utile à ceux qui l'auront pratiquée; ils entreront dans les jardins où coulent des fleuves: ils y demeureront éternellement. Dieu a mis en eux ses complaisances. Ils trouveront en lui leur bonheur. Ils jouiront de la souveraine béatitude, v, 119. Le front des justes paraîtra rayonnant de gloire. Leurs regards seront tournés vers le Seigneur. Le visage des méchants sera couvert des ombres de la tristesse. Le malheur prêt à fondre sur eux occupera leur pensée, LXXV, 22-25. Le jour où nous rassemblerons tous les hommes, nous dirons à l'idolâtre: Où sont les dieux que tu égalais à l'Éternel?... Appelle tes divinités. Il les invoquera inutilement. Elles garderont le silence, et il verra les tourmens qu'il eût évités, s'il avait suivi la vraie religion, XXVIII, 62-64. Que feront les infidèles, lorsque nous rassemblerons contre eux des témoins de toutes les nations? IV, 45... Dans ce jour, nous ferons lever du milieu de chaque peuple un prophète (1), pour témoigner contre lui, XVI, 91.

(1) Mahomet déclare dans le Coran, ainsi qu'on a pu le

Amis sur la terre , les méchans seront ennemis dans l'autre monde ; mais la tendre amitié suivra les justes , XLIII , 67..... Lorsque l'arrêt sera prononcé, Satan dira aux damnés : Les promesses de Dieu étaient véritables , les miennes trompeuses ; mais je ne vous ai point forcés d'y ajouter foi. Je vous ai sollicités, vous m'avez répondu. Ne me faites point de reproches ; n'en faites qu'à vous-mêmes. Je ne puis ni vous donner du secours , ni en recevoir de vous , XIV , 27,28. Une voix crierà : O assemblée d'hommes ! n'avez-vous pas eu au milieu de vous les ministres du Seigneur ? ne vous ont-ils pas raconté ses merveilles ? ne vous ont-ils pas rappelé le souvenir du grand jour ? Les réprouvés répondront : Nous le confessons contre nous-mêmes , VI , 130. Mais dans ce jour , il sera inutile aux infidèles de croire. On ne recevra plus leur repentir , XXXII , 29.

Les scélérats insultent aux croyans par leurs

voir dans ce petit ouvrage, que Dieu a envoyé à chaque nation un prophète pour lui annoncer la véritable religion ; c'est ce prophète qui viendra déposer contre elle.

plaisanteries. S'ils passent près d'eux, ils les regardent d'un œil méprisant.... Mais au jour du jugement, les fidèles riront des méchants, LXXXIII, 29-34.

CHAPITRE XXI.

DU PURGATOIRE.

UNE barrière s'élèvera entre les élus et les réprouvés (1). Là seront des hommes qui, malgré l'ardeur de leurs désirs, ne pourront entrer dans le Paradis. Lorsqu'ils tourneront leurs regards vers les victimes du feu, ils s'écrieront : Seigneur, ne nous précipite pas avec les pervers, VII, 44, 45.

(1) C'est ce que les Catholiques nomment Purgatoire. Les Musulmans croient, comme eux, que les prières et les aumônes des vivans pour les morts, sont utiles au repos de leurs âmes. L'opinion de leurs théologiens est uniforme sur ce point. Nous remarquerons à ce sujet que les Musulmans ont conservé plusieurs dogmes, institutions et pratiques du christianisme rejetés par les Protestans. Outre la croyance dont il est ici question, nous citerons : La dévotion aux anges gardiens, l'intercession des saints auprès de Dieu, la vénération pour leurs

CHAPITRE XXII.

DE L'ENFER.

QUI pourrait décrire l'enfer, cet abîme épouvantable, CIV, 5 ; ces gouffres qui revendiqueront l'infidèle, et le riche qui aura été avare ? LXX, 18, 19. Tous les méchants seront réunis dans ce lieu, VIII, 57. Dieu rassemblera les scélérats, et les livrera aux tourmens des flammes. Leur perte sera consommée, VIII, 38. Ceux à qui l'orgueil fera rejeter la soumission au Très-Haut, seront livrés à la rigueur des tourmens. Ils ne pourront trouver ni appui, ni protection contre Dieu, IV, 172, 173. Ils recevront la peine de leurs crimes ; l'opprobre les couvrira, ils n'auront point d'intercesseurs auprès de Dieu (1). Un voile semblable à la nuit ténébreuse enveloppera

tombeaux et pour leurs reliques, les pèlerinages, le respect profond pour la tradition et pour les écrits des saints docteurs ; les ordres monastiques, le carême, etc., etc.

(1) Voyez la note, pag. 119.

leurs visages. Ils seront les victimes d'un feu éternel , x , 28.

Lorsque l'ange de la mort frappe les impies, ils demandent grâce , et s'écrient : Nous n'avons point fait de mal.—Vous êtes coupables, leur dit l'ange , et Dieu connaît vos attentats. Descendez dans l'enfer. Habitez éternellement la demeure affreuse des superbes , xvi, 30, 31. Quand le tems arrêtera son cours , on leur dira : Entrez dans le séjour des plus affreux tourmens. Là on entendra les plaintes des infidèles : Nous vous avons suivis ; dira le vulgaire à ses chefs orgueilleux ; nous délivrerez-vous maintenant du feu qui nous dévore ? — Nous y sommes plongés comme vous , répondront leurs docteurs : la sentence de notre condamnation est prononcée , xl , 51.

Celui qui se présentera devant le tribunal de Dieu , souillé de crimes , descendra dans l'enfer. Il ne pourra ni éprouver la mort , ni jouir de la vie , xx , 76.... Saisissez , liez l'impie. Jetez-le dans le feu éternel.... Il n'a pas cru au Dieu grand , il ne s'est point inquiété de la nourriture du pauvre. Il ne trouvera pas ici d'amis , lxi , 30-35. A la vue des tour-

mens, il s'écriera : Que ne puis-je retourner sur la terre? Je pratiquerais la vertu, xxxix, 59... Ceux qui occuperont la droite entreront dans le jardin de délices. Ils demanderont aux méchans : Qui vous a fait tomber dans l'enfer? — Nous n'avons pas fait la prière, répondront-ils ; nous n'avons point nourri le pauvre, et nous avons traité de chimère le jour de la résurrection. La mort fatale nous a surpris, lxxiv, 41-48.

Les gardiens de l'enfer demanderont aux troupes de réprouvés qui y descendront : Aucun prophète ne vous a-t-il prêché la foi? — Ils nous l'ont prêchée, répondront-ils ; mais nous les avons traités d'imposteurs ; nous avons prétendu que Dieu ne leur avait rien révélé, et qu'ils étaient les apôtres du mensonge. Hélas ! si nous les avions écoutés, si nos cœurs avaient reçu leur doctrine, nous ne serions pas au nombre des réprouvés. Ils feront l'aveu de leurs crimes ; mais l'arrêt de leur condamnation est irrévocable, lxxvii, 8-11. Les infidèles, au milieu des brasiers de l'enfer... élèveront vers le ciel leurs cris plaintifs : Seigneur, retire-nous des flammes, nous

ferons le bien que nous avons omis. — N'avons-nous pas prolongé vos jours, leur répondra-t-on, afin que celui qui devait suivre la lumière ouvrit les yeux? N'avez-vous pas reçu un apôtre? Subissez votre sort. Il n'y a point de secours pour les infidèles¹, xxxv, 33-35.

Les réprouvés crieront aux bienheureux : Répandez sur nous de cette eau (1) et de ces biens dont Dieu vous nourrit. On leur répondra : Cet avantage est interdit aux infidèles. Ils se sont laissés séduire par les charmes de la vie mondaine. Nous les oublions aujourd'hui, parce qu'ils ont oublié le jour du jugement et qu'ils ont rejeté nos oracles, vii, 48, 49. En vain s'efforceront-ils de s'arracher des flammes. Ils y demeureront ensevelis, et leurs souffrances seront éternelles, v, 42. Un héraut prononcera au milieu d'eux ces mots : Malédiction de Dieu sur les impies!... Ils ont écarté leurs semblables de sa loi; ils se sont efforcés d'en corrompre la pureté; ils ont nié la vie future, vii, 42, 43.

(1) Voyez l'Évangile de Saint-Luc, ch. xvi, v. 24.

CHAPITRE XXIII.

DU PARADIS.

LE Paradis est le séjour préparé aux justes, à ceux qui font l'aumône dans la prospérité et dans l'adversité, et qui, maîtres des mouvemens de leur colère, savent pardonner à leurs semblables, III, 127. Dieu appelle les humains au séjour de la paix, et conduit ceux qu'il veut dans les voies du salut. Une récompense magnifique sera le partage des bien-faisans. La noirceur et la honte ne voileront point leur front; ils habiteront éternellement le séjour des célestes voluptés, X, 36, 37. Ceux qui ont eu la crainte du Seigneur, seront sauvés. Ils posséderont le séjour du bonheur. Le mal et la peine n'approcheront point d'eux, XXXIX, 62. Annonce à ceux qui croient et qui font le bien, qu'ils habiteront des jardins où coulent des fleuves. Là ils trouveront des femmes purifiées (houris). Ce séjour sera

leur demeure éternelle.... Dieu ne rougit pas de te déclarer ceci en parabole. Les croyans savent que sa parole est la vérité ; mais les infidèles disent : Pourquoi le Seigneur propose-t-il de semblables allégories? II, 23, 24.

Vois comme nous avons établi des degrés parmi les hommes. Dans la vie future, les rangs seront bien plus distincts (1), bien plus glorieux, XVII, 22. Les récompenses seront proportionnées aux mérites, VI, 132. Les croyans qui s'arracheront du sein de leurs familles, pour se ranger sous les étendards de Dieu, sacrifiant leurs biens et leurs vies, auront les places les plus honorables dans le royaume des cieux. Ils jouiront de la félicité suprême. Dieu leur promet sa miséricorde. Ils seront l'objet de ses complaisances, et ils habiteront les jardins de délices où règnera la souveraine béatitude. Là ils goûteront d'éternels plaisirs, parce que les récompenses du Seigneur sont magnifiques, IX, 20-22. Ils seront les hôtes de Dieu. Qui mieux que lui peut

(1) « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon père. » *Évang. de St-Jean*, XI, 2.

combler de bien les justes ? III , 195. La piété ouvrira les portes du ciel , XXVI , 90. Celui qui aura évité le feu et qui entrera dans le Paradis , goûtera la vraie félicité , III , 181.

O mes adorateurs ! dans ce jour il n'y aura pour vous ni chagrin ni alarmes. Les croyans qui auront professé l'Islamisme , seront à l'abri de leurs atteintes. On leur dira : Entrez dans le séjour de la paix , vous et vos épouses ; ouvrez vos cœurs à la joie.... Le cœur trouvera dans ce lieu tout ce qu'il peut désirer , l'œil tout ce qui peut le charmer , et les plaisirs seront éternels. Voici le Paradis dont vos œuvres vous ont procuré la possession , XLIII , 68-72. Rassasie-toi des plaisirs qui te sont offerts ; ils sont le prix du bien que tu as fait sur la terre , LXIX , 24.

Les justes jouiront des bienfaits éternels de Dieu.... Dès l'aurore , ils imploreraient la miséricorde divine. Ils partageaient leurs richesses avec l'indigent qui sollicitait leur bienfaisance , et avec le pauvre que la honte retenait , LI , 15-19. L'homme pieux a fait le sacrifice de ses biens pour se rendre plus pur. Jamais il ne laissa un bienfait sans récompense ; plaire

à Dieu était son unique désir. La possession du Paradis fera son bonheur, XCII, 18-21. Les justes ont accompli leurs vœux ; ils ont craint le jour qui répandra au loin le malheur. Ils ont distribué au pauvre, à l'orphelin, au captif, une nourriture agréable. Nous vous nourrissons pour l'amour de Dieu, leur disaient-ils ; nous ne vous demandons ni récompense, ni actions de grâces. Nous pensons en tremblant au jour où la tristesse élèvera un nuage sur les visages. Leur piété a reçu sa récompense. Dieu les a délivrés des peines éternelles. Leur tête est ceinte d'un éclat radieux. La beauté et la joie brillent sur leur front. Les jardins de délices sont le prix de leur récompense, LXXVI, 7-12.

Que puis-je annoncer de plus agréable à ceux qui ont la piété, que la bienveillance du Seigneur qui a l'œil ouvert sur ses serviteurs ? Tel sera le partage de ceux qui disent : Seigneur, nous avons cru ; pardonne-nous nos fautes, et délivre-nous de la peine du feu. De ceux qui ont été patients, véridiques, pieux, bienfaisans, et qui ont imploré la miséricorde divine, III, 13-15. Les croyans vertueux re-

poseront dans les jardins des délices. Ils y publieront les louanges du Très-Haut. « La paix soit avec vous, » sera leur salutation mutuelle. Leurs prières finiront par ces mots : « Louange à Dieu, souverain des créatures, » x, 9-11. Nous ôterons l'envie de leurs cœurs. Ils auront les uns pour les autres une affection fraternelle, xv, 47.

Ceux à qui le souverain bien est destiné, verront éternellement leurs désirs comblés. Délivrés des horreurs de la crainte, ils seront reçus par les anges, qui leur diront : « Voilà l'heureux jour qui vous fut promis, » xxi, 102-104. Les élus s'écrieront : « Louanges à l'Éternel qui nous a introduits dans ce séjour ! Si sa lumière ne nous eût éclairés, nous n'aurions pas trouvé la route qui y conduit. Les promesses des prophètes se sont vérifiées » Une voix fera entendre ces paroles : « Voilà le Paradis, dont vos œuvres vous ont acquis l'héritage, » vii, 41.

Les justes reposeront dans les jardins de délices, à l'ombre de la vérité éternelle, sous les yeux du Roi tout-puissant, liv, 55. Dieu les fait boire dans la coupe du bonheur,

LXXVI, 21. La félicité dont ils jouissent, est sans mélange, XXXVII, 58... Ceux qui, dociles aux commandemens du Seigneur, n'enfreignent point son alliance, ceux qui craignent Dieu et le compte qu'ils auront à rendre ; ceux que l'espoir de voir Dieu rend constans dans l'adversité, qui font la prière, qui donnent, en secret ou en public, une portion des biens que nous leur avons dispensés, et qui effacent leurs fautes par les bonnes œuvres, seront les hôtes du Paradis. Ils seront introduits dans les jardins d'*Éden*. Leurs pères, leurs épouses et leurs enfans, qui auront été justes, jouiront du même avantage.... La paix soit avec vous, leur diront les anges, vous avez été patients, jouissez du bonheur qu'a mérité votre persévérance, XIII, 23, 24. Le front des justes sera rayonnant de joie. Le contentement de la vertu dilatera leur cœur. Ils habiteront le Paradis ; les futilités seront bannies de ce séjour, LXXXVIII, 9-12.

La crainte et la douleur n'approcheront point des amis de Dieu, qui ont réuni la foi et la piété. Consolés dans ce monde par d'heureuses promesses, ils en verront l'accomplisse-

ment dans l'autre ; ils jouiront de la félicité suprême , x , 63.

L'amour du plaisir éblouit les mortels. Les femmes , les enfans , les richesses , les chevaux superbes , les troupeaux , les campagnes , sont les objets de leurs ardens désirs. Telles sont les jouissances de la vie mondaine ; mais l'asile que Dieu prépare est plus délicieux , III , 12. Celui qui demandera sa récompense dans ce monde , la recevra. Celui qui désirera les biens de la vie éternelle , les obtiendra , III , 138. Les biens terrestres sont passagers ; les trésors du ciel sont plus précieux , plus durables. Dieu les destine aux croyans qui ont mis en lui leur confiance ; à ceux qui évitent l'iniquité et le crime , et qui font taire leur colère pour pardonner ; à ceux qui , soumis à Dieu , font la prière , règlent leurs actions par la prudence , et versent dans le sein de l'indigent une portion de leurs richesses , XLII , 34-36.

Que sont les biens terrestres en comparaison des plaisirs du ciel ? IX , 38. Vos jouissances sont passagères ; celles que Dieu vous promet sont permanentes. Ceux qui auront

souffert avec patience, recevront une récompense proportionnée au bien qu'ils auront fait. Quiconque aura exercé la bienfaisance et professé la foi, jouira d'une vie semée de plaisirs spirituels, et dans l'autre du prix de ses bonnes œuvres, XVI, 98, 99.

CHAPITRE XXIV.

PRIÈRES.

Nous t'adorons, Seigneur, et nous implorons ton assistance ; dirige-nous dans le sentier de ceux que tu as comblés de tes bienfaits ; de ceux qui n'ont point mérité ta colère, et que tu as préservés de l'erreur, I, 4-7. Seigneur, pardonne aux croyans. Ta miséricorde et ta science embrassent l'univers. Pardonne à ceux qui ont fait pénitence et qui suivent tes lois saintes. Délivre-les du feu de l'enfer. Seigneur, introduis-les dans les jardins d'Éden, que tu leur a promis. Accorde le même bonheur à leurs pères, leurs épouses et leurs enfans qui

auront été vertueux. Ta puissance et ta sagesse sont infinies. Seigneur, écarte d'eux les peines éternelles. Celui pour qui tu feras éclater ta miséricorde au jour du jugement, jouira du plus grand des bienfaits, XL, 7-9.

Seigneur, nous avons entendu la voix de ton Prophète qui nous appelait à la foi, et qui criait : Croyez en Dieu ; et nous avons cru. Seigneur, pardonne-nous nos fautes ; lave-nous de nos péchés, et fais que nous mourions dans la voie des justes. Seigneur, ne nous couvre pas d'opprobre au jour de la résurrection, III, 188-190. Seigneur, ne permets pas que nos cœurs s'écartent de la vérité, après que tu nous as éclairés. Ouvre-nous les trésors de ta miséricorde. Tu es la libéralité même. Seigneur, tu rassembleras un jour le genre humain devant ton tribunal. Nous ne saurions douter de cette vérité ; car tu ne manqueras point à tes promesses, III, 6, 7. Seigneur, nous avons écouté ta voix, et nous t'avons obéi. Nous implorons ta clémence. Nous reviendrons tous à toi au jour de la résurrection, II, 284. Seigneur, ne nous punis pas pour des fautes commises par oubli. Par-

donne-nous nos péchés. Ne nous impose pas le fardeau qu'ont porté nos pères. Ne nous charge pas au-dessus de nos forces. Fais éclater pour tes serviteurs le pardon et l'indulgence : aie compassion de nous. Tu es notre patron. Aide-nous contre les nations infidèles, II, 285.

O Dieu ! Roi suprême , tu donnes et ôtes à ton gré les diadèmes : tu élèves et tu abaisses les humains à ta volonté. Tu es le Tout-Puisant. Tu changes la nuit en jour , et le jour en nuit. Tu fais sortir la vie du sein de la mort, et la mort du sein de la vie. Tu verses les trésors infinis sur ceux qu'il te plaît, III, 25, 26. Seigneur, pardonne-nous. Aie compassion de nous. Ta miséricorde est sans bornes, XXIII, 119.

Architecte des cieux et de la terre , tu es mon appui dans ce monde et dans l'autre. Fais que je meure fidèle à la foi. Introduis-moi dans l'assemblée des justes, XII, 102.

FIN.

EUCOLOGE MUSULMAN.

LA BONNE PAROLE.

« Il n'y a de Dieu que Dieu, et Mahomet est le Prophète de Dieu. »

PROFESSION DE FOI.

« Je confesse qu'il n'y a de Dieu que Dieu, et que Mahomet est son serviteur et son Prophète. »

PROFESSION DE L'UNITÉ DE DIEU.

« Il n'y a de Dieu que toi seul, nul être ne partage ton empire. Mahomet est l'envoyé du Très-Haut, l'imam (1) des croyans, le Prophète du Seigneur des créatures. »

(1) *Imam* signifie proprement, celui qui précède les autres, et aux actions duquel on se conforme; de là ce mot s'emploie pour désigner le *curé*, ou le ministre qui préside aux assemblées religieuses, et, par suite, les docteurs ou pères de l'église musulmane, et les *khalifes*, et autres souverains musulmans. Ici ce mot équivalait à *pontife*.

LA PAROLE DE LOUANGE.

« Il n'y a de Dieu que toi, qui es la vraie lumière. Dieu conduit à sa lumière qui il veut. Mahomet est l'apôtre de Dieu, l'imam des envoyés célestes, le sceau des prophètes. »

BRIEF ACTE DE FOI.

« Je crois en Dieu tel qu'il est, selon ses noms et ses attributs. Je reçois ses dogmes et ses lois. »

ACTE DE FOI DÉTAILLÉ.

« Je crois en Dieu, en ses anges, en ses livres, au jour du jugement, et à la prédestination divine, soit pour le bien, soit pour le mal. »

PRIÈRE CONTRE L'INCRÉDULITÉ.

« O mon Dieu! je viens recourir à toi, pour que tu éloignes de moi l'incrédulité. Je crois fermement en toi. Ah! daigne m'accorder le pardon de mes fautes, de celles que je connais, comme de celles que je ne connais pas. Je me convertis à toi, j'ai la foi en toi. Oui, il n'y a de Dieu que Dieu, et Mahomet est son Prophète. »

BESMÉLÉ (*invocation à Dieu.*)

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux : louange à Dieu qui nous a favorisés de la religion musulmane (1). »

LE TEKBIR.

« Dieu est très-haut, Dieu est très-haut. Il n'y a de Dieu que Dieu. Dieu est très-haut, Dieu est très-haut. Les louanges sont pour Dieu. »

LE TĀHĪL.

« Il n'y a de force, il n'y a de puissance qu'en Dieu, en cet être suprême, en cet être puissant. »

PRIÈRE QUE L'ON DOIT FAIRE LORSQU'UN ÉVÉNEMENT FACHEUX ARRIVE.

« Nous sommes les enfans de Dieu ; nous retournerons à lui. »

PRIÈRE AVANT LE REPAS.

« Au nom de Dieu très-clément et très-miséricordieux. »

(1) C'est par ces paroles que le fidèle doit commencer toutes ses actions. Il doit réciter ce *Basmélé* dans les circonstances de

PRIÈRE APRÈS LE REPAS.

« Grâces à Dieu , souverain maître de l'univers. »

LE THAMÏ.

« Dieu écoute celui qui le loue. »

LE THAMID.

« O Dieu ! les louanges sont pour toi. »

PRIÈRES QUE L'ON DIT PENDANT L'ABLUTION (*Oudou.*)

N. B. La loi musulmane ne permet l'exercice d'aucun acte religieux avant de s'être préalablement lavé de toute souillure corporelle, pour rappeler au fidèle qu'il doit s'adresser à Dieu avec un cœur sincère, et dégagé de tout mauvais penchant.

Les formules suivantes doivent accompagner ces ablutions extérieures.

Avant l'ablution.

« Je vais me purifier de mes souillures corporelles, pour me disposer à la prière, ac-

sa vie, lorsqu'il est question, par exemple, de manger, de boire, de monter à cheval, de se coucher, de cohabiter avec sa femme, etc.

tion sainte, qui me rapprochera du Très-Haut. Au nom de Dieu grand et élevé. Louange à Dieu qui nous a fait la grâce d'être Musulmans. L'islamisme est vérité; l'infidélité, mensonge. »

En se servant du cure-dent, on dit :

« O mon Dieu! de même que je nettoie mes dents, daigne me purifier de mes fautes, et agréer mon hommage. Seigneur, que la propreté de mes dents soit, pour moi, un gage de la blancheur de mon visage au grand jour du jugement! »

En se rinçant la bouche.

« O mon Dieu! sois propice à Mahomet et à sa famille. O mon Dieu! accompagne-moi de ta grâce dans la lecture du Coran que je vais faire, dans tes louanges que je vais prononcer. Fais que je t'exprime toujours ma reconnaissance pour tes bienfaits, et dirige toi-même mon culte. »

En se lavant les narines.

« O mon Dieu! parfume-moi avec le par-

fum , avec la bonne odeur du Paradis , si tu es content de moi. »

En se lavant le visage :

« O mon Dieu ! blanchis mon visage de ta splendeur en ce monde et en l'autre, et au jour où les visages de tes élus seront blanchis (jour du jugement). Ne le noircis pas au jour où ceux de tes ennemis seront noircis. »

En se lavant la main droite :

« O mon Dieu ! donne au jour du jugement le livre de mes actions (1) à ma main droite, et procède à l'examen de mon compte avec indulgence et faveur. »

En se lavant la main gauche :

« O mon Dieu ! ne me donne pas le livre de mes actions dans ma main gauche , ni par derrière mes épaules. »

(1) Ceci indique le livre où les anges gardiens écrivent les bonnes et les mauvaises actions des hommes. Selon les Musulmans , les justes le recevront au jour du jugement dans la main droite , et les méchants dans la gauche.

En se baignant la tête :

« O mon Dieu ! couvre-moi de ta miséricorde, et sauve-moi des supplices que tu as préparés au méchant. Répands sur moi tes bénédictions, et place-moi sous l'ombre de ton trône. »

En se baignant les oreilles :

« O mon Dieu ! mets-moi au nombre de ceux qui écoutent ta parole, et la suivent fidèlement. O mon Dieu ! fais-moi entendre un jour l'invitation d'entrer au paradis avec les justes. »

En se baignant le cou :

« O mon Dieu ! affranchis mon cou du feu. O mon Dieu ! délivre-moi des fers et des chaînes. »

En se lavant le pied droit :

« O mon Dieu ! fais que moi, mon père et ma mère, soyons du nombre de ceux dont les pieds seront fermes dans le passage terrible du pont *Sirat* (1). »

(1) Ce pont est plus fin que le cheveu, plus affilé que le rasoir : les élus le passeront avec la vitesse de l'éclair, avec la vélocité du vent ; mais les réprouvés glisseront et se précipiteront au milieu du feu éternel.

En se lavant le pied gauche :

« O mon Dieu ! fais qu'en traversant le pont *Sirat*, mes pieds ne glissent pas comme ceux des réprouvés. Mon Dieu, dirige mes pas durant cette vie. Fais que je sois toujours reconnaissant de tes grâces. »

Après avoir terminé l'ablution, le fidèle doit se lever et boire un peu de l'eau qui reste, en disant :

« Louanges à Dieu, qui a créé les cieus suspendus merveilleusement sur nos têtes. Je confesse qu'il n'y a de Dieu que Dieu seul, et qu'il n'a point d'associé. Je confesse que Mahomet est son serviteur et son prophète. O toi, dont la louange sera toujours sur mes lèvres, oui, je confesse qu'il n'y a de Dieu que toi seul, et que tu n'as pas d'égal. J'ai péché ; j'ai trahi mon ame ; ah ! je te demande pardon, je me repens. Pardonne-moi, Seigneur ; tourne-toi vers moi ; toi qui es l'être clément et miséricordieux par excellence. Mon Dieu, fais que je sois du nombre de ceux qui se sont vraiment convertis à toi ; de ceux que tu as daigné purifier. Place-moi parmi tes bons serviteurs.

Rends-moi patient et reconnaissant. Fais que j'aie le bonheur de t'avoir sans cesse présent à la mémoire ; de te louer le matin et le soir.

» Mon Dieu , fais que je m'acquitte parfaitement de l'ablution , et de la prière. Daigne m'accorder l'entière rémission de mes fautes, ta sauve-garde et ton bon plaisir ; ô le plus miséricordieux des êtres miséricordieux ! »

PRIÈRE QUE L'ON DIT EN SE PEIGNANT LES SOURCILS.

« O mon Dieu ! orne-moi de l'ornement des gens pieux. O mon Dieu ! je te demande ta protection empressée. Accorde-moi la patience dans les maux que tu m'envoies , et fais que je ne quitte ce monde que pour me rendre au séjour de ta miséricorde. »

Le fidèle doit dire ensuite :

« O mon Dieu ! préserve-moi de tout accident fâcheux en cette vie , et des tourmens éternels dans la vie future. »

PRIÈRE QUE L'ON RÉCITE EN SE PEIGNANT LA BARBE.

« O mon Dieu ! éloigne de nous les chagrins , les afflictions et les suggestions du démon. Louanges au Très-Haut , qui a orné le

visage de l'homme de la barbe, et celui de la femme de boucles ondoynes. »

Avant la prière qui suit l'ablution, on doit dire :

« Je vais adresser au Très-Haut deux *ricats* (1) de prières. »

A la première Ricat, on dit, après avoir récité la première surate du Coran :

« Si, après avoir trahi leurs ames, ils viennent à toi, demandent pardon à Dieu, et que le Prophète intercède pour eux, ils trouveront auprès de Dieu l'indulgence et la bénignité (2). »

A la seconde Ricat, on dit, après la première surate du Coran :

« Celui qui fait le mal, et qui se traite injustement lui-même; mais qui ensuite demande pardon à Dieu, éprouvera combien il est clément et miséricordieux (3). »

(1) Certaine série de rites et de prières. Chaque prière est composée d'un plus ou moins grand nombre de *Ricats*.

(2) Passage du Coran, IV, 67.

(3) *Idem*, IV, 110.

L'ÉZAN, OU ANNONCE DE LA PRIÈRE.

La prière (*Salat* ou *Namaz*) doit être précédée de l'*Ézan*. Il se fait du haut des minarets des mosquées. Des crieurs, nommés *muezzins*, sont attachés aux temples musulmans pour remplir ces fonctions.

Avant l'Ézan, le Muezzin doit dire :

« O mon Dieu ! donne-moi la piété ; purifie-moi , tu peux seul me purifier. Tu es mon bienfaiteur , mon maître. O Seigneur , tu es envers moi comme je le désire ; fais que je sois pour toi , comme tu le désires , et comme il t'est agréable. Mon Dieu ! fais que mon intérieur soit meilleur que mon extérieur. Fais que ma conduite soit toujours bonne. O mon Dieu ! daigne , dans ta miséricorde , diriger vers le bien mon libre arbitre. Accorde-moi en même tems et le vrai honneur , et la pauvreté spirituelle , ô le plus miséricordieux des êtres miséricordieux ! »

LA PAROLE DE L'ÉZAN.

« Dieu est très-grand (*quatre fois*). J'atteste

qu'il n'y a de Dieu que Dieu (*deux fois*). J'atteste que Mahomet est le prophète de Dieu (*deux fois*). Venez à la prière (*deux fois*). Venez au temple du salut (*deux fois*). Dieu est très-grand, Dieu est très-grand. Il n'y a de Dieu que Dieu ; Mahomet est son prophète. »

Cette annonce est la même pour les cinq heures canoniques, excepté pour celle du matin, où le *muezzin* doit ajouter :

« La prière est préférable au sommeil (*deux fois*). »

PRIÈRE APRÈS L'ÉZAN.

« O Seigneur ! toi qui peux rendre notre prière parfaite et digne de te plaire, répands sur Mahomet ta faveur et ta grâce, donne-lui un rang élevé ; place-le dans le lieu honorable que tu lui as promis ; car tu ne manques jamais à tes promesses. O mon Dieu ! je te demande le pardon et l'indulgence, et dans ce monde et dans l'autre. »

L'IKAMAT.

L'Ikamat est une simple répétition de l'*Ezan*, à laquelle le *muezzin* est tenu avant toute prière

faite en commun. Il doit seulement, après les paroles : « Venez au temple du salut, » ajouter celles-ci :

« Oui tout est disposé pour la prière, »

pour indiquer que l'*imam* est placé à la tête de l'assemblée, et prêt à commencer le *Namaz*.

PRIÈRE QUE L'ON RÉCITE DEBOUT A LA PORTE DE
LA MOSQUÉE.

« O mon Dieu ! ton serviteur est à ta porte ; un pécheur, un coupable est à ta porte. Il espère en ta miséricorde, et il craint tes châtimens. O Seigneur miséricordieux ! tu as ordonné à l'homme bon de pardonner au méchant. Oh ! pardonne le mal qui est en moi, à cause du bien qui est en toi, ô être généreux. »

En mettant le pied droit dans le temple, on dit :

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux. Louanges à Dieu ; prières et salut de paix pour le Prophète de Dieu. O mon Dieu ! pardonne-moi mes fautes, et ouvre-moi les portes de ta faveur et de ta bonté. »

En entrant dans le temple :

« Nous entrons au nom de Dieu, et nous mettons en lui notre confiance. »

En mettant les pieds dans le temple, le fidèle doit dire :

« Je tourne ma face vers Dieu, qui a créé le ciel et la terre. Je suis orthodoxe, et non du nombre des polythéistes. »

LE SALAT OU NAMAZ,

Prière d'obligation qui se compose de plusieurs *ricats*, lesquels consistent en diverses attitudes, accompagnées d'inclinations et de prosternations, dans lesquelles on récite les prières que nous allons donner ici. La loi musulmane oblige les fidèles à faire cette prière cinq fois par jour : le matin, à midi, l'après-midi, le soir et à la nuit.

Avant la prière du matin, on doit dire :

« La face tournée vers la Caaba sacrée, je vais offrir à mon Dieu les deux *ricats* de la

rière du matin , qui se font à l'imitation du Prophète (1). Dieu est très-grand. »

« Le visage tourné vers la maison d'Abraham , je vais offrir au Très-Haut les deux *ricats* de la prière du matin , lesquels sont d'obligation divine. Dieu est très-grand. »

Avant la prière de midi :

« Le visage tourné vers le saint temple de la Mecque , je vais consacrer au Très-Haut les quatre *ricats* pour la prière de midi , qui se font à l'imitation du Prophète. »

« Le visage tourné vers la Caaba sacrée , je vais offrir à Dieu les quatre *ricats* d'obligation divine , pour la prière de midi. Dieu est très-grand. »

« Je vais ajouter à ces *ricats* deux autres *ricats* , à l'imitation du Prophète , en dirigeant ma face vers le temple sacré d'Abraham. Dieu est très-grand. »

(1) Parmi les pratiques de la religion musulmane , les unes sont d'obligation divine , *fara*, ce sont les préceptes du Coran ; les autres , d'obligation canonique , *ouadjib*, ce sont les préceptes qui ont été reconnus comme des lois positives par les premiers imans ; enfin les troisièmes , de pratique imitative , *sunnat* , se font à l'imitation du Prophète.

Avant les ricats de surrégation :

« Je vais offrir à Dieu deux *ricats* de surrégation, le visage tourné vers la Caaba sacrée. Dieu est très-grand. »

AVANT LA PRIÈRE DE L'APRÈS-MIDI.

« Le visage tourné vers le saint temple de la Mecque, je vais consacrer à mon créateur les quatre *ricats* pour la prière de l'après-midi, qui se font à l'imitation du Prophète. Dieu est très-grand. »

« Je vais offrir à Dieu les quatre *ricats* d'obligation divine pour la prière de l'après-midi, en dirigeant mon visage vers la Caaba sacrée. Dieu est très-grand. »

Avant la prière du soir :

« Je vais consacrer au Très-Haut les trois *ricats* d'obligation divine de la prière du soir, en me tournant vers la sainte Caaba. Dieu est très-grand. »

« Le visage tourné vers la Caaba sacrée, je vais exécuter deux autres *ricats* pour la prière du soir, qui se font à l'imitation du Prophète. Dieu est très-grand. »

Avant la prière de la nuit :

« Le visage tourné vers le temple de la Mecque , je vais offrir à l'Éternel les quatre *ricats* , pour la prière de la nuit , qui se font à l'imitation du Prophète. Dieu est très-grand. »

« Je vais consacrer à Dieu les quatre *ricats* d'obligation divine , pour la prière de la nuit , en me tournant vers le saint temple d'Abraham. Dieu est très-grand. »

« Je vais ajouter à ces prières les deux autres *ricats* pour la prière de la nuit , qui se font à l'imitation du Prophète , en dirigeant mes regards vers la sainte Caaba. Dieu est très-grand. »

LE SALAT OUITR.

Cette prière doit se faire dans la troisième partie de la nuit , toujours avant l'aurore. Elle consiste en un *Namaz* de trois *ricats* , en récitant dans chacun le *Fatiha* avec un autre chapitre du Coran à volonté. On doit dire avant de la faire :

« Je vais consacrer à Dieu trois *ricats* pour la prière *ouitr* , qui est d'obligation canoni-

que, en tournant ma face vers la Caaba sacrée. Dieu est très-grand. »

LE SANA.

« O mon Dieu ! sois loué à jamais. Que ton nom soit béni ! que ta grandeur soit exaltée ! Il n'y a de Dieu que toi. J'ai recours à Dieu contre le démon lapidé (1). Au nom de Dieu clément et miséricordieux. »

LE TASBIH.

On dit trois fois en s'inclinant :

« Que ton nom soit exalté, ô grand Dieu ! »

En se prosternant :

« Louange à toi, ô Dieu très-haut. » ;

LE COUNOUT.

« O mon Dieu ! nous te demandons ton assistance et ta miséricorde. Nous croyons fermement en toi ; nous nous confions en toi ; nous exaltons tes attributs divins ; nous te rendons nos actions de grâces ; nous ne méconnaissons pas tes bienfaits. Nous quittons, nous abandonnons celui qui s'éloigne de

(1) Voyez ci-après le motif de cette épithète.

toi. Nous n'adorons, ô mon Dieu, que toi, et nous ne prions que toi. Nous t'adressons nos prosternations et nos hommages. Nous implorons avec empressement ta clémence et ta commisération. Nous craignons les châtimens que tu réserves aux infidèles. »

Celui qui n'est pas en état de réciter ce cantique doit y suppléer par ces paroles :

« O mon Dieu ! fais-moi miséricorde. »

Ou bien par celles-ci :

« Donne-nous, ô mon Dieu ! ce qu'il y a de bon dans cette vie et dans l'autre, et préserve-nous des tourmens du feu. »

LE TAHIAT.

« Les louanges sont pour Dieu ; les prières et les bonnes actions que nous faisons sont aussi pour Dieu. Salut et paix à toi, ô Prophète de Dieu ! Que la miséricorde et les bénédictions de Dieu soient aussi sur toi ! Salut et paix à nous et à tous les serviteurs de Dieu justes et vertueux ! Je confesse qu'il n'y a de Dieu que Dieu, et que Mahomet est son serviteur et son prophète. O mon Dieu, sois

propice à Mahomet et à sa famille , comme tu as été propice à Abraham et à sa famille , comme tu as béni , et comme tu as traité avec miséricorde , dans les deux mondes , Abraham et sa famille. Louanges , grandeurs , exaltations , sont en toi et pour toi. Je confesse que j'ai trahi indignement mon ame. Daigne me pardonner , toi qui seul peux remettre les péchés. Accorde-moi ton saint pardon ; aies pitié de moi , toi , l'Être bon et miséricordieux par excellence. »

On doit terminer le *Namaz* par une salutation à droite et à gauche , à ses anges gardiens , accompagnée de ces paroles :

« Que le salut de paix et la miséricorde de Dieu soit sur toi (*deux fois*). »

LE VERSET DU TRONC (*passage du Coran II , 255-258.*)

« Dieu est le seul Dieu , le Dieu vivant et éternel. Le sommeil n'approche point de lui. Il possède ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de lui , sans sa volonté ? Il sait ce qui était avant le monde ,

et ce qui sera après. Les hommes ne connaissent de sa majesté suprême, que ce qu'il veut bien leur en apprendre. Son trône sublime embrasse les cieux et la terre. Il les conserve sans effort, il est le grand Dieu, le Dieu très-haut.

» Ne faites point de violence aux hommes à cause de leur foi. La voie du salut est assez distincte du chemin de l'erreur. Celui qui abjurera le culte des idoles, pour embrasser la religion sainte, aura saisi une colonne inébranlable. Le Seigneur sait et entend tout.

» Dieu est le patron des croyans. Il les conduira des ténèbres à la lumière.

» Le diable est le patron des incrédules. Il les conduit de la lumière dans les ténèbres, et ils seront précipités dans un feu éternel. »

TASBIHS DES CINQ PRIÈRES DE LA JOURNÉE, QUI SE
DISENT CENT FOIS A CHAQUE HEURE CANONIQUE.

A la prière du matin :

« Dieu est le Vivant, l'Éternel. »

A celle de midi :

« Dieu est le Grand, l'Élevé. »

A celle de l'après-midi :

« Dieu est le Clément , le Miséricordieux. »

A celle du soir :

« Dieu est l'Être bon et indulgent par excellence. »

A celle de la nuit :

« Dieu est la douceur même , il sait tout. »

MOUNADJAT (*Oraison.*)

« O notre Seigneur , accorde-nous le bonheur en ce monde et en l'autre. O notre Seigneur , préserve-nous des tourmens du feu. O Dieu , fais-moi miséricorde , ainsi qu'à mon père et à ma mère , à mon instituteur , à mon guide spirituel , à tous les croyans et à toutes les croyantes , à tous les Musulmans et à toutes les Musulmanes , soit vivans soit morts. O toi qui exauces les prières , accorde-moi ces faveurs de ta bonté , ô le plus miséricordieux des êtres miséricordieux. »

AVANT LA PRIÈRE QUE L'ON FAIT EN ENTRANT DANS
LA MOSQUÉE.

« Tourné vers le sanctuaire de la Mecque .

Je vais offrir au Très-Haut les deux *ricats* de la prière qui se dit en entrant dans le temple. Dieu est très-grand. »

PRIÈRE AVANT DE COMMENCER LE JEUNE.

« Je vais commencer le jeûne du mois béni de *Ramadan*, abstinence d'obligation divine; O mon Dieu, accepte cette privation, toi qui entends tout, et qui sais tout. »

AVANT DE ROMPRE LE JEUNE.

« O mon Dieu! j'ai jeûné pour obéir à ta loi. C'est de toi que j'attends ma nourriture. Je vais la prendre par ta miséricorde, ô le plus miséricordieux des miséricordieux! »

LE TARAOUIH.

Ce sont des prières consacrées aux trente jours de jeûne du *Ramadan*, dont tout fidèle doit s'acquitter de nuit, à la suite des cinq prières ordinaires.

AVANT LE TARAOUIH.

« Je vais consacrer à Dieu les deux *ricats* de la prière *taraouih*, pour imiter la pratique du Prophète, en dirigeant mes regards vers la sainte Caaba. Dieu est très-grand. »

PREMIÈRE PRIÈRE QUE L'ON DIT APRÈS LES DEUX
RICATS :

« Ceci est du nombre des bienfaits de mon Seigneur. O bienfaiteur généreux et éternel, comble-nous de tes bontés permanentes; affermis nos cœurs dans ta religion par ta miséricorde, ô le plus miséricordieux des miséricordieux ! »

SECONDE PRIÈRE.

« Louanges à toi, possesseur du royaume spirituel et temporel, maître de la gloire, de la grandeur, de l'honneur, de la puissance, de la splendeur, de la majesté. Louanges au vivant qui ne dort ni ne meurt; au saint des saints, à notre Dieu, le Seigneur des anges et de l'esprit. O mon Dieu! protège-nous et délivre-nous du feu. O protecteur! ô protecteur! ô protecteur! »

A minuit les *muezzins* chantent :

LE TAMDJID.

« O grand Dieu! ô Seigneur des seigneurs!
La clémence est ton partage. Tu es seul, tu es unique en prescience et en grandeur.

» Qu'il est étonnant de voir ses amis, ses adorateurs dans les bras du sommeil !

» Lève-toi, ô mortel endormi ! c'est trop se livrer au sommeil. L'homme dont le cœur est plein de l'amour de Dieu, ne dort jamais.

» O Dieu clément, ô Dieu éternel ! O souverain Seigneur ! O Roi immortel !

» C'est à toi qu'appartient toute souveraineté, toute puissance.

» La caducité n'a point d'accès en toi.

» O mon Dieu ! ô l'arbitre souverain des miséricordes et des vengeances célestes !

» O le maître suprême du cœur et de l'esprit des humains !

» Sauve-nous des tourmens de la tombe, et du feu éternel !

» Il n'y a de Dieu que Dieu. Seigneur Dieu ! »

A la suite de ce cantique les *muezzins* des grandes mosquées chantent un ou deux *Ilahis*, qui sont des poèmes spirituels composés par des *cheikhs* ou par des *derviches* morts en odeur de sainteté.

Quelques *muezzins* y ajoutent la profession

de foi qu'ils répètent plusieurs fois de suite, de cette manière :

« Il n'y a de Dieu que Dieu, et Adam est le pur en Dieu. Il n'y a de Dieu que Dieu, et Abraham est l'ami de Dieu. Il n'y a de Dieu que Dieu, et Ismaël est le sacrifié en Dieu⁽¹⁾. Il n'y a de Dieu que Dieu, et Moïse est l'allocuteur de Dieu. Il n'y a de Dieu que Dieu, et Mahomet est le prophète de Dieu. »

AVANT LA PRIÈRE DE L'ID-FITR (2).

« Tourné vers la Caaba sacrée, je vais consacrer à Dieu les deux *ricats* de l'*Id-fitr*, et six *tekbirs*, pratiques d'obligation canonique. Dieu est très-grand. »

AVANT LA PRIÈRE DE L'ID-DUA (3).

« Je vais offrir au Très-Haut les deux *ricats* :

(1) Ils disent ceci en faisant allusion au sacrifice d'Abraham. Selon les Musulmans, ce fut Ismaël que Dieu ordonna à Abraham d'immoler, pour éprouver la foi de ce patriarche.

(2) A la lettre, *fête de la rupture (du jeûne)* ; on la nomme en Turquie *petit beyram*. Cette fête termine le carême musulman, comme la Pâque chez nous. Elle a lieu le premier du mois de *chaoual*.

(3) Ou *fête des sacrifices*, nommée en Turquie *grand*

de la prière de l'*Id-dua*, avec six *tekbirs* (pratique d'obligation canonique), en tournant mon visage vers la Caaba sacrée. Dieu est très-grand. »

LE *TEKBIR-TECHRIK* (*Prière particulière à cette fête*).

« Grand Dieu ! grand Dieu ! Il n'y a de Dieu que Dieu. Grand Dieu, grand Dieu ! les louanges sont pour Dieu. »

Avant d'offrir le sacrifice :

« Mon Dieu, cette victime me représente moi-même. Sa chair représente ma chair ; son sang, mon sang ; ses poils, mes poils : sa peau, ma peau ; ses os, mes os. O mon Dieu ! mes prières et les pratiques pieuses que j'observe, ma vie, ma mort, sont pour le Seigneur des créatures. Il n'a point d'associé. Dieu m'a commandé cette croyance, et je suis le premier des Musulmans (1). Mon Dieu ! accepte mon sacri-

beyram. Elle a lieu le 10 de *zou' l'hidja* (ou mois du pèlerinage), soixante-dix jours après la première. Elle répond assez bien à la Pentecôte des Chrétiens.

(1) Passage du Coran, vi, 163.

ficé, comme tu acceptas celui de ton ami Abraham (sur qui soit la paix), toi qui entends tout, toi qui sais tout. Au nom de Dieu. Dieu est très-grand. »

Avant d'immoler la victime :

« Je vais immoler cet animal, en sorte que son sang soit répandu, et que sa chair devienne une nourriture permise (1) à tous les croyans et à toutes les croyantes. Au nom de Dieu. Dieu est très-grand. »

SURATES (OU CHAPITRES), DU CORAN

QUI S'EMPLOIENT DANS LA PRIÈRE.

SURATE DE L'INTRODUCTION (*la première*).

Donnée en partie à la Mecque et en partie à Médine, et composée de sept versets.

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux (2). »

(1) Pour égorger légalement un animal, et le rendre propre à la nourriture du fidèle, il faut que celui qui fait cette opération coupe le cou à l'animal avec toutes les artères, et prononce en même tems le nom de Dieu.

(2) Tous les chapitres du Coran commencent par cette for-

» Louanges à Dieu, Seigneur de l'univers, très-clément et très-miséricordieux. Il est le souverain maître du jour du jugement.

» Nous t'adorons, Seigneur, et nous implorons ton assistance ; dirige-nous dans le sentier du salut, dans le sentier de ceux que tu as comblés de tes bienfaits, de ceux qui n'ont pas mérité ta colère, et qui se sont préservés de l'erreur. Amen. »

SURATE DES ÉLÉPHANS (CV).

Donnée à la Mecque, et composée de cinq versets.

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

» Ignores-tu comment Dieu traita les conducteurs des éléphants (1) ?

mule. Les Musulmans l'emploient aussi fréquemment que les Catholiques le signe de la croix.

(1) Beïdaoui, célèbre commentateur du Coran, développe ainsi le fait dont il est question dans cette Surate : « Abrahah, roi d'*Yemen*, bâtit un temple au milieu de *Sanaa*, sa capitale, et fit tous ses efforts pour y attirer les pèlerins de la Mecque ; mais un des habitans de *Canana* vint dans la nuit y faire des ordures. Abrahah, outré de dépit, jura de s'en venger en renversant celui de la Mecque. Il s'avança vers cette ville à la tête d'une armée, dont une partie était montée sur des éléphants. Lorsqu'il était sur le point de détruire la

» Ne tourna-t-il pas leur perfidie à leur ruine?

» Il envoya des troupes d'oiseaux voltigeans sur leurs têtes ; ils lançaient sur eux des pierres gravées par la vengeance céleste.

» Les perfides furent réduits comme la feuille de la moisson coupée. »

: SURATE DES COREÏCHITES (CVI).

Donnée à la Mecque ou à Médine, et composée de quatre versets.

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

» A l'union des Coreïchites (1). Elle importe

maison sainte, Dieu envoya des oiseaux armés chacun d'une petite pierre à leur bec et à chaque patte; ces pierres miraculeuses, lancées sur l'armée coupable, la détruisirent complètement.

Le Prophète a dit que Dieu préservera d'accidens fâcheux, durant toute sa vie, celui qui lira la *Surate des Éléphants*.

(1) Hossaini nous apprend, d'après l'imam Zahidi, que les Coreïchites se livraient au commerce, et faisaient, pour opérer leurs trafics, deux voyages chaque année; l'un, dans l'hiver, en Yemen; et l'autre, dans l'été, en Syrie.

Selon Beïdaoui, le Prophète a dit que Dieu comptera, au fidèle qui lira ce chapitre, dix bonnes œuvres par chaque pèlerin qui visitera le temple sacré de la Mecque.

à la sûreté du commerce pendant l'hiver et l'été.

« Qu'ils adorent le Dieu de ce temple, le Dieu qui les a nourris pendant la famine, et qui les a délivrés des alarmes. »

SURATE DE LA MAIN SECOURABLE (CVII).

Donnée à la Mecque ou à Médine, et composée de sept versets.

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

« As-tu remarqué l'incrédule qui nie le jugement? C'est lui qui dévore les biens de l'orphelin. Il ne songe point à nourrir le pauvre.

« Malheur aux hypocrites! Ils prient avec négligence, et seulement par ostentation. Ils refusent de tendre à leurs semblables une main secourable (1). »

SURATE DU KAUSER (CVIII).

Donnée à la Mecque, et composée de trois versets.

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

(1) On tient de Mahomet que Dieu effacera les péchés du fidèle qui lira ce chapitre.

» Nous t'avons donné le *Kaussor*. Adresse des vœux au Seigneur, et immole des victimes. Celui qui te hait périra (1). »

SURATE DES INFIDÈLES (CIX).

Donnée à la Mecque, et composée de sept versets.

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

» Dis : O infidèles ! je n'adorerai point vos simulacres. Vous n'adorez point mon Dieu. J'abhorre votre culte. Ma religion n'est point la vôtre. Vous avez votre croyance et moi la mienne (2). »

(1) Ce chapitre fut révélé, selon *Djalalaïn*, au sujet d'As, fils d'Ouaïl, qui, lorsque le Prophète eut perdu son fils *Cassem*, lui donna le nom d'*Abtar* (sans postérité.) Le mot *Kaussor* signifie ici les grâces dont Dieu avait comblé Mahomet.

Le Prophète a dit que Dieu accordera, au fidèle qui lira ce chapitre, la grâce de s'abreuver dans les fleuves du paradis ; et lui comptera dix bonnes œuvres par chaque Musulman qui offrira un sacrifice, à la fête des sacrifices *Id-dua*.

(2) *Beïdaoui* nous apprend que des Coreïchites dirent à Mahomet : « Adore nos dieux pendant un an, et nous adorerons ton Dieu pendant un an » ; et que ce chapitre fut révélé à cette occasion.

Le Prophète a dit que la lecture de cette surate est aussi méritoire que celle du quart du Coran ; qu'elle éloigne les malins esprits et préserve de l'infidélité.

SURATE DU SECOURS (CX).

Donnée à la Mecque, et composée de trois versets.

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

» Lorsque Dieu enverra son secours et la victoire, et que tu verras les hommes embrasser à l'envi l'islamisme, exalte le nom du Seigneur ; implore sa clémence ; il est miséricordieux (1). »

SURATE D'ABOU-LAHAB (CXI).

Donnée à la Mecque, et composée de cinq versets.

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

» La puissance d'*Abou-lahab* s'est évanouie.

(1) La plupart des commentateurs s'accordent à dire que ce chapitre fut révélé avant la prise de la Mecque, par Mahomet, et qu'il contient la prédiction de la mort du Prophète. Beïdaoui nous apprend qu'en l'entendant réciter par son neveu, Abbas se mit à pleurer, et que Mahomet lui ayant demandé la cause de ses larmes : C'est, lui dit-il, que vous venez de nous annoncer votre mort. — Eh bien, cela est vrai, répartit le Prophète.

Celui qui récite ce chapitre participera à la même récompense que les compagnons de Mahomet qui assistèrent à la prise de la Mecque.

Il est péri lui-même. A quoi lui ont servi ses immenses richesses ? Il descendra dans les bra-siers de l'enfer. Son épouse le suivra portant du bois. A son col sera attachée une corde d'écorce de palmier (1). »

SURATE DU CULTE PUR DE DIEU (CXII).

Donnée à la Mecque ou à Médine, et composée de quatre versets:

« Au nom de Dieu clément et miséricor-dieux.

» Dis : Dieu est un. Il est éternel. Il n'a point enfanté, et n'a point été enfanté. Il n'a point d'égal (2). »

(1) On lit dans le commentaire de Beïdaoui qu'un jour que le Prophète menaçait ses parens, encore idolâtres, des ven-geances du ciel, Abou-lahab, riche et puissant citoyen de la Mecque, souleva une pierre, et voulait la jeter sur Maho-met. De son côté, la femme d'Abou-lahab semait des épines dans les lieux où le Prophète devait passer.

On tient de l'envoyé de Dieu qu'il espère que le Très-Haut ne placera pas celui qui lira cette surate, dans le même lieu où gît Abou-lahab.

(2) Beïdaoui rapporte que Mahomet ayant entendu réciter ce chapitre à un fidèle, dit : Il mérite.... — Que mérite-t-il ? lui demandèrent ses disciples. — Le paradis, répondit le Prophète.

SURATE DE L'AURORE (CXIII).

Donnée à la Mecque ou à Médine, et composée de cinq versets.

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

» Dis : je mets ma confiance dans le Dieu de l'aurore, afin qu'il me délivre des maux qui assiègent l'humanité ; des influences de la lune couverte de ténèbres ; des maléfices de celles qui soufflent sur les nœuds, et des noirs projets que médite l'envieux (1). »

SURATE DES HOMMES (CXIV *et dernière*).

Donnée à la Mecque ou à Médine, et composée de six versets.

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

» Dis : je mets ma confiance dans le Seigneur des hommes, Roi des hommes, Dieu des hommes, afin qu'il me délivre des séductions de Satan, qui souffle le mal dans les cœurs, et qu'il me défende contre les entreprises des

(1) Un Juif, nommé Lobéid, et ses filles avaient employé des maléfices contre Mahomet. Ce chapitre fut révélé à cette occasion.

méchans d'entre les génies et les hommes (1). »

LA PRIÈRE PUBLIQUE DES VENDREDIS.

N. B. Cette prière a lieu à midi ; mais seulement dans les villes soumises à l'obéissance d'un monarque musulman (2), et en présence du souverain ou de son remplaçant. Elle est d'obligation divine : « Celui, a dit Mahomet, qui, sans motif légitime, manque d'assister à la prière publique des vendredis, trois semaines de suite, est censé avoir abjuré sa foi. » Tous les travaux doivent être suspendus pendant ce service solennel seulement.

Avant le Namaz, l'orateur monte en chaire et récite la *Khoutba* (prières du prône), dont voici la formule usitée chez les Sunnites :

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

(1) Les Musulmans ont la plus grande foi à l'efficacité des paroles contenues dans ce chapitre et dans le précédent. Ils ne manquent guère de les répéter matin et soir.

(2) Ainsi il ne peut y avoir de prière publique le vendredi à l'École égyptienne de Paris.

» **Louanges au Très-Haut**, qui seul peut repousser loin de nous le malheur, et nous mettre à l'abri des trahisons ; qui peut seul entendre les brûlans désirs de ses fervens adorateurs dans les deux habitations, qui est le seul but du culte des hommes dans les deux mondes. Tous les mortels sont faibles, lui seul est fort ; tous les humains sont pauvres, lui seul est riche. Lui seul accorde la conservation et le secours ; il pardonne les fautes, il reçoit le repentir, il punit sévèrement ; mais il est doux et patient. — Il n'y a de Dieu que lui. Y a-t-il un autre créateur que le Très-Haut ? — Il accorde à votre esprit la nourriture spirituelle, à votre corps la temporelle. — Il n'y a de Dieu que lui. Oui, par celui qui écoute et qui voit, il n'y a de Dieu que lui ; par celui qui connaît ce qui est manifeste et ce qui est caché, il n'y a de Dieu que lui. — Moïse, lorsque Dieu lui parla sur le mont Sinaï, prononça ces mots : Il n'y a de Dieu que lui. — Jonas, dans le ventre de la balaine, lorsque le Très-Haut lui fit entendre sa voix, s'écria : Il n'y a de Dieu que Dieu ! — Joseph, au fond du puits, lorsque Dieu le

consola , dit aussi : Il n'y a de Dieu que Dieu. — Abraham , dans la fournaise ardente (1) , lorsque Dieu lui apparut , proclama cette vérité : Il n'y a de Dieu que lui. — Oui , nous confessons qu'il n'y a de Dieu que Dieu seul , qu'il n'a point d'associé. Il est le vivant ; il n'y a de Dieu que lui. — Nous confessons que notre seigneur et maître Mahomet est son serviteur et son prophète. — O Dieu ! sois-lui propice , ainsi qu'à sa famille et à ses compagnons ; bénis-le et accorde-lui la paix.

• Sachez que le monde est périssable , et ses plaisirs passagers. Nous y passons nos jours dans l'esclavage , pour avoir du pain , et la mort vient bientôt les terminer. — O mes frères , nous avons un corps faible , un léger viatique , une mer profonde à traverser , et un feu dévorant à craindre.... Le pont Sîrat est bien étroit , la balance bien juste ; le jour de la résurrection n'est pas éloigné. Le juge de ce grand jour sera un Seigneur glorieux....

(1) Les Orientaux disent que Nemrod fit jeter, dans une fournaise ardente, Abraham qui lui annonçait le culte d'un seul Dieu, et que ce patriarche en sortit sain et sauf.

En ce moment terrible, Adam, le pur en Dieu, dira : O mon ame, ô mon ame ! Noé le prophète de Dieu, Abraham l'ami de Dieu, Ismaël le sacrifié à Dieu, Joseph le véridique en Dieu, Moïse l'allocuteur de Dieu, Jésus-Christ l'esprit de Dieu, prononceront la même parole ; mais notre prophète, notre intercesseur, s'écriera : O mon peuple ! ô mon peuple ! et le Très-Haut (que sa gloire éclate à tous les yeux, que ses bienfaits s'étendent sur tous les hommes ! fera entendre ces mots consolans : O mes serviteurs ! ô mes serviteurs !... Non, ils n'auront rien à craindre ; non, la tristesse n'approchera pas d'eux (1).»

N. B. Dans les mosquées de la Perse et des Indes, on récite ensuite des vers persans de Saadi, dont voici la traduction :

« Hélas ! tu prendras bientôt le chemin du trépas, tu iras te fixer dans le sombre asile de la mort. Aurais-tu des trésors immenses et mille armées pour te défendre, on t'enlèvera de ton lit somptueux, pour te placer sur la

(1) Passage du Coran, II, 264, et ailleurs.

planche du cercueil. Tu reposeras au sein de la terre dans l'angle du tombeau ; ton corps délicat sera la pâture des fourmis et des serpens. Là bien d'orgueilleux cavaliers se traiteront dans la poussière , tandis que bien des piétons modestes seront montés sur de superbes coursiers. Si tu es une rose dans le jardin de la vie , le chardon épineux n'en croitra pas moins sur la terre qui couvrira ton corps.

» O toi qui te livres au crime , et qui ne crains pas Dieu , apprend que la fin du mondain insensé sera déplorable. Cesse de porter envie à ton frère , à ton ami. N'oublie pas le jour où tes actions seules pourront parler en ta faveur. Évite toute méchanceté , toute injustice , en te rappelant ce jour terrible , afin que tu puisses espérer d'être admis à habiter éternellement auprès de Dieu. Tu as beau cacher tes actions sous le voile du mystère , sois bien sûr qu'elles seront alors découvertes. En cet instant redoutable , l'atôme du bien sera compté comme l'atôme du mal.

» Tes compagnons se mettent en route : ah ! prépare ton viatique , au lieu de demeurer

follement dans l'inaction.... Sois docile aux conseils de Saadi.

» O toi qui résides dans ce château élevé, bientôt tu descendras dans la poussière. Là, un ange s'écriera sans cesse : Enfantez pour la mort, bâtissez pour la destruction. »

« Que Dieu nous bénisse tous dans le sublime Coran, que la lecture de ses versets sacrés produise toujours en nous un bien spirituel ! Oui, le Dieu Très-Haut est bien-faisant, généreux, roi juste, clément, miséricordieux. »

Le ministre s'assied un moment, puis il se lève et dit :

» Louanges à Dieu ! louanges à Dieu ! Nous le louons, nous sollicitons son secours, nous lui demandons pardon ; nous croyons en lui, nous nous confions en lui. Nous l'implorons contre nos inclinations vicieuses, contre nos mauvaises actions. Personne ne peut dévoyer celui que Dieu conduit ; personne ne peut être le guide de celui que Dieu égare. Nous confessons qu'il n'y a de Dieu que Dieu seul ;

qu'il n'a pas d'associé. Nous confessons que notre seigneur et maître Mahomet, est son serviteur et son prophète. Que Dieu soit propice et accorde sa paix à cet envoyé céleste, à sa famille et à ses compagnons, et en particulier au premier de ses associés, au prince des croyans Abou-bekr le véridique (que Dieu soit content de lui); au plus juste des compagnons, à la crème des amis, au vieillard sincère, au prince des fidèles, Omar fils de Khattab (qu'il soit agréable à l'Éternel); à celui qui recueillit les versets du Coran, au parfait en modestie et en foi, Osman fils de Gaffan (que Dieu soit satisfait de lui); à l'objet des prodiges et des merveilles du Très-Haut, au compagnon du Prophète dans les épreuves et les afflictions, au lion de Dieu (1), au vainqueur des vainqueurs, au prince des croyans, Ali fils d'Abou-Taleb (que Dieu soit content de lui); aux braves imams, aux bienheureux martyrs, aux bien-aimés de Dieu, les saints Abou-Mohammed Hassan, et Abou-Abd-Allah Hossain; à leur mère, la première

(1) Surnom d'Ali.

des femmes, Fatîme Zahra (1), et aux deux oncles paternels du Prophète, dignes d'honneur et de respect, Hamzah et Abbas (que Dieu soit content d'eux).

» O mon Dieu ! accorde-moi le pardon de mes fautes ; fais la même grâce à tous les croyans et à toutes les croyantes ; à tous les Musulmans et à toutes les Musulmanes. N'écoute que ta miséricorde, ô le plus miséricordieux des êtres miséricordieux.»

Le ministre se baisse :

» O mon Dieu ! soutiens celui qui défend la religion de Mahomet ; et prive de secours celui qui la délaisse.»

Il se relève :

» O serviteurs de Dieu ! conduisez-vous d'une manière conforme à la droiture. Dieu vous ordonne d'observer l'équité et la bienfaisance ; surtout envers vos parens pauvres ; il vous défend le mal, tout ce que la loi réprouve, tout ce qui n'est pas dans les limites de la justice.

(1) Fille de Mahomet ; *Zahra* signifie belle.

Il vous avertit dans l'espérance que vous vous rappelez ses leçons. — Souvenez-vous de Dieu, du Très-Haut, de l'être excellent, noble, glorieux, nécessaire, parfait et grand.»

N. B. Cette autre formule de la *Khoutba* se trouve dans le *Tableau de l'Empire Ottoman* de M. d'Ohsson, tom. II, pag. 214, édit. in-8°; nous croyons devoir la donner ici :

« Grâces au Très-Haut, à cet être suprême et immortel qui n'a ni dimensions ni limites, qui n'a ni femmes ni enfans, qui n'a rien d'égal à lui, ni sur la terre ni dans les cieus; qui agrée les actes de componction de ses serviteurs, et pardonne leurs iniquités. Nous croyons, nous confessons, nous attestons qu'il n'y a de Dieu que Dieu seul, Dieu unique, lequel n'admet point d'association en lui : croyance heureuse, à laquelle est attachée la béatitude céleste. Nous croyons aussi en notre Seigneur, notre appui, notre maître, Mahomet, son serviteur, son ami, son prophète, qui a été dirigé dans la vraie voie, favorisé d'oracles divins, et distingué par des actes merveilleux. Que la bénédiction divine soit

sur lui, sur sa postérité, sur ses femmes, sur ses disciples, sur ses khalifes orthodoxes, doués de doctrine, de vertus et de sainteté, et sur les ministres de son siècle ; mais particulièrement sur les vicaires réels du prophète de Dieu, *Abou-bekr*, le certificateur pieux, *Omar*, le discernateur pur, *Osman*, le possesseur des deux lumières (1), et *Ali*, le généreux, l'intègre ; sur les deux grands *imams*, tous deux parfaits en doctrine et en vertu, distingués en science et en œuvres, illustres en race et en noblesse, résignés aux volontés du ciel et aux décrets du destin, patients dans les revers et dans les infortunes ; les émirs, les princes de la jeunesse céleste, la prunelle des yeux des fidèles, les seigneurs des vrais croyans, *Hassan* et *Hossein*, les agréables à l'Éternel, à qui tous puissent également être agréables.

» O vous, assistans ! ô vous, fidèles ! craignez Dieu et soyez-lui soumis. Omar dit que l'envoyé de Dieu a proféré ces mots : *Point d'ac-*

(1) C'est-à-dire, de deux filles de Mahomet qu'il avait épousées.

tions que celles qui sont fondées sur l'intention.
 Le Prophète est véridique dans ce qu'il dit : il est véridique. Mahomet est l'ami de Dieu et le ministre des oracles célestes. Sachez que la plus belle des paroles est la parole de Dieu tout-puissant, tout-clément, tout-miséricordieux. Écoutez son saint commandement : *Lorsqu'on fait la lecture du Coran, prêtez-y l'oreille avec respect et en silence, pour qu'il vous soit fait miséricorde ! J'ai recours à Dieu contre le démon chassé à coup de pierres. Au nom de Dieu clément et miséricordieux. En vérité, les bonnes actions effacent les mauvaises. »*

Ici le ministre fait une pause, s'assied, récite tout bas différens versets du Coran, auxquels les Muezzins, placés dans leur tribune, répondent en plain-chant : Amen, amen. Il se lève ensuite et dit :

« Par honneur pour son Prophète, et par distinction pour son ami pur, ce haut et grand Dieu, dont la parole est ordre et commandement, dit : *Certes, Dieu et ses anges bénissent le Prophète. O vous, croyans, bénissez-le, adres-*

sez-lui des salutations pures et sincères ! O mon Dieu , bénis Mahomet , l'émir des émirs , le coryphée des prophètes , qui est parfait , accompli , doué de qualités éminentes ; la gloire du genre humain , notre Seigneur et le Seigneur des deux mondes , de la vie temporelle et de la vie éternelle ! O vous les amoureux de sa beauté et de son éclat , bénissez-le , adressez-lui des salutations pures et sincères ! O mon Dieu ! bénis Mahomet et la postérité de Mahomet , comme tu as béni Abraham et sa postérité ! Certes , tu es adorable , tu es grand ; sanctifie Mahomet et sa postérité , comme tu as sanctifié Abraham et sa postérité ! Certes , tu es adorable , tu es grand. O mon Dieu ! fais miséricorde aux khalifes orthodoxes , distingués par la doctrine , la vertu et les dons célestes dont tu les as comblés , qui ont jugé et agi selon la vérité et la justice. O mon Dieu ! soutiens , assiste , défends ton serviteur , le sultan N. (1) , perpétue son empire et sa puissance.

» O mon Dieu ! exalte ceux qui exaltent la

(1) Le ministre nommé ici le souverain régnant

religion, et avilis ceux qui l'avilissent. Protège les soldats musulmans, les armées orthodoxes; et accorde-nous salut, tranquillité, prospérité, à nous, aux pèlerins, aux militaires, aux citoyens en demeure comme aux voyageurs sur terre et sur mer, enfin à tout le peuple musulman. Salut à tous les prophètes et à tous les envoyés célestes; louanges éternelles à ce Dieu créateur et maître de l'univers. Certes, Dieu ordonne l'équité et la bienfaisance. Il ordonne et recommande le soin des proches. Il défend les choses illicites, les péchés, les prévarications. Il vous conseille d'obéir à ses préceptes, et de les garder religieusement dans la mémoire.»

N. B. Après la prière un prédicateur monte en chaire et prononce un sermon.

KHOUTBA DE L'ID-FITH.

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

» Louanges à Dieu ! louanges, excellence, grandeur, gloire et puissance à lui ; qu'il soit exalté ! — Dieu est très-grand, Dieu est très-grand. — Il n'y a de Dieu que Dieu. — Dieu

est très-grand, Dieu est très-grand. — Louanges à Dieu ! — Qu'il soit exalté ! ce Dieu qui dilate le cœur de ceux qui observent le jeûne, par l'effusion de la lumière de sa connaissance, de la foi ; qui éclaire l'esprit de ceux qui le prient, en faisant luire pour eux le flambeau de sa direction, de la science des saints ; qui promet aux fidèles, aux gens pieux, la jouissance des délices du Paradis ; qui ouvre à ceux qui sont fidèles à l'observance du jeûne, les portes de sa bénédiction, de sa miséricorde et de sa faveur. — Dieu est très-grand, Dieu est très-grand. — Il n'y a de Dieu que Dieu. — Dieu est très-grand, Dieu est très-grand ; louanges à lui !

» Gloire à celui qui a fait descendre du ciel le Coran dans la plus excellente des nuits de Ramadan (1), nuit sacrée qu'il est plus méritoire de passer en prière que mille mois des siècles et des tems ; nuit dans laquelle Dieu envoie les anges porter son salut de paix à tous les fidèles, aux vrais croyans, et leur accorde, dans son ineffable générosité, dans son iné-

(1) Le 10 de ce mois.

puisable bonté, le pardon de toutes leurs fautes, soit vénielles, soit mortelles. — Dieu est très-grand, Dieu est très-grand; il n'y a de Dieu que Dieu; Dieu est très-grand, Dieu est très-grand.

» Louanges à celui qui a promis aux fidèles observateurs du jeûne, l'entrée du Paradis, par une porte que l'on nomme *Raian* (1), par où n'entreront que ceux qui auront jeûné pendant le mois de *Ramadan*; et qui les fera jouir de toutes les délices de l'éternelle demeure; de la vue des houris, des palais, des jeunes échantons qui embellissent ce séjour magnifique. — Dieu est très-grand, Dieu est très-grand; il n'y a de Dieu que Dieu; Dieu est très-grand, Dieu est très-grand; louanges à lui!

» Gloire à celui qui a donné à la bouche des observateurs du jeûne, une odeur plus suave que celle du musc et du safran, et qui s'est imposé l'obligation de les récompenser par l'abondance de ses grâces et de ses faveurs. Qu'ils seront heureux! ceux qui, au jour de

(1) Ce mot signifie *désaltéré et frais*.

la rencontre du miséricordieux (au jour du jugement), recevront la rétribution du bien qu'ils auront fait. Qu'ils seront fortunés ! les hommes et les génies qui jouiront du bonheur promis aux bonnes actions. — Nous confessons qu'il n'y a de Dieu que Dieu seul, qu'il n'a pas d'associé. — Et nous confessons que Mahomet est son serviteur et son prophète (que Dieu soit propice et accorde le salut à lui, à sa famille et à ses compagnons).

Sachez, ô croyans ! que ce jour-ci termine le mois de *Ramadan*, ce mois vénérable et sacré..... Oh ! combien nous devons être fâchés et affligés que le mois de *Ramadan* soit fini. — Hélas ! ses brillantes lumières se sont éclipsées (1) ; ses exercices ont cessé. Salut à toi, ô mois de paix et d'assurance. — Salut à toi ! ô mois de rémission et d'indulgence. Adieu, adieu, ô mois de repentance, de pardon et de délivrance du feu de l'enfer. — Adieu, adieu, ô tems sacré où sont

(1) On veut peut-être parler ici des illuminations qui ont lieu durant les nuits de ce mois.—Voyez le *Tableau de l'Empire Ottoman* de M. d'Ohsson, tom. III, pag. 32.

descendues la miséricorde et la bénédiction du Roi protecteur et bienfaisant (1).

N. B. Dans les mosquées de la Perse et des Indes, on récite ensuite des vers persans dont voici la traduction :

« O chagrin, ô affliction ! tu es passé, ô mois de *Ramadan* ! Adieu ! mes yeux ne t'aperçoivent plus, ô mois de *Ramadan*, adieu !

» J'étais tout joyeux ; j'avais atteint le mois béni ; mais il faut aujourd'hui que, les yeux pleins de larmes, je te dise, ô mois de *Ramadan*, adieu !

» Hélas ! dans ton cours, je suis resté plongé dans l'insouciance, je n'ai pas apprécié ta valeur ; je m'en aperçois trop tard, il faut que je te dise, ô mois de *Ramadan*, adieu !

» En venant auprès de moi, tu as semé dans mon cœur le grain de l'amitié. Devrais-tu me quitter sitôt ? O mois de *Ramadan*, adieu !

» Dès l'instant que tu as paru avoir le projet de t'éloigner, le repos m'a quitté, le chagrin

(1) Ceci fait allusion à la révélation du Coran, qui, ainsi que nous venons de le dire, a eu lieu le 19 de *Ramadan*.

s'est saisi de moi. O mois de *Ramadan*, adieu!

» Dans ton absence, mon cœur se livre à une douleur mortelle; mes yeux répandent un torrent de pleurs comparable au *Gihoun* (1). Que vais-je devenir actuellement que tu me fuis? O mois de *Ramadan*, adieu!

» Au milieu de la tristesse où je suis plongé, je pousse des gémissemens plaintifs, je verse des larmes de sang. O mois de *Ramadan*, adieu!

» Malgré la faiblesse de mon corps, j'ai vu ta face avec plaisir, et je dis avec peine, ô mois de *Ramadan*, adieu!

» Mahomet, l'élu, l'ami, le chéri de Dieu, a dit bien souvent : O regret, ô sujet de soupirs..., ô mois de *Ramadan*, adieu! »

« Dieu très-haut a voulu que les croyans lui consacraient ce jour; et qu'il fût l'espérance des pécheurs qui reviennent à lui. — Faites du bien aux orphelins, aux pauvres et aux malheureux. — Le Prophète (que Dieu lui soit propice et lui accorde le salut) a dit :

(1) L'ancien *Bactrus* ou *Oxus*.

L'aumône paschale est d'obligation canonique (1) pour tout Musulman libre homme ou femme. Elle consiste à distribuer aux pauvres un demi *sa* (2) de froment ou de raisins secs ; ou bien un *sa* de dattes ou d'orge.— O notre Seigneur, fais-nous miséricorde, expie pour nous nos péchés, et fais-nous mourir avec les justes.— Demandez pardon à Dieu, pour moi et pour vous, et pour les fidèles présens ; car le Très-Haut est bon, généreux, tout-puissant, juste, clément et miséricordieux. »

Le ministre s'assied un moment, puis il se lève et dit :

« Louanges à Dieu ! louanges à Dieu ! Nous le louons, nous lui demandons son assistance et son pardon. Nous croyons en lui ; nous espérons en lui ; nous nous réfugions vers lui, contre nos mauvais désirs et nos actions coupables. Personne ne pourra égaler celui que Dieu dirige ; personne ne pourra diriger celui qu'il égare. — Nous confessons que Mahomet est son serviteur et son Prophète. Que Dieu

(1) Cette aumône doit se faire ce jour-là même.

(2) Le *sa* est de mille quarante dragmes.

soit propice et accorde le salut à cet envoyé, à sa famille, à ses compagnons, et en particulier au premier de ses associés, au plus excellent des hommes vertueux, au plus parfait des émigrés (1) et des ansar, au *mahrem* (2) des secrets du premier des justes, au compagnon du Prophète dans la caverne, le meilleur des hommes après les prophètes, le prince des croyans, l'imam des fidèles, Aboubekr le véridique (que Dieu soit satisfait de lui); au plus équitable des compagnons du

(1) On sait que Mahomet, craignant pour sa vie, quitta la Mecque et s'enfuit à Médine, suivi de son beau-père Aboubekr. L'histoire raconte qu'il entra, toujours avec Aboubekr, dans une caverne pour se soustraire à la fureur de ses ennemis près de l'atteindre. Cependant les Mecquois s'avançaient et le timide Aboubekr tremblait de peur. « Va, s'écrie Mahomet, ne crains rien, Dieu est au milieu de nous. » En effet, ajoutent les historiens, Dieu permit que les Mecquois passassent outre sans s'apercevoir que Mahomet s'était retiré dans cet antre. Les Musulmans, qui l'allèrent rejoindre dans sa retraite, prirent le nom d'*émigrés*, et les Médinois celui d'*ansar* ou *auxiliaires*.

(2) Le nom de *Mahrem* se donne aux proches parens devant lesquels seuls une femme peut ôter son voile. De là l'expression *Mahrem des secrets*, pour indiquer un ami intime, un confident.

Prophète , à la crème des amis . au maître de la chaire, de la Mosquée et du *mihrab* (1), au vieillard qui ne s'est jamais exprimé que conformément à la vérité et à la droiture, au prince des fidèles, Omar, fils de Khattab (que Dieu soit content de lui) ; au possesseur des deux lumières, à l'objet des splendeurs célestes, au plus noble des hommes et des génies, au démonstrateur des preuves, au compilateur du Coran, à l'ami du miséricordieux, à l'ennemi de Satan, au modeste et religieux prince des fidèles, Osman, fils d'Affan (que Dieu soit content de lui) ; au lion victorieux de Dieu, à l'objet bien aimé des merveilles et des miracles du Très-Haut, à ce soleil radieux, à cette pleine lune, au compagnon du Prophète dans les malheurs, au prince des croyans, Ali, fils d'Abou-Taleb (que Dieu soit content de lui) ; et à ses deux

(1) Nom que l'on donne à une sorte de niche qui indique, dans les mosquées, la position de la Mecque, et conséquemment le côté où l'on doit se tourner en priant. — Les titres que l'on donne ici à Omar font allusion à des traits de sa vie qu'il serait trop long de rapporter. On peut consulter la *Biblioth. orient.* de d'Herbelot, à l'article *Omar*.

fils , la prunelle de ses yeux , les deux imams ,
 braves , excellens , vertueux , qui eurent le
 bonheur de mourir martyrs , victimes de l'in-
 justice , qui furent agréables à Dieu , et à qui
 il fit miséricorde , aux princes des jeunes ha-
 bitans du Paradis , les émirs des croyans ,
 Abou-Mohammed Hassan et Abou-abd-Allah
 Hossain (que le Très-Haut soit satisfait d'eux) ;
 à leur mère , la première des femmes , Fatime-
 Zahra , fille du Prophète (que Dieu soit con-
 tent d'elle) ; aux deux oncles paternels de
 l'apôtre de Dieu , dignes du respect des hom-
 mes , Hamzah et Abbas ; enfin aux dix amis
 du Prophète , à qui il promit , de la part de
 Dieu , le salut éternel (1). »

*Le ministre dit ensuite , en se tournant du côté
 droit :*

« O mon Dieu , donne autant de bénédic-

(1) On les nomme les dix évangélisés , ce sont : *Aboubekr* ,
Omar , *Osman* , *Ali* , qui sont les quatre premiers khalifes
 ensuite , *Talha* , *Zohaïr ben Aouam* , *saad ben Abou-Ouak-
 kas* , *Abd-ur-Rahman ben Aouf* , *Abou-Obaïda ben Djarrah* ,
Saad ben Zaid , lesquels , joints à *Hamzah* et à *Djafar* , sont
 aussi les douze apôtres de Mahomet.

tions à Mahomet et à sa famille, qu'il y a de fidèles qui te prient et qui observent le jeûne.»

Du côté gauche :

« O mon Dieu, donne autant de bénédictions à Mahomet et à sa famille, qu'il y a de fidèles qui s'asseoient et qui se lèvent pour la prière, et bénis tous les prophètes et les envoyés célestes, les anges, les archanges, enfin tous les bons serviteurs de Dieu. Exauce nos prières, ô le plus miséricordieux des miséricordieux. »

Le ministre se baisse :

« O Dieu ! fortifie l'islamisme et les Musulmans, en faisant durer le règne de ton serviteur, qui espère en l'intercession de Mahomet, le sultan N. Que Dieu éternise son empire, qu'il étende sa bénigne domination sur les hommes !

« O mon Dieu ! soutiens ceux qui défendent la religion de Mahomet ; avilis ceux qui l'avilissent. »

Il se relève :

« O serviteurs de Dieu, Dieu vous ordonne

l'équité et la bienfaisance envers les proches ; il vous défend le mal et tout ce que la loi réproouve ; il vous exhorte dans l'espérance que vous vous souveniez de ses leçons. — Oh ! souvenez-vous de Dieu , il se souviendra de vous ; invoquez-le , il vous exaucera. — Oh ! le souvenir de Dieu est la chose la plus avantageuse , la plus belle , la plus excellente , la plus précieuse , la plus parfaite , la plus digne de nos soins. »

KHOUTBA DE L'ID-DUHA.

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

• Dieu est très-grand , Dieu est très-grand.

Il n'y a de Dieu que Dieu. Dieu est très-grand , Dieu est très-grand ; louange à Dieu. Louanges à Dieu qui a ordonné aux fidèles de se réunir en cette fête dont il a fait une des marques caractéristiques de l'islamisme , et qu'il a distinguée avec honneur entre les jours , de même qu'il a distingué notre prophète Mahomet l'élu , entre les prophètes et les envoyés célestes. — Dieu est très-haut , Dieu est très-haut ; il n'y a de Dieu que Dieu,

Dieu est très-haut, Dieu est très-haut ; louanges à Dieu ! — Je confesse qu'il n'y a de Dieu que lui seul , et qu'il n'a pas d'associé. — Je confesse que Mahomet est son serviteur et son prophète. — Dieu est très-grand , Dieu est très-grand. — Il n'y a de Dieu que Dieu. — Dieu est très-grand , Dieu est très-grand ; louange à Dieu. — Gloire à celui qui voulut tenter Abraham son ami , en lui ordonnant de lui sacrifier son fils (1), et qui inspira à Ismaël (2) de se soumettre avec résignation aux décrets du ciel. — Dieu est très-grand , Dieu est très-grand. Il n'y a de Dieu que Dieu. Dieu est très-grand , Dieu est très-grand ; à lui soit la louange. — Dieu très-haut a dit (3) : Lorsqu'Ismaël fut parvenu à l'adolescence , Abraham lui dit : O mon fils , j'ai rêvé que je t'immolais ; que t'en semble-t-il ? — O mon père , dit Ismaël , fais ce qui t'est ordonné , tu me trouveras , s'il plaît à Dieu , du nombre des gens patients. Lorsqu'ils étaient donc résolus

(1) Les sacrifices que les Musulmans offrent à Dieu en ce jour, sont en mémoire de celui d'Abraham.

(2) Les Musulmans appliquent à Ismaël ce que l'écriture dit du sacrifice d'Isaac.

(3) Ces mots équivalent à : On lit dans le Coran.

l'un et l'autre, et qu'Abraham eut étendu Ismaël sur le front, pour le sacrifier, nous appelâmes Abraham : Tu as cru à la vision céleste, lui dimes-nous... Nous savons récompenser les bons.... Certes, nous t'avons fait subir une rude épreuve; mais une hostie rachètera ton fils (1). — Dieu est très-grand, Dieu est très-grand; il n'y a de Dieu que Dieu; Dieu est très-grand. Dieu est très-grand; louanges à lui ! »

N. B. Dans les mosquées de la Perse et de l'Inde, on récite ensuite des vers persans que nous allons traduire ici :

« Une nuit, l'ami de Dieu était plongé dans un profond sommeil. Un songe s'offre à son imagination. Il entend une voix céleste qui lui ordonne d'offrir un sacrifice à l'Éternel. Le lendemain matin, il immole cent chameaux.

» La nuit suivante, cet homme respectable voit le même songe : il immole de nouveau cent autres chameaux. Une troisième fois, il avait à peine posé sa tête sur l'oreiller du re-

(1) Coran, xxxvii, 100-107.

pos, qu'il entend la même voix l'appeler et lui dire : Offre-moi un sacrifice. — O mon Dieu, s'écrie alors Abraham, je ne sais quel sacrifice peut t'être agréable ; j'ignore les secrets de la Divinité. — Immole-moi promptement, répondit la voix, le mortel que tu aimes le plus. Ce témoignage de ta foi te sera avantageux. C'était le fils d'Abraham que la voix désignait ; il fallait que ce père des croyans sacrifiât, dans la voie de Dieu, ce qu'il avait de plus cher au monde.

» Le saint patriarche appelle aussitôt Ismaël : Mon enfant, lui dit-il, Dieu m'a fait savoir en songe, qu'il faut que je t'immole. — O mon père ! répond le pieux adolescent, me voilà prêt, accomplis ce qui t'a été ordonné. Pose sans différer le couteau sur mon cou, et, si Dieu veut, tu verras que je suis du nombre de ceux qui connaissent la patience.

» Comme le père et le fils étaient pleinement résolus à exécuter ce généreux sacrifice, Abraham entendit encore une voix qui lui adressa ces paroles : Cet ordre n'était que pour t'éprouver.... Gabriel apparut à l'instant même, retira Ismaël de dessous le couteau

du sacrifice , et mit à sa place un bélier gras qu'il avait apporté du ciel.

» C'est en mémoire de ce sacrifice , que le sceau des Prophètes nous a recommandé d'offrir aujourd'hui des hosties à l'Éternel. »

« Sachez , ô mes auditeurs , que ce jour est un jour de fête pour les croyans , et un jour de menace pour les infidèles et les démons. — C'est un jour saint d'entre les dix jours qui sont plus particulièrement consacrés aux bénédictions du ciel sur les pèlerins.

» Le fidèle qui , en ce tems fortuné , a eu le bonheur de faire le tour de la sainte maison de Dieu (1) , est bien heureux ; celui au contraire , qui a été privé de cette faveur est bien à plaindre. Heureux celui qui a fait la station d'*Arafat* (2) ; malheureux celui qui n'a pu jouir de cette prérogative. — Heureux le croyant qui a fait la station de la vallée entre *Safa* et *Merva* ; malheureux celui qui n'a point observé ces rites augustes. — Heureux

(1) Le temple de la Mecque.

(2) Mont près de la Mecque , où les pèlerins font une station la veille du *heïran*.

celui qui est allé à *Mina* (1), le huitième jour de Zou-lhidja; infortuné celui qui n'a pu avoir ce précieux avantage. Heureux celui qui a assisté au jet de pierres (2), malheureux celui qui n'a pu y prendre part. — Aujourd'hui vous devez vous curer les dents, vous laver le corps, faire usage de parfums (3), vous revêtir de vos plus beaux habits; mais ne point manger jusqu'après la prière. Il faut réciter le *Tekbir* à voix haute, dans le chemin, depuis la porte de la ville. Et depuis l'aurore du jour d'*Arafat*, veille de l'*Id-duha*, jusqu'au dernier jour de cette fête (4), il faut que tous ceux qui prendront part à ces rites sacrés,

(1) Lieu près de la Mecque où l'on offre les sacrifices qui ont lieu à l'époque du pèlerinage.

(2) Voyez les prières particulières au pèlerinage de la Mecque.

(3) Pendant le pèlerinage, les pèlerins sont tenus de prendre l'*ibram* ou *manteau pénitentiel*, sorte de vêtement composé de deux pièces de toile. Tant que le fidèle en est revêtu, il doit s'abstenir de toutes les œuvres mondaines et charnelles. Le jour de l'*Id-duha* il le quitte, et dès-lors il n'est plus assujéti à aucune des prohibitions qui lui sont faites lorsqu'il en est couvert.

(4) Elle dure quatre jours.

qu'ils résident dans la ville, ou qu'ils soient voyageurs, il faut, dis-je, qu'après chaque prière d'obligation qu'ils feront en commun, ils récitent les mots : Dieu est grand, Dieu est grand, il n'y a de Dieu que Dieu. — Dieu est grand, Dieu est grand, louanges à lui (1) !

Il est aussi d'obligation canonique, en ces jours, pour tout Musulman libre et qui n'est pas dans le besoin, d'offrir en sacrifice au Très-Haut, ou un mouton, ou un bœuf, ou un chameau. Si cependant cette offrande le gênait, il pourrait s'unir avec six autres personnes pour l'offrande d'un bœuf ou d'un chameau. L'immolation d'un animal furieux, privé de corne ou châtré, est légale ; mais si l'animal est extrêmement maigre, s'il est borgne, aveugle ou boiteux, et s'il lui manque plus d'un tiers d'une oreille ou de la queue, il ne peut servir au sacrifice. Celui qui immole une victime doit en manger, et en distribuer au moins un tiers en aumône. Il doit

(1) C'est la prière ou cantique nommé *tekbir-techrik* que tout fidèle est obligé de réciter à la suite des cinq prières quotidiennes, durant ces jours de fête.

la sacrifier de sa main, si rien ne l'en empêche ; autrement, il peut se faire remplacer dans cet acte.

» Le Prophète a dit : *Engraissez les victimes que vous offrirez à Dieu ; car elles seront vos montures sur le pont Sirat.*

» Que Dieu nous bénisse tous dans l'auguste Coran ; que la lecture de ses versets sacrés produise toujours en nous un avantage spirituel. Oui, Dieu très-haut est bienfaisant, généreux, roi juste, clément, miséricordieux. »

Le ministre s'assied un moment, puis il se lève et récite la prière suivante :

« Louanges à Dieu ! Nous le louons ; nous sollicitons son secours ; nous lui demandons pardon ; nous croyons en lui ; nous nous confions en lui : nous l'implorons contre nos inclinations vicieuses, contre nos mauvaises actions. Personne ne peut dévoyer celui que Dieu conduit ; personne ne peut être le guide de celui que Dieu égare. Nous confessons qu'il n'y a de Dieu que Dieu seul ; qu'il n'a

point d'associé. Nous confessons que Mahomet est son serviteur et son prophète, que Dieu lui soit propice et lui accorde le salut, ainsi qu'à sa famille et à tous ses compagnons; et en particulier au premier de ses associés et au meilleur d'entre eux, le prince des croyans, Abou-Bekr le véridique (que Dieu soit content de lui); à celui qui s'est toujours exprimé conformément à la vérité et la droiture, le prince des croyans, Omar fils de Khattab (que Dieu soit satisfait de lui); à celui qui réunit les versets du Coran, le prince des fidèles, Osman fils d'Affan (qu'il soit agréable à l'Éternel); au lion victorieux de Dieu, le prince des Musulmans, Ali fils d'Abou-Tableb (que Dieu soit content de lui); aux deux imams belliqueux qui eurent le bonheur de recevoir la couronne du martyr, les deux princes des croyans, Abou-Mohammed Hassan et Abou-Abd-Allah Hossain (que Dieu en soit satisfait); à leur mère, la première des femmes, Fatime Zahra (que Dieu en soit content); à Hamzah et à Abbas, qui se conservèrent purs au milieu des hommes,

et aux six (1) autres personnages restants des dix (que le bon plaisir de Dieu soit sur eux tous).

» O mon Dieu ! donne autant de bénédictions à Mahomet et à sa famille, qu'il y a de fidèles qui te prient et qui observent le jeûne. O mon Dieu ! donne autant de bénédictions à Mahomet et à sa famille, qu'il y a de fidèles qui s'asseoient et qui se lèvent pour la prière. Sois propice à tous les prophètes et à tous les envoyés célestes, aux anges et aux archanges, enfin à tous les bons serviteurs de Dieu. Exauce nos vœux, ô le plus miséricordieux des miséricordieux. »

Le ministre se baisse :

« O mon Dieu ! soutiens notre souverain actuel dans la pratique de la justice, de la libéralité, de la générosité et de la bienfaisance. Qu'il dissipe les ténèbres de l'infidélité, de la méchanceté et de la haine. O mon

(1) On veut parler ici des dix évangélisés dont nous avons entretenu le lecteur dans une note précédente.

Dieu ! accorde ton secours à celui qui défend la religion de Mahomet ; et prive de ton assistance celui qui la délaisse. »

Il se relève :

« O serviteurs de Dieu ! conduisez-vous d'une manière conforme à la droiture. Dieu vous ordonne d'observer l'équité et la bienfaisance , surtout envers vos parens pauvres : il vous défend le mal , tout ce que la loi réprouve , tout ce qui n'est pas dans les limites de la justice. Il vous avertit , dans l'espérance que vous vous rappeliez ses leçons. — Souvenez-vous du Très-Haut, il se souviendra de vous. Priez-le, il vous exaucera. — Oh ! le souvenir de Dieu est la chose la plus élevée , la plus avantageuse , la plus précieuse , la plus belle , la plus parfaite , la plus grande, la plus digne de nos soins. »

PRIÈRES POUR LES MORTS.

N. B. Les Musulmans ne portent point les corps morts au temple, qui, disent-ils, est pour les vivans et non pour les morts. Les prières

suivantes se font ordinairement dans la chambre où se trouve le défunt.

AVANT LA PRIÈRE FUNÈBRE.

« Le visage tourné vers la Mecque, je vais offrir à Dieu les quatre *tekbirs* de la prière funèbre, laquelle est d'obligation divine, dans la vue de rendre hommage à Dieu, de lui offrir des vœux pour le Prophète, et de prier pour ce mort (ou cette morte). Dieu est grand. »

SECOND TEKHIR.

« O mon Dieu! reçois le tribut de mes louanges : que ton nom soit béni, que ta gloire soit exaltée, que ta puissance éclate. Il n'y a de Dieu que toi. — Dieu est très-grand. »

TROISIÈME TEKHIR.

« O mon Dieu! accorde ta bénédiction et le salut éternel à Mahomet et à sa race, comme tu l'as fait envers Abraham. O notre Seigneur! tu es digne de louange et de gloire. »

QUATRIÈME TEKHIR.

« O mon Dieu! fais miséricorde à tous les

fidèles vivans et morts, présens et absens, petits et grands, hommes et femmes. O mon Dieu ! fais vivre dans l'islamisme ceux d'entre nous à qui tu conserves la vie, et mourir dans la foi ceux d'entre nous à qui tu donnes la mort.

» Distingue ce mort par la grâce du repos et de la tranquillité, par la grâce de ta miséricorde et de ta satisfaction divine. O mon Dieu ! ajoute à sa bonté s'il est du nombre des bons, et pardonne sa méchanceté s'il est du nombre des méchans. Accorde-lui paix, salut, accès et demeure auprès de ton trône éternel. Sauve-le des tourmens de la tombe et des feux de l'éternité. Accorde-lui le séjour du paradis en la compagnie des ames bienheureuses. O mon Dieu ! convertis son tombeau en un lieu de délices égales à celles du paradis, et non en fosse de souffrances semblables à celles de l'enfer. Nous t'en conjurons par ta miséricorde, ô le plus miséricordieux des êtres miséricordieux ! »

POUR UN ENFANT MORT.

« O mon Dieu ! fais que cet enfant soit

notre précurseur dans la vie éternelle ; et un gage de notre félicité céleste. Permits qu'il soit notre ardent intercesseur auprès de toi. Nous t'en conjurons par ta miséricorde, ô le plus miséricordieux des miséricordieux. »

A LA VUE DU CERCUEIL.

« Dieu est très-grand , Dieu est très-grand. — Voici ce dont l'Éternel nous a entretenus par la bouche de son Prophète. — O mon Dieu ! augmente en nous la foi en toi , et la soumission à tes commandemens. Il n'y a de Dieu que Dieu seul : il n'a point d'associé. — A lui appartiennent le règne et la louange. — Il donne la vie et la mort. Il est vivant et immortel. Le bien est dans ses mains. Il peut tout. — O mon Dieu ! bénis-nous au moment de notre mort , et accorde-nous le bonheur éternel ensuite. »

AU MOMENT DE L'INHUMATION.

« Nous exécutons ceci au nom de Dieu et par sa grâce ; dans la voie de Dieu , et conformément au culte du Prophète de Dieu. »

N. B. Après l'inhumation, le ministre appelle trois fois le mort par son nom , puis il récite le

TELKIN.

« O serviteur (ou servante) de Dieu , lorsque les deux anges (1) viendront à toi de la part de Dieu , ne conçois aucune crainte , aucune inquiétude ; réjouis-toi au contraire et exprime distinctement de bouche ta ferme croyance en ces termes : Je confesse qu'il n'y a de Dieu que Dieu seul , qu'il n'a point d'associé. Je confesse que Mahomet est son serviteur et son prophète. Dis bien que tu as reconnu Dieu pour ton seigneur, l'islamisme pour ta religion , Mahomet (que Dieu lui soit propice et lui accorde le salut) , pour ton prophète, le Coran pour ton guide, la Caaba pour ta Kiblah (2), les fidèles pour tes frères ; que tu sais que Dieu récompensera le bien :

(1) Suivant les Musulmans , ces deux anges nommés Munkir et Nékir , interrogent les hommes , aussitôt après leur mort , sur leur religion , etc. ; et , selon leurs réponses , ils leur font souffrir diverses sortes de tourmens , en attendant le jugement de Dieu.

(2) Ou lieu de direction. On sait que les Musulmans prient toujours le visage tourné vers la Caaba , ou temple de la Mecque.

et punira le mal ; que le paradis est réservé aux bons et l'enfer aux méchants ; que tu crois fermement à l'indubitable résurrection à venir, au jour où le Très-Haut rappellera à la vie les hommes ensevelis dans les tombeaux.»

PRIÈRE QUE L'ON DOIT DIRE EN PASSANT PRÈS D'UN
TOMBEAU.

« Que la paix soit sur toi, ô un tel, fils d'un tel ! — Que Dieu vous fasse miséricorde, comme il l'a faite à votre Prophète, sur qui soient les bénédictions du ciel. »

PRIÈRE POUR DEMANDER A DIEU LA RÉMISSION DES
PÉCHÉS D'UN FIDÈLE MORT. (*On doit la faire
debout auprès de son tombeau.*)

« Louange à Dieu qui seul survit à tous les êtres, à Dieu dont le règne est le seul qui ne passera point. Je confesse qu'il n'y a de Dieu que lui seul, qu'il n'a point d'égal, qu'il est unique, éternel, simple, seul, qu'il n'a ni femmes ni enfans. Je confesse que Mahomet est son serviteur et son prophète. Que Dieu accorde pour nous une récompense digne de sa grandeur à Mahomet notre prophète illétre. »

FATI HA ou FORMULES DE PRIÈRES

POUR DEMANDER A DIEU QUELQUE GRACE PAR LES MÉRITES DES
SAINTS.

FATIHA DE L'ILLUSTRE MAHOMET, ASILE DE LA PRO-
PHÉTIE (QUE DIEU LUI SOIT PROPICE ET LUI AC-
CORDE LE SALUT!)

« O mon Dieu ! daigne , en faveur du pre-
mier des humains , de la plus excellente de tes
créatures , de cet apôtre , don de ta miséri-
corde envers les hommes , du plus parfait des
enfans d'Adam , du complément des révolu-
tions des siècles , d'Ahmed , ton élu , de Ma-
homet , ton prédestiné (que je te prie de
combler de tes bénédictions , ainsi que sa
race , ses compagnons et sa famille) , daigne ,
dis-je , m'accorder la grâce que je sollicite de
ta bonté. »

*Le fidèle lira ensuite la surate Fatiha (la I^{re})
et la surate Ikhlas (la CII^e). V. p. 168 et 174.*

FATIHA DU VÉNÉRABLE ALI (QUE DIEU SOIT CONTENT DE LUI).

« Que Dieu daigne, en faveur de cette ame pure, le frontispice du livre de la nature, la couture de la page de la création, le premier des humains après les prophètes, l'astre des mortels auquel fait allusion ce verset du Coran: *L'homme a-t-il existé un instant sur la terre, sans que nous nous soyons souvenu de lui* (1) ? le joyau le plus précieux de l'écrin de la vertu, le seigneur des grands et des petits, celui qui occupera une place distinguée sur le pont de l'éternité, le *mihrab* (2) de la bonne foi; le mortel qui est assis sur le trône du palais de la loi, le vaisseau de la mer de la religion, le soleil du firmament de la gloire, la force du bras de la prophétie, celui qui a mérité d'avoir accès dans le tabernacle de l'unité de Dieu, et de s'asseoir sur le tapis de l'indivisibilité, le plus profond des gens religieux, le médecin de la blessure faite par le maître de

(1) Surate LXXVI, 1.

(2) Voyez la note pag. 196.

la vraie science ; l'aurore resplendissante des merveilles de Dieu, et l'objet de ses prodiges ; le père de la victoire et du triomphe ; l'imam de la porte du ciel ; l'échanson de l'eau de *Kausser* (1) ; celui qui mérita d'être loué par le meilleur des hommes (Mahomet) ; le saint martyr, émir des croyans et imam des fidèles, Ali, fils d'Abou-Taleb, lion victorieux du Très-Haut, que Dieu, dis-je, daigne, en faveur de ce saint khalife, exaucer les vœux que je lui offre. »

Le fidèle récitera ensuite la I^e et la CII^e surate.

FATIHA DE LA BIENHEUREUSE FATIME, FILLE DU PROPHÈTE (QUE DIEU SOIT CONTENT D'ELLE).

« Que le Très-Haut daigne m'accorder cette grâce, recevoir mon vœu, ma prière, en faveur des mérites de l'auguste et admirable Fatime Zahra, reine du ciel. »

Le fidèle récitera ensuite, dans cette intention, la surate Fatiha.

FATIHA DU KANDOURI (2).

« Que l'Éternel arrose de la pluie de sa fa-

(1) Un des fleuves du paradis. Voyez p. 172, note 1.

(2) Mot persan synonyme du mot arabe *soufra*, nappé de

veur la terre qui couvre le corps de l'ornement et de la couronne des femmes chastes et pudiques, la bienheureuse Fatime; des saintes Rocaia (1), Hanifah (2), Khadigé, Hafsa (3), Zénab (4), Aïcha (5), et de toutes les saintes femmes, et qu'il daigne les admettre dans son saint paradis. »

Dans l'intention d'obtenir les grâces qu'il demande, le fidèle récitera la I^{re} surate et la CII^e.

FATIHA DES DEUX INAMS HASSAN ET HOSSAIN (QUE DIEU SOIT SATISFAIT D'EUX).

« Que l'Éternel daigne accepter les vœux que je forme pour le repos de l'ame glorieuse

cuir. Il est ici employé pour désigner une fête musulmane en l'honneur de Fatime, à laquelle les femmes les plus vertueuses peuvent seules prendre part. On ne permet à aucun homme de voir les offrandes qu'elles font à cette occasion à la fille du Prophète. *Shalespear's, Hind, Dict.*, p. 647-

(1) Fille du Prophète.

(2) Seconde femme d'Ali.

(3) Femme du Prophète.

(4) Autre femme de Mahomet.

(5) La plus chérie des femmes du Prophète. Voyez mon *Exposition de la Foi musulmane*, p. 68.

des deux braves imams, des deux martyrs bien-aimés de Dieu, les innocentes victimes de la méchanceté, les bienheureux Abou Mohammed el-Hassan et Abou Abd-Allah el-Hossain; et pour tous les douze imams, les quatorze purs (1) et les soixante-douze martyrs de la plaine de Kerbela (2). »

Le fidèle lira ensuite la I^{re} et la CII^e surate.

FATIHA DU PROPHÈTE ÉLIE.

« Pour obtenir la pureté du cœur, et les bénédictions de celui qui exauce les vœux des mortels, et qui seul peut éloigner d'eux tous les maux, je m'appuie sur les mérites du grand prophète Élie.

Le fidèle lira dans cette intention la surate Fatiha.

FATIHA POUR LES TRÉPASSÉS.

« O mon Dieu! daigne, en faveur des esprits purs qui environnent ton trône; en faveur de

(1) Mahomet, Fatime et les douze imams. Voyez les *Voyages de Chardin*, édit. de M. Langlès, t. IX, p. 487.

(2) Voyez la *Bibliothèque orientale*, aux mots *Kerbela* et *Houssain*. Les Persans célèbrent une fête en mémoire du martyr d'Hossain le 10 du mois de *moharran*.

ton prophète élu Mahomet, et en faveur aussi des mérites qu'a pu acquérir l'ame du défunt N., daigne, dis-je, faire luire sur son tombeau le jour de ta miséricorde et de ta faveur : daigne arroser la terre qui couvre son corps de la pluie de ta grâce, et lui accorder le paradis pour demeure. Accorde la même faveur à tous les trépassés qui ont rendu le dernier soupir dans le sein de l'Islamisme. »

La I^e et la CII^e surate.

FATIHA DU CHAB-I RAT (1).

« O notre Dieu ! par les mérites de la lumière de l'apostolat N. S. Mahomet, fais que les lampes que nous tenons allumées en cette sainte nuit soient pour les trépassés un gage de la lumière éternelle que nous te prions de faire luire sur eux. O Dieu, daigne les admettre dans le séjour de l'inaltérable félicité. »

Le fidèle dira dans cette intention la I^e et la CII^e surate.

(1) Le 13^e jour du mois de *chaban*, particulièrement consacré à prier et à faire des offrandes pour les morts.

FATIHA QUE L'ON DOIT DIRE LORSQU'ON A FINI DE
LIRE LE CORAN EN ENTIER.

« O mon Dieu , fais parvenir le mérite de la lecture du Coran que je viens de faire au prophète arabe illétre , à la pleine lune qui a lui dans les ténèbres de l'ignorance , à la lumière de la direction , à celui qui a mérité d'approcher du trône du Très-Haut , au prince des envoyés célestes , au Seigneur des croyans anciens et nouveaux , à l'avocat des pêcheurs et des rebelles , à notre seigneur maître et patron , au médecin de nos fautes , et à notre intercesseur auprès de Dieu , notre bien aimé Abou-Casem Mahomet , que Dieu soit propice et accorde le salut à lui , à sa famille , à ses enfans , à ses compagnons , à ses femmes , à ses disciples , à sa race , et à toutes les saintes personnes de sa maison. O Éternel ! bénis toutes prophètes , et ceux qui les ont secondés dans leurs travaux apostoliques ; donne-leur le paradis pour éternelle demeure. Accorde-nous aussi cette même grâce , ô le plus miséricordieux des êtres. »

La I^e et la CII^e surate.

PRIÈRE NOMMÉE DOUROUD.

« O mon Dieu ! sois propice à Mahomet et à sa famille. Accorde ta bénédiction, ta paix et ton salut à tous tes prophètes et envoyés ; à tes saints anges, et à tous tes bons serviteurs. Exauce-nous dans ta miséricorde, ô le plus miséricordieux des êtres (1). »

LE CHAPELET MUSULMAN (*Tasbih*).

N. B. Il est composé de quatre-vingt-dix-neuf grains, et d'un dernier grain plus gros que les autres. Sur chacun des premiers, les Musulmans récitent un des noms ou attributs de Dieu (2), et, sur le dernier, le mot *Allah*, Dieu.

(1) C'est ici que se termine la traduction des prières extraites de l'*Hidayut ool-Islam*.

(2) Il est bon d'observer qu'en arabe chacun des attributs est exprimé par un seul mot, excepté cependant le 82^e et le 83^e; mais, dans ma traduction, j'ai été forcé de me servir quelquefois de périphrases.

Voici cette liste que l'on pourrait appeler aussi
Litanies :

- O clément!
O miséricordieux!
O roi!
O saint!
5 O sauveur!
O protecteur!
O défenseur!
O auguste!
O monarque absolu!
10 O superbe!
O créateur!
O auteur de la nature!
O formateur de l'univers!
O toi qui pardones nos offenses!
15 O vainqueur!
O libéral!
O conservateur!
O victorieux!
O toi qui connais tout!
20 O toi qui tiens tout sous ta puissance!
O immense!
O toi qui abaisces les superbes!

- O toi qui élèves les humbles !
O toi qui honores !
25 O toi qui avilis !
O toi qui entends !
O toi qui vois !
O juge !
O juste !
30 O aimable !
O savant !
O grand !
O toi qui fais grâce !
O reconnaissant !
55 O élevé !
O très-haut !
O gardien !
O toi qui nourris !
O vengeur !
40 O sublime !
O généreux !
O observateur !
O toi qui exauces les vœux !
O vaste !
45 O sage !
O toi qui nous aimes !
O glorieux !

- O cause des causes !
O témoin !
50 O vérité !
O administrateur !
O fort !
O stable !
O maître !
55 O objet de nos louanges !
O toi qui tiras les êtres du néant !
O calculateur !
O toi qui ressuscites !
O toi qui donnes la vie !
60 O toi qui donnes la mort !
O vivant !
O permanent !
O inventeur !
O digne de tout honneur !
65 O unique !
O immortel !
O puissant !
O toi à qui rien n'est impossible !
O toi qui existes avant tous les siècles !
70 O toi qui subsisteras après le tems !
O le premier des êtres !
O l'ancien des jours !

- O éternel !
O invisible !
75 O apparent !
O notre patron !
O bienfaisant !
O toi qui acceptes le repentir !
O toi qui nous justifies !
80 O toi qui punis !
O benin !
O souverain de la nature !
O possesseur de gloire et de majesté !
O équitable !
85 O toi qui nous réuniras tous au jour
du jugement !
O riche !
O toi qui enrichis !
O seigneur !
O toi qui éloignes le mal !
90 O toi qui permets qu'il arrive !
O auteur de tout bien !
O lumière !
O guide !
O merveille !
95 O immuable !
O héritier universel !

O directeur!

O patient!

O doux!

100 O Dieu!

L'ES-SALAT (*prière pour Mahomet*).

N. B. C'est un cantique que les muezzins de presque toutes les mosquées chantent au haut des minarets des mosquées une heure avant l'aurore.

« Salut et paix à toi, ô envoyé de Dieu !
Salut et paix à toi, ô ami de Dieu ! Salut et
paix à toi, ô Prophète de Dieu ! Salut et paix
à toi, ô la meilleure des créatures de Dieu !
Salut et paix à toi, ô lumière du trône de
Dieu ! »

LE SALA.

N. B. Espèce d'hymne que les muezzins des grandes mosquées chantent sur le haut des minarets, le vendredi à dix heures du matin.

« Hâtez-vous de venir à la prière, avant que le tems soit écoulé. Hâtez-vous de venir à la pénitence, avant que la mort vous surprenne.

» Seigneur Dieu ! en ce jour , ni biens , ni enfans ne sont d'aucune utilité , hors le retour à Dieu avec un cœur sincère.

» Seigneur Dieu ! la victoire vient de Dieu , le triomphe est accordé par lui. O Mahomet ! donnes-en la bonne nouvelle aux vrais croyans.

» Salut à toi , qui es le prince des anciens et des modernes. Salut au plus auguste de tous les prophètes et de tous les envoyés célestes , et louanges à Dieu , maître souverain de l'univers. »

PRIÈRES PARTICULIÈRES

AU PÉLERINAGE DE LA MECQUE (1).

En sortant de sa maison , le pèlerin doit réciter le Fatiha , et dire ensuite :

« Il n'y a qu'un seul Dieu , je lui demande

(1) Voyez des détails sur ce pèlerinage dans l'ouvrage de M. d'Ohsson, cité plus haut; dans les *Voyages d'Ali-Bey, El-Abbassy*; et dans le *Recueil des Rits et Cérémonies du Pèlerinage de la Mecque*, par J. Galland, d'où j'ai tiré quelques-unes des prières suivantes et toutes celles du pèlerinage de Médine.

son secours et son assistance pour tout le tems de mon voyage. »

Puis il prendra congé de sa famille en disant :

« Que Dieu conserve votre foi et votre croyance, et qu'il fasse réussir toutes vos affaires.

» Qu'il vous conserve et vous protège ; qu'il vous préserve de tout mal ; qu'il vous pardonne vos fautes, et qu'il vous comble de biens, quelque part que vous alliez. »

En mettant le pied dans la rue il récitera la

SURATE DE LA PUISSANCE (XCVII).

Donnée à la Mecque, composée de cinq versets.

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

» Nous t'envoyâmes le Coran dans la nuit de la puissance (1). Qui te fera connaître le prix de cette nuit glorieuse? Elle est plus précieuse que mille mois. Elle fut consacrée par la venue des anges et de l'esprit (2). Ils obéi-

(1) La 27^e nuit de la lune de Ramadan.

(2) C'est-à-dire, l'ange Gabriel.

rent aux ordres de l'Éternel, et apportèrent des lois sur toutes choses. La paix accompagna cette nuit jusqu'au lever de l'aurore. »

« Dieu est grand, je me confie à Dieu, il n'y a de puissance et de protection qu'en Dieu. »

En montant à cheval :

« Louanges soient rendues à Dieu qui m'a donné cette monture ; qu'il soit béni de me l'avoir procurée. Louanges soient rendues à Dieu de nous avoir donné la vraie foi, et de nous avoir fait la grâce de nous envoyer son prophète Mahomet (sur lequel soient les prières et les saluts les plus parfaits). Que Dieu me préserve des difficultés et des incommodités du voyage, des visages tristes et abattus, et de tous les accidens qui pourraient arriver à ma famille, à mes biens et à mes enfans. Mon Dieu, fais-moi la grâce de voyager dans ce monde, et de ne jamais m'écarter de ton obéissance tant que j'y serai. »

En arrivant au gîte :

« Mon Dieu, fais-moi trouver un gîte de bé-

nédiction ; tu es, Seigneur, le meilleur de tous les gîtes.

« Au nom de Dieu, je me confie en Dieu, et me sers de ses paroles pour me préserver de tout le mal qui a été créé. Le salut soit sur Noé dans ce monde et dans l'autre ; la paix soit sur lui. Mon Dieu, fais-moi jouir de tous les avantages de ce gîte, et préserve-moi de tout le mal qui peut s'y trouver. »

En partant du gîte :

« Louanges soient rendues à Dieu qui m'a préservé de la lassitude et de tous les malheurs qui pouvaient m'arriver. Mon Dieu, fais-moi parvenir en sûreté à un autre gîte, comme tu m'as retiré de celui-ci sain et sauf. »

PRIÈRE QUE L'ON DIT A LA FIN DU NAMAZ.

« O mon Dieu ! je suis dans la disposition de m'acquitter du pèlerinage ; accorde-moi cette grâce, et que mon action te soit agréable. »

CANTIQUE NOMMÉ TELBIYÉ.

« Me voici à ton service, ô mon Dieu ! et prêt à obéir à tes ordres. Tu es unique, ô

mon Dieu ! Il n'y a point d'association en toi. Me voici prêt à te servir et à obéir à tes ordres. Oui, les louanges sont pour toi, les grâces dérivent de toi, l'univers entier est à toi. Il n'y a point d'associé avec toi. »

PRIÈRE QUE L'ON RÉCITE EN ENTRANT DANS LA VILLE
DE LA MECQUE.

« O mon Dieu ! c'est ici ta région sainte. J'ai articulé les paroles de ton culte. Ta parole est la vérité même. Celui qui entre dans ce temple y trouve son salut. O mon Dieu ! préserve du feu ma chair et mon sang, et sauve-moi de ta colère au jour de la résurrection de tes serviteurs. »

PRIÈRE QUE L'ON DOIT RÉCITER AU PREMIER ASPECT
DU TEMPLE (*Caaba*).

« Grand Dieu ! grand Dieu ! grand Dieu ! ô mon Dieu ! le salut de paix est en toi ; le salut de paix est de toi. Vivifie-nous, Seigneur, par le salut de paix, et fais-nous entrer dans la maison du salut. O mon Dieu ! augmente la sainteté, la majesté et la grandeur de ta maison. O mon Dieu ! agréé ma

componction, pardonne mes offenses, efface mes péchés! ô Dieu de miséricorde! ô Dieu de munificence! »

EN ENTRANT DANS LE TEMPLE.

« Au nom de Dieu et de la doctrine de l'apôtre de Dieu. Grâce au Seigneur qui m'a conduit à la sacrée *Caaba*. O mon Dieu! ouvre pour moi la porte de ta clémence et de ta miséricorde; ferme devant moi celle du crime et de l'infidélité, »

AUPRÈS DE LA PIERRE NOIRE (1).

« Au nom de Dieu! grand Dieu! ô mon Dieu! je crois en toi, je crois en ton livre, je crois en ta parole, je crois en tes promesses. J'observe les pratiques et les œuvres de ton prophète. O mon Dieu! ce temple est ta maison, ta demeure, ton sanctuaire, c'est le séjour du salut. J'ai recours à toi; sauve-moi des feux de l'éternité. »

(1) Pierre vénérée par les Arabes depuis les temps les plus anciens. Mahomet ne crut pas devoir proscrire l'espèce de culte qu'on lui rend; les pèlerins sont tenus de la baiser respectueusement.

Autre prière devant la même pierre.

« O mon Dieu ! que ta clémence me fasse miséricorde. J'ai recours au créateur de cette pierre sacrée , pour qu'il me délivre des dettes de mes crimes, des misères de ce monde , de l'oppression et des souffrances de la tombe. »

EN PASSANT DEVANT LA PORTE DU TEMPLE.

« O mon Dieu ! ta maison est grande : ta face est bienfaisante. Tu es le plus miséricordieux de tous les êtres. Sauve-nous du feu éternel et du démon qui a été chassé à coups de pierres. Préserve du feu ma chair et mon sang. Sauve-moi des tourmens au dernier jour , et délivre-moi des peines temporelles et éternelles. »

DEVANT LA STATION D'ABRAHAM, *mécam Ibrahim* (1).

« C'est là le lieu de celui qui par ton moyen s'est préservé du feu (2).

» Mon Dieu , pardonne-moi , aie compas-

(1) Ou *la chambre d'Abraham*. On y voit la pierre qui, dit-on , servit de marche-pied à ce patriarche lors de la construction de la Caaba.

(2) Voyez la note de la page 178.

sion de moi ; fais-moi miséricorde , et passe par dessus tout ce que tu sais de moi : tu es le cher et l'honorable par excellence. Seigneur, sanctifie mon pèlerinage ; récompense mon zèle , pardonne-moi mes fautes , et fais fructifier mes bonnes œuvres ; je me préserve par toi de ceux qui te donnent des compagnons ; des infidèles , des doutes , de l'hypocrisie , des dissensions , des mauvaises créations , des mauvais visages , et des malheurs qui peuvent arriver à mes biens , à ma famille et à mes enfans. »

● EN PASSANT DEVANT L'ANGLE DE L'IBAC.

« O mon Dieu ! préserve-moi de l'esprit d'incertitude , de malice , de sédition ; des vices , des mœurs perverses , et de tous les mouvemens de la jalousie , de l'avarice et de la concupiscence. »

EN PASSANT DEVANT LA GOUTTIÈRE D'OR (1).

« O mon Dieu ! couvre-moi de l'ombre de

(1) Ce fut le sultan Ahmed I qui fit fabriquer cette gouttière. Il y en avait auparavant une en argent que Soliman I avait envoyée un siècle auparavant.

ton trône auguste, au jour où il n'y aura d'ombre que ton ombre, de divinité que ta divinité. O le plus miséricordieux des êtres ! ô mon Dieu ! rafraichis-moi avec la coupe de Mahomet, sur qui soit paix et salut, et avec un breuvage qui puisse étancher ma soif pour jamais. »

EN PASSANT DEVANT L'ANGLE DE SYRIE.

« O mon Dieu, rends mon pèlerinage digne de toi, qu'il te soit agréable ; pardonne-moi mes péchés, soutiens mes travaux ; bénis mes entreprises. O Dieu saint ! ô Dieu clément ! efface les péchés que tu connais en moi. Dieu très saint et miséricordieux. »

EN PASSANT DEVANT L'ANGLE DE L'YÉMEN.

« O mon Dieu ! j'ai recours à toi ; daigne me sauver de l'infidélité, de l'indigence, des tourmens de la tombe, des supplices de la vie et de la mort, des afflictions temporelles et éternelles. »

EN PASSANT DEVANT L'ANGLE DE LA PIERRE NOIRE.

« O Seigneur ! donne-nous ce qui nous est avantageux dans ce monde et dans l'autre.

Sauve-nous, et des tourmens du feu, et des tourmens de la tombe.

EN TOUCHANT LES RIDEAUX DU TEMPLE.

« O Seigneur de cette antique maison, délivre-moi du feu et du diable exécrationnel.

» Mon Dieu, préserve-moi de tout mal, fais que je sois content des biens que tu m'as donnés, et bénis-les; fais-moi la grâce de t'honorer et de te servir comme tu le mérites. »

PRIÈRE QUE L'ON DIT SUR LA COLLINE DE SAFA.

« Il n'y a de Dieu que Dieu. Il est seul; il est unique. Il n'y a point d'association en lui. L'univers entier est à lui. Les louanges sont pour lui. C'est lui qui donne la vie; c'est lui qui donne la mort. Il est le Dieu vivant et immortel. La félicité est entre ses mains, et sa puissance s'étend sur toutes choses: il n'y a de Dieu que Dieu. Ne rendez de culte à nul autre qu'à lui. Soyez les adorateurs de sa loi et de sa doctrine, et ne vous laissez jamais corrompre par les discours pervers des infidèles. »

*Dans la vallée qui est entre Safa et Merva,
on dit aussi :*

« O Dieu ! fais-moi miséricorde , et efface les péchés que tu connais en moi. O Dieu très-saint et très-clément ! »

*A Muzdélifé (1), les pèlerins récitent en corps
cette prière .*

« O mon Dieu ! préserve du feu ma chair, mon sang, mes os et tous mes membres. O le plus miséricordieux des êtres miséricordieux. »

*En jetant des pierres (2) dans la vallée, on
récite ces paroles ;*

« Au nom de Dieu. Dieu est grand en dépit du démon et des siens. — Rends, ô mon

(1) Une des stations du pèlerinage de la Mecque.

(2) L'objet de cette pratique est de retracer la fidélité d'Abraham aux ordres de Dieu. Selon les Orientaux, ce patriarche, traversant ces lieux pour aller immoler son fils, y chassa à coups de pierres le démon, qui lui suggérait de ne point obéir à Dieu. De là les Musulmans donnent au démon l'épithète de *lapidé*.

Dieu ! les travaux de mon pèlerinage dignes de toi , et agréables à tes yeux. Accorde-moi le pardon de mes offenses et de mes iniquités. »

En buvant de l'eau du puits de Zemzem (1) le pèlerin dit cette prière :

« O mon Dieu ! je te demande des sciences utiles , des biens abondans , et des remèdes pour tous les maux. »

PRIÈRE D'ADIZU.

« Mon Dieu , fais-moi la grâce que ce ne soit pas aujourd'hui la dernière fois que je visite ta sainte maison : tu es tout-puissant. Seigneur, tu m'as fait la grâce de venir ici dans ton pays où tu m'as protégé ; tu m'as accordé toutes les grâces nécessaires pour accomplir les cérémonies de ton pèlerinage. Si tu es content de moi , rends-moi aussi content ; et , si tu ne l'es pas , je t'assure , avant mon départ d'ici, que je te préfère, toi et ton

(1) Ou l'eau qui murmure ; c'est le puits que l'ange fit découvrir à Agar. GENÈSE, XXI, 19).

saint temple, à toutes les choses du monde, que tu es l'unique objet de mes désirs. Seigneur, accorde-moi la santé et la grâce de ne point errer dans la foi ; change en bien les maux dont je suis menacé ; enrichis-moi de ton obéissance pendant toute ma vie ; comble-moi des biens de ce monde et de l'autre, car tu es tout-puissant. »

PRIÈRES PARTICULIÈRES

AU PÉLERINAGE DE MÉDINE (1).

En découvrant la ville, le pèlerin doit dire :

« Seigneur, voici la maison sacrée de ton prophète et de ton envoyé Mahomet, sur qui soient ton salut et ta paix. Fais-moi la grâce qu'elle me soit une sauve-garde contre le feu, les peines éternelles, et ce compte terrible que j'aurai à te rendre au jour du jugement. »

(1) Le pèlerinage de Médine est une pratique de surrogation.

En entrant dans la ville :

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux , le salut et la paix de Dieu soient sur la nation du Prophète. Seigneur, fais-moi la grâce d'entrer et de sortir de ce lieu avec toute la décence requise ; et, en récompense de cette visite , fais que je sois honoré et puissant. »

En entrant dans la mosquée :

« Mon Dieu , pardonne-moi mes péchés , et ouvre - moi les portes de ta miséricorde. »

Auprès du tombeau du Prophète , le fidèle dira :

- « La paix soit sur toi , Mahomet !
- » La paix soit sur toi , envoyé de Dieu !
- » La paix soit sur toi , élu de Dieu !
- » La paix soit sur toi , ami de Dieu !
- » La paix soit sur toi , personnage digne de louanges !
- » La paix soit sur toi , favori de Dieu !
- » La paix soit sur toi , distributeur des grâces !

- » La paix soit sur toi , mon imam !
- » La paix soit sur toi , le dernier prophète !
- » La paix soit sur toi , qui nous as apporté de bonnes nouvelles !
- » La paix soit sur toi , apôtre !
- » La paix soit sur toi , le plus honorable des enfans d'Adam !
- » La paix soit sur toi , prince des envoyés de Dieu !
- » La paix soit sur toi , sceau des prophètes !
- » La paix soit sur toi , envoyé du maître des deux mondes :
- » La paix soit sur toi , sur ta postérité , sur tes compagnons , et tes chastes femmes qui sont les mères des vrais croyans . »

« Je te fais des remerciemens plus grands que ceux qu'ont faits à Dieu un prophète pour sa nation , et un apôtre pour sa tribu. Que la paix de Dieu soit sur notre seigneur Mahomet , soit que l'on en fasse mention dans ses prières , ou que l'on y manque. Je professe , ô envoyé de Dieu , que l'apostolat t'a été donné , que tu as semé la vraie foi , que tu as donné des conseils salutaires aux nations , que tu as dévoilé les obscurités , et que tu as marché si

droit dans les voies du Seigneur, qu'il t'a gratifié de la science certaine.

» Nous sommes venus visiter en troupe, ô envoyé de Dieu, des pays les plus éloignés, pour exécuter tes commandemens. Je te salue, et te prie d'intercéder pour moi auprès de Dieu; car mes fautes sont grandes et mes péchés en grand nombre; mais tu es un intercesseur qui obtiens tout ce que tu demandes.

» Dieu a dit: Si les hommes, après avoir péché, me demandent pardon, et que mon envoyé intercède pour eux, ils me trouveront tout miséricordieux (1).

» Je suis venu ici chargé de péchés, intercède pour moi auprès de Dieu, et obtiens-moi de lui la grâce de mourir dans ta loi et de résusciter dans ta compagnie. Intercession, intercession, ô envoyé de Dieu!

Le pèlerin dira ensuite en s'adressant à Abou-Bekr, dont le corps repose auprès de celui du Prophète:

» Je te salue, successeur de l'envoyé de

(1) Coran IV, 67.

Dieu , et son compagnon dans ses expéditions et dans ses voyages.

» Le salut soit sur toi qui as été l'enseigne et l'étendard de ceux qui ont accompagné le Prophète dans ses guerres et dans sa fuite.

» Le salut soit sur toi , confident de l'envoyé de Dieu , sur qui soient le salut et la paix.

» Je témoigne que tu ne t'es pas égaré de ses voies ni de sa loi , que tu as toujours suivi la justice et la vérité , que tu as assisté les veuves et les orphelins , et accompli les œuvres de piété. Que Dieu te récompense pour nous , pour son envoyé , et pour tous les autres prophètes. Seigneur, fais-moi la grâce de mourir dans l'amitié d'Abou-bekr, et de me trouver au jour de la résurrection avec lui et avec ton prophète Mahomet , sur qui soient ta paix et ta bénédiction. »

En s'adressant à Omar, dont le corps repose aussi auprès de celui du Prophète.

» Le salut soit sur toi , personnage du plus parfait discernement ; du bras duquel Dieu s'est servi pour répandre la foi. Dieu soit parfaitement satisfait de toi. »

En s'adressant à ces deux saints khalifés :

« Le salut soit sur vous deux qui dormez dans la compagnie du Prophète , sur qui soient la bénédiction et la paix de Dieu. Le salut soit sur vous deux , amis de l'envoyé de Dieu , sur qui soient la paix et la bénédiction de Dieu. Nous sommes venus visiter notre Prophète , notre modèle de justice (1) , et le mortel du plus parfait discernement (2). C'est par votre canal que nous nous adressons à l'envoyé de Dieu , sur qui soient sa paix et sa bénédiction. »

(1) Abou-bêkr.

(2) Omar.

FIN DE L'ÉUCOLOGE MUSULMAN.

SENTENCES

D'ALI BEN ABOU TALEB (1).

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

A L E F.

Les amis de ce siècle sont les espions de nos défauts.

(1) Il y a un grand nombre de recueils de sentences attribuées à Ali : aucun n'en contient le même nombre. J'aurais pu donner la traduction de toutes celles que Golius a publiées. (*Proverbia quædam Alis imperatoris Muslimici*, etc. — Leyde 1629, in-12) ; ou même des 880 que Van Waenen a recueillies (*Sententiæ Ali ebn Abi Ta'lebi arabice et latine*, etc., etc. Oxford 1806 in-4^o) ; mais j'ai cru devoir me borner à reproduire les 160 que Vatiér avait fait connaître. (L'Élégie du Tograi, avec quelques sentences tirées des poètes arabes, 1^o hymne d'Avicenne, et les proverbes du khalife Gali ; le tout nouvellement traduit de l'arabe ; Paris 1660, in-12). — Il est bon de faire observer que les sentences d'Ali sont disposées selon l'ordre alphabétique de la première lettre du mot par lequel elles commencent en arabe. Ainsi sous le titre *alef* se trouvent celles qui commencent par un *a* ; sous le titre *ba*, celles qui commencent par un *b*, et ainsi de suite.

Le repos de l'ame a lieu dans le désespoir.

C'est avoir du courage que de cacher ses afflictions.

B A.

La vertu du père et de la mère vaut une ancienne noblesse.

5 Donne ce monde-ci pour l'autre, tu feras un marché avantageux.

Sois matineux, tu feras fortune.

Le ventre de l'homme est son ennemi.

Le bonheur de la vie consiste à bien faire.

L'homme s'éprouve par la langue.

10 Ne perds pas ton bienfait en le reprochant.
Celui qui donne d'un air gracieux fait un double présent.

T A.

Mets ta confiance en Dieu, il te suffit.

Différer une mauvaise action, c'est la commencer.

Répare dans ta vieillesse les fautes de ta jeunesse.

15 Augure bien de ton entreprise , tu rénsiras.

Le respect mutuel resserre l'amitié.

Évite tout mal , tu seras honoré.

Fais-toi une parure del'abandon des vices.

THA.

Trois choses perdent l'homme : l'orgueil ,
l'avarice et le plaisir.

20 Un tiers de la foi est l'intelligence , un
tiers la pudeur , un tiers la générosité.

La terre du tombeau pourra seule rem-
plir la bouche de l'avide.

La paix du cœur est un habit qui ne s'use
point.

Double ton bienfait en le cachant.

La justice est l'appui de la royauté.

25 Louer son bienfaiteur , c'est demander un
nouveau bienfait.

GIM.

Sois libéral de ce que tu possèdes.

Le règne du mensonge n'est que d'un mo-
ment , celui de la vérité est éternel.

La perfection du discours, c'est d'être court.

Ce n'est pas peu de chose que de se trouver en bonne compagnie.

30 Fréquente les pauvres, tu remerceras Dieu de meilleur cœur.

H A.

La douceur du caractère sert de secours à l'homme.

La science est l'ornement de l'homme.

La pudeur sert de voile à l'homme.

Les outrages des enfans brûlent le cœur des pères.

35 Le courage de l'homme le perd.

L'arbre qui n'a pas de racine ne peut venir à perfection.

Un métier est un trésor.

K H A.

Crains Dieu, tu n'auras personne autre à redouter.

Résiste à toi-même, tu seras en repos.

40 Le meilleur des compagnons est celui qui met le voyageur en bon chemin.

Dis-moi qui tu fréquentes , je te dirai qui tu es.

La crainte de Dieu purifie le cœur.

Les meilleures richesses sont celles que l'on emploie pour la cause de Dieu.

D A L.

Le remède aux peines du cœur, c'est de se résigner à la volonté de Dieu.

45 La maladie la plus ordinaire à l'ame, c'est l'avidité.

On connaît l'esprit de l'homme par ce qu'il fait, et sa science par ce qu'il dit.

Ce qui fait le bonheur des gens vils, fait le malheur des gens d'honneur.

Les écus de l'avare sont comme des pierres.

La religion d'un homme, ce sont ses actions et ses paroles.

50 Comprime toujours ta colère, tu t'en trouveras bien.

Z A L.

Laisse l'insolent dans son insolence.

Une seule offense c'est beaucoup , mille services sont peu de chose.

Les mets que donnent les rois brûlent les lèvres.

Louer les amis de Dieu , c'est s'attirer sa miséricorde.

55 La bassesse de l'homme paraît dans ses désirs.

Celui qui s'estime peu est beaucoup devant Dieu.

Le souvenir de la jeunesse fait soupirer la vieillesse.

R A.

La vue d'un ami réjouit.

Honore ton père , ton fils t'honorera.

60 La douceur de la vie consiste dans la sécurité.

Le rang que donne la science est le plus haut de tous.

Ce qui t'est nécessaire te recherche , tiens-toi donc en repos.

La naissance est le messenger de la mort.

Observe toujours la justice , même dans les emportemens de l'ame.

Z A.

- 65 Pèse les hommes à leur balance.
 La perte de la science est moins fâcheuse
 que la mort des savans.
 Visite celui qui fait cas de ta visite.
 La dévotion du vulgaire est erreur, celle
 du sage est une grâce de Dieu.
 Les visites renouvellent l'amitié.
- 70 Le monde est rempli de maux.
 Celui qui visite les gens de basse condi-
 tion , montre qu'il n'est point fier.

S I N.

- Les joies de ce monde ne sont que va-
 nité.
 Le plus grand défaut est le manque de
 sincérité.
 Les actions ordinaires de l'homme font
 connaître le secret de ses pensées.
- 75 Les plaintes sont les armes des faibles.
 La modestie élève l'homme.

C H I N.

- La jactance est l'opprobre de la science.
 L'avarice du riche est son supplice.

Il vaut mieux savoir un peu qu'agir beaucoup.

80 Tes cheveux blancs sont des messagers de la mort.

Un riche avare est plus pauvre qu'un pauvre libéral.

L'habitude rend l'action moins pénible.

Un méchant homme est celui que les autres craignent.

S A D.

La sincérité de l'homme le sauve.

85 La prière de la nuit rend le jour prospère.

Sois le compagnon des bons, tu ne craindras pas les méchants.

Le silence de l'ignorant est sa sauvegarde.

La piété se conserve par la continence, et se perd par la convoitise.

D A D.

Les desseins de celui qui place son espoir ailleurs qu'en Dieu ne sauraient réussir.

90 Un coup reçu d'un ami est plus douloureux que d'un autre.

Celui qui ne se nourrit que de viandes permises a le cœur pur.

Ce qui serre le cœur est plus fâcheux que ce qui fait resserrer la main (la pauvreté).

Celui dont la main a été obligée de se resserrer, a aussi le cœur serré.

Le monde est trop étroit pour loger deux ennemis.

T A.

95 Celui qui se confie en Dieu est toujours content.

Heureux celui qui a de quoi vivre et la santé.

Une longue vie passée dans les exercices de la piété, est le propre des prophètes.

La vie d'un homme est longue quand ses travaux sont courts.

Fuis les choses embrouillées.

100 Qui a de courtes espérances a de longues douleurs.

Obéir à l'ennemi c'est se perdre, obéir
à Dieu c'est se sauver.

Z A.

- L'injustice conduit l'homme à sa ruine.
La soif que l'avare ressent pour l'or est
plus violente que celle que l'homme
altéré ressent pour l'eau.
Le roi est l'ombre de Dieu sur la terre.
105 Les ténèbres de l'injustice obacurçissent
la foi.
L'ombre du boiteux est tortue.

A I N.

- Vis content de ton sort, tu seras un roi.
Ton ennemi est entre tes deux côtés.
La honte de la pauvreté est plus légère
que celle des richesses.
110 L'adversité est l'avant-coureur de la prospérité.
Un sage ennemi vaut mieux qu'un fol
ami.
Je suis étonné de voir les uns qui espèrent
et ne font rien ; les autres qui n'espèrent
rien et qui font.

G A F.

C'est avoir eu sa part au butin, que de
se sauver.

L'agonie de la mort est moins fâcheuse
que la compagnie d'un homme qui dé-
plaît.

115 Il n'y a point de part pour ceux qui sont
absens.

La colère, quoique juste, est une chose
honteuse.

F A.

Heureux celui qui se sauve de sa propre
stahes.

L'action de l'homme indique son ori-
gine.

Ta faiblesse vient de la force de ton ad-
versaire.

120 Dans chaque cœur se loge un souci.

Le bien que l'on fait à un ingrat est perdu.

C A F.

Recevoir la vérité est un acte de religion.

L'avidité tue l'avidé.

Mesure ton entreprise à tes forces, tu
réussiras.

125 Le prix de l'homme, ce sont ses bonnes
œuvres.

Un cœur est dur quand il est plein.

La parole de Dieu est la médecine de
l'âme.

C'est être assez malade qu'il d'être vieux.

L'envieux trouve dans son envie même
une punition suffisante.

130 La perfection de la science consiste dans
la douceur.

Les biens du monde ont un défaut qui
seul peut les faire apprécier à leur
juste valeur, c'est qu'ils sont périssables.

L A M.

Adoucis ton cœur, tu seras aimé.

L'empire de la science est immuable.

135 Toute haine peut cesser, excepté celle de
l'envieux.

Si l'homme connaissait le prix de la ré-
compense qui l'attend, il renoncerait
à ses vaines occupations.

M I M.

Un cœur ambitieux a de longs soucis.
L'académie des savans est un des prés du
paradis. *

140 Être avec des méchans, c'est voyager sur
mer. *

Où l'eau est bonne il y a foule.
Le mérite de l'homme est sous sa langue.

N O U N.

Dors sans souci , tu seras dans le meilleur
lit du monde.

N'obscurcis point la lumière de tes che-
veux blancs par tes débauches.

145 Le vrai honneur gît dans la bonne foi.

O U A O U.

Faire du bien à qui ne le mérite pas ,
c'est faire du mal.

Il est bien à plaindre celui qui joint à un
mauvais naturel , un laid physique.

Qui ne te hait point , t'aime.

Celui qui a soin d'un orphelin est béni
de Dieu.

H A.

- 150 Garde-toi de suivre l'avis d'un ennemi.
La pensée de l'autre monde n'occupe
guère que celui qui est heureux : le
malheureux ne pense qu'à celui-ci.
L'amour désordonné de soi est la perte
de l'homme.
Donne ce que tu peux, on t'en saura gré.

L A M - A L E F.

- 155 Un homme d'esprit n'est jamais pauvre.
Un menteur n'est point homme d'hon-
neur.
Il ne se trouve point d'injure à dire à un
infâme.
Qui n'a rien de superflu n'est point riche.

I A.

- Un calomniateur fait en un moment des
maux qui durent long-tems.
160 La peur est passée quand le mal est venu.

F I N.

TABLE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.

	Pages.
PRÉFACE.....	i
Passages de la sainte Bible, qui, d'après l'opinion des docteurs musulmans, se rapportent à Mahomet ou à sa mission...	xiiij
DOCTRINE ET DEVOIRS DE LA RELIGION MUSULMANE. — Chapitre Ier. De Dieu.	17
Chap. II. Des Anges.....	29
Chap. III. Du Démon.....	30
Chap. IV. Des Livres inspirés.....	32
Chap. V. De l'Évangile.....	33
Chap. VI. Du Coran.....	34
Chap. VII. Des Prophètes.....	38
Chap. VIII. De Jésus-Christ.....	43
Chap. IX. De Mahomet.....	48
Chap. X. De la Création et de la Chute de l'Homme.....	55
Chap. XI. De la Justification par la Foi...	57
Chap. XII. De la Sanctification.....	62
Chap. XIII. Du Culte de Dieu seul, ou de l'Islamisme	71

	Pages.
Chap. XIV. Du Culte extérieur.....	82
Chap. XV. Des Devoirs sociaux.....	87
Chap. XVI. Des Infidèles.....	95
Chap. XVII. Des Incrédules.....	103
Chap. XVIII. De la Mort.....	113
Chap. XIX. De la Résurrection.....	115
Chap. XX. Du Jugement.....	119
Chap. XXI. Du Purgatoire.....	125
Chap. XXII. De l'Enfer.....	126
Chap. XXIII. Du Paradis.....	130
Chap. XXIV. Prières.....	137
EUCOLOGE MUSULMAN.—La bonne Parole.	141
Profession de Foi.....	<i>ib.</i>
Profession de l'unité de Dieu.....	<i>ib.</i>
La Parole de Louange.....	142
Brief acte de Foi.....	<i>ib.</i>
Acte de Foi détaillé.....	<i>ib.</i>
Prière contre l'Incrédulité.....	<i>ib.</i>
Le Basmélé (<i>invocation à Dieu</i>).....	143
Le Tekbir.....	<i>ib.</i>
Le Tehlil.....	<i>ib.</i>
Prière que l'on doit faire lorsqu'un événe- ment fâcheux arrive.....	<i>ib.</i>
Prière avant le repas.....	<i>ib.</i>
Prière après le repas.....	144
Le Tesmié.....	<i>ib.</i>

Le <i>Thamid</i>	144
Prières que l'on dit pendant l'ablution (<i>Oudou</i>).	<i>ib.</i>
Avant l'ablution.	<i>ib.</i>
En se servant du cure-dent.	145
En se rinçant la bouche.	<i>ib.</i>
En se lavant les narines.	<i>ib.</i>
En se lavant le visage.	146
En se lavant la main droite.	<i>ib.</i>
En se lavant la main gauche.	<i>ib.</i>
En se baignant la tête.	147
En se baignant les oreilles.	<i>ib.</i>
En se baignant le cou.	<i>ib.</i>
En se lavant le pied droit.	<i>ib.</i>
En se lavant le pied gauche.	148
Prière que l'on dit en buvant de l'eau de l'ablution.	<i>ib.</i>
En se peignant le sourcil.	149
Après.	<i>ib.</i>
En se peignant la barbe.	<i>ib.</i>
Avant la prière qui suit l'ablution.	150
A la première ricat.	<i>ib.</i>
A la seconde.	<i>ib.</i>
L'Ézan, ou annonce de la prière.	151
Prière que le muezzin doit dire avant l'Ézan.	<i>ib.</i>
Les paroles de l'Ézan.	<i>ib.</i>

	Pages.
Prière après l'Ézan.....	152
L'Ikamat.....	<i>ib.</i>
Prière que l'on récite debout à la porte de la mosquée.....	153
En mettant le pied droit dans le temple...	<i>ib.</i>
En entrant dans le temple.....	154
En mettant les pieds dans le temple.....	<i>ib.</i>
Le Salat ou Namaz.....	<i>ib.</i>
Avant la prière du matin.....	<i>ib.</i>
Avant celle de midi.....	155
Avant les ricats de surérogation.....	156
Avant la prière de l'après-midi.....	<i>ib.</i>
Avant celle du soir.....	<i>ib.</i>
Avant celle de la nuit.....	157
Le Salat ouitr.....	<i>ib.</i>
Le Sana.....	158
Le Tasbih.....	<i>ib.</i>
Le Counout.....	<i>ib.</i>
Le Tahiat.....	159
Salutation aux anges gardiens.....	160
Le verset du trône.....	<i>ib.</i>
Tasbih des cinq prières de la journée. — A	
la prière du matin.....	161
A celle de midi.....	<i>ib.</i>
A celle de l'après-midi.....	162
A celle du soir.....	<i>ib.</i>

	Pages.
A celle de la nuit.....	<i>ib.</i>
Motnadjat (<i>oraison</i>).....	<i>ib.</i>
Prière avant celle que l'on fait en entrant dans la Mecque.....	<i>ib.</i>
Avant de commencer le jeûne.....	163
Avant de le rompre.....	<i>ib.</i>
Le Taraouih.....	<i>ib.</i>
Avant le Taraouih.....	<i>ib.</i>
Première prière qu'on dit après les deux ri- câts.....	164
Seconde prière.....	<i>ib.</i>
Le Tamjid.....	<i>ib.</i>
Profession de foi répétée.....	166
Avant la prière de l'Id-Fitr.....	<i>ib.</i>
Avant celle de l'Id-Duha.....	<i>ib.</i>
Le Tekbir-Techrik (prière particulière à cette fête).....	167
Avant d'offrir le sacrifice.....	<i>ib.</i>
Avant d'immoler la victime.....	168
SURATES (ou chapitres), du Coran qui s'emploient dans la prière. — Surate de l'introduction (I ^{re}).....	<i>ib.</i>
Surate des Éméphans (CV).....	169
Surate des Coréïchites (CVI).....	170
Surate de la main secourable (CVII).....	171
Surate du Kausser (CVIII).....	<i>ib.</i>

	Pages.
Surate des Infidèles (CIX).....	173
Surate du Secours (CX).....	173
Surate d'Abou-lahab (CXI).....	<i>ib.</i>
Surate du Culte pur de Dieu (CXII).....	174
Surate de l'Aurore (CXIII).....	175
Surate des Hommes (CXIV).....	<i>ib.</i>
La prière publique des vendrédis.....	176
Formule de la Khoutha (prière du prôna),	<i>ib.</i>
Autre formule.....	184
Formule particulière pour l'Id-Fitr.....	188
Formule particulière pour l'Id-Duha.....	199
Prières pour les morts.....	209
Avant la prière funèbre.....	210
Second Tekbir.....	<i>ib.</i>
Troisième Tekbir.....	<i>ib.</i>
Quatrième Tekbir.....	<i>ib.</i>
Pour un enfant mort.....	211
A la vue du cercueil.....	212
Au moment de l'inhumation.....	212
Le Telhin.....	213
Prière que l'on doit dire en passant près d'un tombeau.....	214
Prière pour demander à Dieu la rémission des péchés d'un fidèle mort.....	<i>ib.</i>
FATIHA OU FORMULES DE PRIÈRES POUR DEMANDER A DIEU QUELQUE GRACE PAR	

Pages.

LES MÉRITES DES SAINTS. — Fatiha de l'illustre Mahomet.....	215
Fatiha du vénérable Ali.....	216
Fatiha de la bienheureuse Fatime, fille du Prophète.....	217
Fatiha du Kandouri.....	<i>ib.</i>
Fatiha des deux imams Hassan et Hos- sain.....	218
Fatiha du prophète Élie.....	219
Fatiha pour les trépassés.....	<i>ib.</i>
Fatiha du Chab-i rat.....	220
Fatiha que l'on doit dire lorsqu'on a fini de lire le Coran en entier.....	221
Prière nommée Douroud.....	222
Le Chapelet musulman.....	<i>ib.</i>
L'Essalat (prière pour Mahomet).....	227
Le Sala.....	<i>ib.</i>
PRIÈRES PARTICULIÈRES AU PÉLERINAGE DE LA MECQUE.....	228
Prière que le pèlerin doit dire en sortant de sa maison.....	
Surate de la puissance (XCVII).....	229
En montant à cheval.....	230
En arrivant au gîte.....	<i>ib.</i>
En partant du gîte.....	<i>ib.</i>
Prière que l'on dit à la fin du Namaz.....	231

	Pages.
Cantique nommé Telbiyé.....	<i>ib.</i>
Prière que l'on récite en entrant dans la ville de la Mecque.....	232
Prière que l'on doit réciter au premier as- pect du temple (Kaaba).....	232
En entrant dans le temple.....	233
Auprès de la pierre noire.....	<i>ib.</i>
Devant la même pierre.....	234
En passant devant la porte du temple.....	<i>ib.</i>
Devant la station d'Abraham (Mécam Ibra- him).....	<i>ib.</i>
En passant devant l'angle de l'Irac.....	235
En passant devant la gouttière d'or.....	<i>ib.</i>
En passant devant l'angle de Syric.....	236
En passant devant l'angle de l'Yemen.....	<i>ib.</i>
En passant devant l'angle de la pierre noire.	<i>ib.</i>
En touchant les rideaux du temple.....	237
Prière que l'on dit sur la colline de Safa..	<i>ib.</i>
— Dans la vallée entre Safa et Merva....	238
— A Muezdélifé.....	<i>ib.</i>
— En jetant des pierres dans la vallée....	<i>ib.</i>
— En buvant de l'eau du puits de Zemzem.	239
Prière d'adieu.....	<i>ib.</i>
PRIÈRES PARTICULIÈRES AU PÉLERINAGE	
DE MÉDINE.....	240

Pages.

Prière que le pèlerin doit dire en apercevant	
Médine.....	240
En entrant dans la ville.....	241
En entrant dans la mosquée.....	ib.
Devant le tombeau du Prophète.....	ib.
Devant le tombeau d'Aboubekr.....	243
Devant le tombeau d'Omar.....	244
En s'adressant à Aboubekr et à Omar....	245
SENTENCES D'ALI BEN ABOU TALEB.....	247

FIN DE LA TABLE.

1918



